FRANÇAIS

Année 4
Édition Nr 1 - 2016
FRANÇAIS

AromaG

The great taste of life !

Interview
RISING STAR
NIRKA REYES

HABANOS & GIN TONIC

CIGAR SAFARI
CHASSE AUX CIGARES AU NICARAGUA

AGED CIGARS
UNE VALEUR AJOUTÉE?

50 COHIBA 1966 - 2016

AromaG - The Great Taste of Life! - Année 4 - Édition Nr 1 - 2016

Contenu

BROCHURE INFORMATIVE
Couverture: Nirka Reyes
Président: Koenraad Cappon
Rédacteur en chef: Stefan Bastiaenssens
Infographiste: Dietrich Monteyne
Rédaction: Stefan Bastiaenssens, Christophe Bonne, Koenraad Cappon, Mark Dermul
Photographie: Stefan Bastiaenssens, Christophe Bonne, Koenraad Cappon, Mark Dermul, Procigar
Traduction: Micheline Letange – « Your Pen »
Impression: Antilope Printing (Lier)

AromaG - AromaG fut crée fin 2012 par Aroma de Cuba, club de cigares brugeois, avec pour mission de réunir, d'informer et de guider tous les épicuriens du BeNeLux dans leur quête permanente, toujours à la recherche des savoureux plaisirs de la vie. L'ambition d'AromaG est de consolider les liens entre les fabricants, les négociants, les clubs (de cigares) et les puristes. Ambition qui tend à promouvoir une communication ouverte et continue à l'aide de neuwsletters, d'un magazine, des réseaux sociaux et notre site internet www.aromag.eu. AromaG tient à partager avec vous toutes les saveurs de la vie.

Préface AromaG *édition 2016*



CELA VA ME MANQUER … c'est la seule pensée qui me traverse l'esprit lorsque j'approuve la dernière impression d'épreuve de cet AromaG. Attablé à une terrasse à proximité de l'imprimerie, je profite en compagnie de Stefan, le rédacteur en chef, d'un bon verre et d'un savoureux cigare. Nous sommes satisfaits du travail accompli, 100 pages, plus du double comparé à notre première édition. Tandis que le monde rétrécit, tout comme nous, notre magazine ne cesse de croître. Rien n'est trop beau ni trop loin pour satisfaire cette délicieuse passion : une flamme, une bouffée et nous voilà partis ! Nous sommes des « tabacophiles » dans un monde de « tabacomanes »

Notre carburant est l'enthousiasme de nos lecteurs et de nos supporters. Avec eux, nous avons parcouru le monde et traversé les saisons : en été à moto en Angleterre à la découverte du « Lake District » pour y rencontrer les fabricant(s) de tabac « Samuel – Gawith – Hoggaert » ; en automne lors de nombreuses dégustations afin de soumettre les dernières nouveautés aux épreuves les plus destructives, jamais autant profité d'un tel anéantissement ; nous avons fui les affres de l'hiver en visitant les Caraïbes, le berceau du cigare, suivi d'une croisade en sandales au Nicaragua, en passant par la République Dominicaine pour aboutir à Cuba où nous avons célébré le 50ème anniversaire de Cohiba ; au printemps, nous avons installé nos quartiers dans le jardin, bercés par les chants d'oiseaux, en aspirant l'air vivifiant, parfumé d'un panache de fumée, en rédigeant et en écrivant sans répit au rythme de la musique, qui pour moi est un air de jazz, « Canto Por La Vida » interprété par Avo Uvezian, maître de musique et une célébrité dans le monde du cigare.

Nous tenons à remercier chaleureusement l'équipe de AromaG, notre rédacteur en chef Stefan Bastiaenssens dont l'aide précieuse nous a permis d'éviter bon nombre d'erreurs d'orthographe, notre nouvel infographiste, Dietrich Monteyne qui a créé le tout nouveau style de AromaG, Mark Dermul, notre expert en spiritueux, Christophe Bonne, qui prend grand soin de notre humidor, et finalement nos compagnes, pour leur patience et leur soutien, tolérant toutes nos escapades et les longues heures passées devant nos écrans d'ordinateur.

Je suis impatient d'entamer la prochaine aventure …
keep on enjoying !

Koenraad CAPPON, président



BENROMACH
PHÉNIX DE SPEYSIDE

Les bâtiments d'une blancheur éclatante de la distillerie Benromach se détachent dans le magnifique paysage du nord de Speyside, aux abords du village de Forres, à mi-chemin entre Elgin et Inverness. La reprise par l'entreprise Gordon & Macphail a permis à la distillerie de se développer au cours des deux dernières décennies et de nos jours, la distillerie fait fureur grâce à une gamme de single malts exceptionnels. Mais ne brûlons pas les étapes ! Commençons par un petit cours d'histoire.

La Benromach Distillery Company fut fondée par Duncan MacCallum et F.W. Brickman en 1898, période au cours de laquelle la tornade Pattison Crash * traversa le pays du whisky. Duncan MacCallum travaillait auparavant à l'ancienne Glen Nevis Distillery. F.W. Brickman était un détaillant en spiritueux à Édimbourg. Même si la construction de la distillerie date de 1898, la production ne débuta qu'en 1900 à cause de la crise du whisky. Au cours de cette même année, la distillerie dut fermer ses portes pour des raisons financières.

BENROMACH SEMBLE UN ENFANT MORT-NÉ

A peine une décennie plus tard, en 1911, la distillerie Benromach fut rachetée pour une bouchée de pain par l'entreprise londonienne Harvey McNair & Co qui y distilla du whisky jusqu'au début de la première guerre mondiale. La production fut arrêtée au cours de la Grande Guerre suite au décret gouvernemental, stipulant que toutes les réserves de blé étaient réservées à la production de pain et autres produits alimentaires. En 1938 la distillerie devint la propriété de Associated Scottish Distillers, qui se chargea des travaux de modernisation. La deuxième crise du whisky en 1983 signa l'arrêt de mort de plus de 20 distilleries, dont celle de Benromach, qui ferma définitivement ses portes. A cette époque, Benromach n'apparait sur aucun radar d'amateurs de whisky pour la simple raison que la production se vend exclusivement à des blenders (mélangeurs). Personne ne semble pleurer la perte de Benromach, limitant l'existence de la distillerie à un petit point à l'horizon de l'histoire du Scotch.

Heureusement, le rachat de la distillerie en 1993 par Gordon & Macphail changea complètement le cours de l'histoire.

UNE ENTREPRISE FAMILIALE

Gordon & Macphail est une très ancienne société de distribution de whisky, mondialement reconnue et respectée qui occupe une place de référence sur le marché des spiritueux. Comme pour de nombreux embouteilleurs indépendants, ils avaient démarré leur commerce dans une épicerie.

En 1895 James Gordon et Alexandre Macphail s'installèrent dans un immeuble de South Street à Elgin. Aujourd'hui, 120 années plus tard, la boutique existe toujours. Le magasin proposait (et propose toujours) des aliments, du thé, du vin ainsi que des spiritueux. Au cours de la première année d'exploitation, ils engagèrent John Urquhart, un jeune homme âgé de 15 ans. John était responsable pour la sélection des futs de whisky, destinés à la composition du « mélange maison ». A cette époque, le single malt n'existait pas encore, même si chaque négociant fabriquait son propre mélange (une méthode utilisée avec succès par un certain John Walker originaire de Kilmarnock).

Lors du départ à la retraite de Macphail en 1915, le jeune John devint le nouvel associé. Quelques années plus tard, après le décès de James Gordon, John devint l'unique propriétaire possédant 100% des parts. Néanmoins, par respect des fondateurs qui lui proposèrent son premier emploi, il ne changea jamais le nom de la société.
Il se spécialisa dans le whisky et lança des grandes marques comme Macallan, Glenlivet, Glen Grant, Linkwood et Mortlach. Le succès phénoménal de ses affaires décida John à investir dans la tonnellerie. Il demanda à différents distillateurs de remplir ses futs avec de nouveaux spiritueux. Ensuite il stocka les futs dans les entrepôts de Gordon & Macphail. A ce jour, ces réserves sont toujours légendaires !

L'AINÉ

En 1933 les ainés des enfants George et Betty rejoignirent l'entreprise, suivis en 1950 du fils cadet Gordon. A cette époque, Gordon & Macphail possédait la plus grande réserve de single malt. Ce qui est probablement toujours le cas aujourd'hui. George parvint à convaincre ses enfants à rejoindre l'entreprise familiale. Ensuite suivront les petits-enfants. Actuellement la société est gérée par la quatrième génération Urquhart. Ces fabuleuses réserves ont permis à Gordon & Macphail à lancer différentes gammes sur le marché, telles que le célèbre Connoisseurs Choice. Les marques CASK, Private Collection, Rare Old, Speymalt et Macphail's Collection sont également très prisées grâce à leur réputation irréprochable.

En 2010, l'entreprise change à nouveau l'histoire avec le lancement du plus ancien malt jamais connu : un Mortlach 70 ans d'âge 1938. Suivi en 2011 du Glenlivet 70 ans d'âge et en 2015 du Mortlach 75 ans d'âge. Le coût d'une petite bouteille de ce breuvage divin s'élève rapidement à £20.000.

Tasting notes



BENROMACH HEAD-TO-HEAD

Les bouteilles Benromach 10 ans d'âge (43%) comparée au Benromach 10 ans d'âge 100% Proof (57%) embouteillées en 2014. Dans les deux cas, il s'agit d'un mélange de spiritueux, à 80% mûris dans des futs de bourbon et à 20% dans des futs de sherry. Ce qui explique également la belle couleur ambrée du whisky.

NEZ I Le Benromach 10 dégage des saveurs campagnardes de chêne, de cire, de tourbe. Il rappelle le goût de la purée de pommes de terre, légèrement relevé par celui de la morue séchée. Un véritable whisky d'antan. Sans être vraiment fruité, il laisse néanmoins transpercer un léger parfum d'oranges sanguines. Les caractéristiques du Proof sont pratiquement les mêmes, sauf que son arôme est un rien plus rond et plus riche, accentué d'une légère touche d'eucalyptus et de noisettes.

BOUCHE I Un avant goût de noisettes, de pommes et d'oranges sanguines, suivi de l'arôme de feuilles d'automne et d'une touche de morue séchée. Le Benromach 10 a une belle saveur boisée. La gorgée de Proof est nettement plus poivrée, avec quelques touches de wasabi et de gingembre. Avec un léger rappel de tabac à mâcher. Le subtil goût salin du Proof lui donne un peu plus de profondeur.

FINALE I Le Benromach 10 laisse un long arrière-goût sec de cuir avec des touches finales d'oranges et de noisettes. Le Proof laisse (naturellement, si j'ose dire) un arrière-goût plus prononcé.

C'est le roi du whisky, tant pour sa puissance de goût que par son pourcentage élevé en alcool. Par contre, ce n'est pas un whisky pour des débutants. Ma préférence va plutôt vers la version Proof. L'addition d'une petite cuillère d'eau n'est certainement pas un luxe superflu !


Keith Cruickshank




Gordon & Macphail shop à Elgin

Mais au cours de toutes ces années, la famille Urquhart n'avait qu'une seule ambition : créer sa propre distillerie. Ce rêve devint réalité en 1993 avec l'acquisition de Benromach.

KEITH DE KEITH

Depuis plus de dix ans, la distillerie de Forbes se dépérit. Lors de l'acquisition des terrains, des bâtiments et des installations par Gordon & Macphail, une rénovation s'imposa. Cinq années furent nécessaires pour accomplir tous les travaux. La nouvelle distillerie fut officiellement inaugurée en 1998, en présence et sous l'œil bienveillant du Prince Charles de Galles. Avec l'approbation des nouveaux dirigeants, le premier single malt fut embouteillé en 2004.

Il s'agit de l'une des plus petites distilleries de Speyside. Elle peut même être exploitée par une seule personne ! Keith Cruickshank, l'actuel responsable distillation, se chargea durant de longues années de toute la production. Aujourd'hui, l'équipe se compose de trois personnes, ce qui est d'une façon assez surprenante, un nombre moins élevé que le personnel en charge du nouveau centre de visiteurs.

Keith, originaire de la ville du même nom, a fait ses preuves chez Glen Grant à Caperdonich. Lorsqu'il accepta la fonction de distillateur en 1998, sa femme était enceinte de leur premier enfant. « Une période mouvementée mais passionnante », se souvient Keith. La distillation d'un whisky à l'ancienne était pour lui un des atouts principaux. De manière artisanale, avec de la tourbe. Pas d'ordinateurs, mais un travail manuel. Travailler avec les yeux, mesurer avec le regard. Romantique mais pas toujours efficace. Les propriétaires souhaitaient fabriquer un véritable whisky, en hommage au whisky des années '60 et '70 du siècle dernier. Un coup magistral ! Aujourd'hui le Benromach est non seulement apprécié pour son goût mais surtout pour son style.

En 2009 une nouvelle étape importante fut franchie. Au cours de cette année, Gordon & Macphail embouteilla son premier single malt 10 ans d'âge, vendu dans un emballage assez élémentaire. En 2014, l'équipe marketing décida de changer complètement le look du produit, qui ne passa plus inaperçu et stimula d'une manière impressionnante le chiffre de vente. De nos jours, le Benromach 10 ans d'âge a obtenu de nombreuses récompenses. Et le Benromach 10 ans d'âge 100% Proof (avec un pourcentage d'alcool de 57%) est très apprécié par les plus fins connaisseurs de whisky.

Les perspectives d'avenir de Benromach sont florissantes. Grâce à la famille Urquhart, la distillerie est comme un phénix qui renaît de ses cendres. Tout comme le prédit Keith : « Benromach is here to stay ».
Pour plus de renseignements, consultez les sites www.benromach.com et www.gordonandmacphail.com

**Pattison Crash : les frères Walter et Robert Pattison étaient des courtiers en whisky qui furent arrêtés suite à des pratiques frauduleuses. Ils achetaient des futs contenant du jeune whisky qu'ils revendaient comme du whisky hors d'âge. Ils trafiquaient également les comptes. Lorsque toute la tromperie fut découverte et les frères Pattison condamnés, le monde du whisky s'écroula comme un château de cartes. Ce qui provoqua la première grande crise du whisky, signant l'arrêt de mort de nombreuses distilleries.*

Mark DERMUL

KIT D'IDENTITÉ BENROMACH
NOM: Benromach
Région: Speyside
Adresse: Invererne Road, Forres, Morayshire IV36 3EB, Scotland
Capacité: 500.000 litres par an
Installation: 1 wash still et 1 spirit still
Centre de visiteurs: oui, ouvert de 9h30 à 17h00, du lundi au samedi





DE OLIFANT, VOYAGE AU BRÉSIL PAYS DU TABAC

Lors de la précédente édition de AromaG, nous avions rendu visite à un fabricant de cigares long fillers très particulier, « De Olifant », qui torréfie également un excellent café commercialisé sous la marque « De Eenhoorn ». Thomas Klaphake, directeur chez « De Olifant » partagea avec nous sa passion pour le produit. De plus, l'histoire est toute aussi belle que la qualité des produits (voir édition précédente de AromaG).

Mi décembre 2015, nous avons rendez-vous avec Binet Brasser-van der Sluis, descendante de Henk van der Sluis, l'homme qui fut à la base du succès De Olifant. Binet est une véritable épicurienne du tabac. Elle nous raconte son dernier voyage au Brésil, pays du tabac, en compagnie de Aart Dooyes, acheteur de tabac pour De Olifant :

« Après un long voyage, en passant par São Paulo, nous atterrissons enfin à Bahia, au Brésil et passons notre première nuit à Salvador. Nous occupons des chambres situées aux étages supérieurs de l'hôtel et bénéficions d'une vue imprenable sur la côte salvadorienne. L'air est lourd, des nuages sombres s'accumulent au-dessus de la ville. L'orage approche, la couleur du ciel est magnifique. Nous préférons ne pas nous aventurer en ville le soir, vu le climat d'insécurité qui y règne. Il est conseillé aux touristes de ne pas se balader seul en ville après 18 heures. Dommage. Force est de constater qu'ici la vie a bien changé.

« Un cigare exceptionnel mérite un tabac exceptionnel »

Le lendemain nous quittons la ville en compagnie de notre exportateur de tabac, Ermor Tabarma, en direction de la province de Cruz das Almas. La personne responsable pour l'opération à Cruz das Almas s'appelle Matthias. Nous résidons dans une maison d'hôtes. L'endroit est superbe, entouré d'une véranda et d'un jardin fruitier, dans lequel gambadent quelques animaux. Des savoureuses mangues et succulents avocats, des petits singes et de magnifiques papillons. Nous parlons tabac, récolte, vieilles connaissances. Le soir nous sommes invités à un barbecue typiquement brésilien. Les ouvriers de Ermor séjournent dans la maison d'hôtes durant la semaine, le weekend ils rejoignent leurs familles à Salvador. Ils contrôlent tout le processus de production du tabac : de l'achat des feuilles de tabac aux petits tabaculteurs, en passant par le triage, la fermentation jusqu'à l'emballage du tabac selon la demande du client.

Le lendemain, nous sommes fin prêts pour étudier et déguster le tabac. Les ballots brillent dans l'aurore matinale et se découvrent pour nous. Nous plongeons du nez et respirons la bonne odeur séchée du tabac. Ces feuilles sont destinées à la production de cigares. Au cours de l'inspection, nous jugeons non seulement la qualité gustative mais également le tirage des cigares. Nous soumettons nos désidérata à l'exportateur, ainsi que nos exigences et les quantités requises.

Nous saluons les hommes de Ermor et sommes pris en charge par le chauffeur de Fumex. Il nous conduit à la maison d'hôtes de Fumex, où nous sommes accueillis chaleureusement par Attila et Marcus. De nombreux singes font des cabrioles autour de la maison. Fumex est un autre exportateur de tabac brésilien, qui nous invite à partager un délicieux repas au service irréprochable !

Nous passons la soirée à discuter de la récolte et du tabac. Au cours de ces échanges, notre perception quant à la récolte actuelle se précise. La récolte décevante est sans nul doute due à la sécheresse de l'année dernière. Les prix du tabac ont fortement augmenté suite aux différences des taux de change et à l'augmentation du coût salarial. Simplement pour vous donner une idée : le prix du tabac brésilien a doublé au cours des 4 à 5 dernières années. Cette évolution est dangereuse, car les prix élevés réduisent la demande de tabac. L'année dernière, cette situation a entrainé la faillite du troisième exportateur de tabac brésilien. Actuellement, il n'en reste plus que deux. La tabac brésilien joue un rôle essentiel dans la production des cigares. Ce tabac est très puissant et aucune autre variante ne répond à ses caractéristiques uniques. Nous espérons néanmoins que les fabricants continuerons à soutenir les exportateurs et les tabaculteurs.

Vu l'importance du tabac brésilien pour notre cigare, nous avons investi au cours des dernières années énormément de liquidités dans l'industrie du tabac. Avec succès, car incontestablement la qualité prime ! Grâce à nos dégustations, nous sommes convaincus de la qualité du tabac brésilien, ce qui nous rend d'humeur très optimiste. Le tabac n'est fermenté qu'à 70 %, le processus prendra encore du temps. En juin, nous avons dégusté des échantillons entièrement fermentés. Nous avons enfin trouvé ce que nous recherchons et nous acquérons un conteneur de tabac brésilien originaire de Mata Fina. Ce conteneur arrivera vers la mi janvier 2016 à Amsterdam. Un timing parfait, juste à temps pour démarrer la production de nos cigares » selon Binet Brasser.



USINE DE TABAC DE OLIFANT

Le fabricant de tabac Henk van der Sluis a toujours rêvé de produire des cigares de grande qualité en petites quantités. Cette notion de qualité lui vient incontestablement de l'expérience qu'il a acquise au sein du monde du tabac. En acquérant quelques immeubles de la Voorstraat à Kampen, son rêve devint enfin réalité. A l'origine, cet endroit abritait l'usine de découpe de tabac de la veuve H. Meulenkamp. Henk van der Sluis acquit également les anciennes machines et démarra la production de cigares sous la marque « De Olifant ». De nos jours, la société est toujours en pleine croissance et lance chaque année de nouveaux produits.







Equipe acheteurs: Aart Dooyes, Binet Brasser et Rein Ravesteijn











DE OLIFANT, TABAC BRÉSILIEN ET CAPE

De Olifant a toujours accordé beaucoup d'importance à la sous-cape du cigare. Par la passé, la réputation de la sous-cape originaire du Sumatra équivalait la qualité de la sous-cape brésilienne. Afin de faire renaître l'histoire, De Olifant a demandé en 2002 à quelques tabaculteurs au Brésil de reproduire la traditionnelle sous-cape brasiliane. Cette production se fait actuellement à petite échelle. Les tabaculteurs arrivent à produire un ballot de tabac brasiliane, permettant de produire une série limitée de cigares. Au cours des dernières années, cette sous-cape brésilienne a permis de produire avec succès des Pantella, des Corona, des Mantelieff et het Knakje.

CAPE BRASILIANE DE MATA FINA

La sous-cape brasiliane utilisée par De Olifant est sélectionnée parmi la tripe brésilienne. Les caractéristiques de cette sous-cape sont différentes de celle produite par les exportateurs, qui visent à récolter le plus grand nombre de sous-capes par plant.

« Le Brésil est par tradition un pays de tabac. Le vert du drapeau brésilien représente le vert des champs de tabac. »

La sous-cape originaire des plantations n'offre pas les mêmes saveurs que la sous-cape brasiliane. Par la passé, cette sous-cape fut souvent utilisée comme cape en raison de son aspect rugueux. Au cours des dernières années, la sous-cape connait un nouvel essor. Durant les bonnes récoltes, environ 1 % des feuilles peut être utilisée comme sous-cape. Ces grandes feuilles se parent d'une belle couleur châtaigne. Cette couleur semble accentuer la saveur puissante du cigare, mais rien n'est moins vrai. La dégustation de ces cigares est très agréable. Les connaisseurs considèrent ce cigare comme un véritable dessert : plein, rond, naturellement doux, équilibré avec une légère touche de chocolat.

LE BRÉSIL ET SA CULTURE DU TABAC

La culture du tabac au Brésil est ancestrale. Les Indiens, population originelle du Brésil, cultivaient des plants de tabacs depuis des siècles. Ils l'utilisaient pour le chiquer et pour le renifler. Ce tabac fut croisé avec du tabac du Maryland au cours du 18ème siècle. Cette variété hybride est toujours utilisée pour le tabac brésilien Bahia.

Actuellement, le Brésil est toujours un pays de tabac. Le vert du drapeau brésilien représente le vert des champs de tabac. Le symbole d'un plant de tabac en fleur est repris sur la tenue militaire de l'armée brésilienne. Le tabac pour les cigarettes se cultive essentiellement dans le sud du pays alors que dans le nord-est, dans la province de Bahia, le climat et le sol se prêtent plus à la culture de tabac pour cigares. Bahia se subdivise en trois régions : Mata Fina, Mata Norte et Mata Sul. L'on récolte également du tabac à cigares à 500 km au nord, autour de la ville de Arapiraca.

Le tripe originaire de la province de Bahia est non seulement utilisée par







la plupart des fabricants de cigares européens, mais également par des producteurs d'Amérique Centrale et de la République Dominicaine. Alonso Menendez est un producteur brésilien très traditionnel qui utilise uniquement du tabac originaire de cette région.

MATA FINA À BAHIA

Le tabac le plus savoureux provient de Mata Fina : la plus grande région de Bahia. De Olifant achète tout son tabac dans cette région, qui se situe à environ 150 kilomètres à l'est de la belle ville portuaire de Salvador. Cette région compte des milliers d'agriculteurs qui cultivent entre 0,5 et 2 hectares de tabac. La terre est assez rude et donc idéale pour la culture du tabac. Les racines des plants de tabac doivent creuser la terre pour atteindre les nappes phréatiques : un seul plant de tabac requière 900 litres d'eau pour produire 3 kg de tabac.

Mata Fina se divise en deux districts :

- Le premier district est celui de Cruz das Almas avec les villes de Cruz das Almas, São Felipe, Cabaceiras, Mombaça et Governador Mangabeira. Ce district produit un tabac très savoureux, douceâtre et très aromatique. Les caractéristiques essentielles de ce tabac sont sa rondeur et son ampleur. Après la fermentation, le tabac se farde d'une belle teinte brune.
- Le deuxième district de Mata Fina est celui d'Almeida avec les villes de Conceição do Almeida, Sapé, Comércio, Fazenda, Dom Macedo Costa et Tabuleiro. Le tabac de ce district est nettement plus délicat. Les nervures des feuilles sont fines et dorées et la teinte est plus ocrée que le tabac originaire de Cruz das Almas. La caractéristique essentielle de ce tabac est sa bonne combustion. De Olifant achète de la tripe dans ces deux districts. Ils emmagasinent des réserves de plusieurs récoltes, une base parfaite pour le mélange de tabac brésilien De Olifant.

LA CROISSANCE ET LE PROCESSUS DE PRODUCTION DE LA TRIPE ET DE LA SOUS-CAPE BRÉSILIENNE À MATA FINA

DANS LES CHAMPS

De mars à juin, les tabaculteurs préparent les champs pour la culture du tabac. La terre est tamisée, labourée et fertilisée. Ensuite les graines de tabacs sont plantées dans des semis. Ces semis sont protégés du soleil et la croissance des petites plantes est surveillée de près. De fin avril à mi août – souvent durant la saison des pluies - ces plants sont transplantés en champs.

Pour prolonger la récolte, les tabaculteurs étalent parfois ces plantations sur des périodes plus longues. Bien souvent, ils ne disposent pas de suffisamment de séchoirs pour toute la récolte. L'étalement des récoltes permet entre autres de minimiser le facteur à risque qu'est la météo.

LE SÉCHOIR

De juin à fin novembre, le tabac est récolté et séché chez le tabaculteur. A Mata Fina, la récolte dure toute l'année. Les feuilles sont toujours rattachées à la tige. Le plant entier sèche durant environ une trentaine de jours, suspendus sous la véranda du tabaculteur. Le tabac brésilien est bien souvent surnommé « Dark Air Cured ». Il sèche à l'air sous la véranda. Ce procédé de séchage crée une interaction particulière entre les feuilles séchées et la tige de la plante. Au cours de ce procédé de séchage unique, le tabac se colore d'une jolie teinte dorée. Dès que toutes les feuilles sont passées du vert au brun, le séchage est terminé.

L'ACHAT

Après le séchage, le tabac est emballé en ballots et proposé à l'exportateur. L'achat des ballots par les exportateurs a généralement lieu d'octobre à fin février. Idéalement, le tabaculteur vend son tabac à l'exportateur qui a préfinancé l'achat des graines, de l'engrais et des pesticides.





Un champ de tabac typique Mata Fina et séchoir

Dans cette région, certains tabaculteurs vendent leur récolte de tabac au plus offrant. Bien souvent, ces derniers n'ont pas préfinancé ni les graines et ni les autres matières premières. Cela crée souvent de nombreuses polémiques. L'exportateur à son tour, rassemble, trie et se charge de la fermentation les feuilles de tabac.

FERMENTATION

D'octobre à fin juin, début juillet, a lieu le processus essentiel de la fermentation. Des gros tas de tabac sont empilés en vue de la fermentation. Ces piles mesurent de 3 à 5 mètres et pèsent entre 12 et 18 tonnes. L'humidité et la pression créent un échauffement contrôlé. La température monte graduellement au cœur de la pile. La température se mesure à l'aide d'un thermomètre.

Dès que la température atteint 55 degrés, la pile est démantelée pour ensuite être reconstruite. Les feuilles qui se trouvaient à l'extérieur se retrouvent maintenant à l'intérieur et peuvent à leur tour être fermentées. Une fermentation contrôlée permet au tabac de se développer d'une manière optimale, grâce à une bonne température, un taux d'humidité approprié et l'interaction des enzymes. Après la fermentation, les feuilles de tabac ont une belle couleur dorée au goût douceâtre. On y retrouve des arômes de chocolat, de pain frais ou de pommes. Une bonne tripe brésilienne donne du caractère et du piquant au cigare.

L'EMBALLAGE DU TABAC ET L'ACQUISITION PAR LES FABRICANTS

Au printemps, De Olifant transmet aux différents exportateurs les quantités de tabac qu'il souhaite acquérir. En automne ou au début du printemps, ces exportateurs se rendent en Hollande pour rencontrer les fabricants de cigares européens. Les exigences de qualité sont déterminées et les quantités établies. Tous les 2 à 3 ans, les acheteurs De Olifant se rendent à Bahia pour juger de la qualité de la récolte. Cette visite se fait généralement en avril ou en mai, lorsque le processus de fermentation est en phase terminale.

Au cours de ce voyage, les acheteurs De Olifant choisissent les tabacs qui les intéressent. Durant les années où l'équipe ne se rend pas sur place, les exportateurs se chargeront d'envoyer des échantillons. De Olifant achète uniquement du tabac FL1 ou FL2 (un contingent de tabac entièrement trié, épuré de toute feuille immature, difforme ou mal fermentée – ndlr.). Cette sélection importante se fait au « picking belt ». Plusieurs dames trient sur un tapis roulant les feuilles de tabac. Les feuilles restantes forment un beau contingent de tabac au goût consistant. Les échantillons de tabac sont expédiés au cours du mois de juin. Le panel de dégustation juge la qualité du tabac. Suivent ensuite les négociations et l'acquisition. Le prix déboursé par De Olifant pour un « special packing » est souvent élevé, mais qualité oblige. De plus, l'offre d'un prix équitable est un des leviers de développement de la culture du tabac. Au cours du mois de décembre, le tabac est expédié par bateau de Salvador vers le port de Rotterdam.

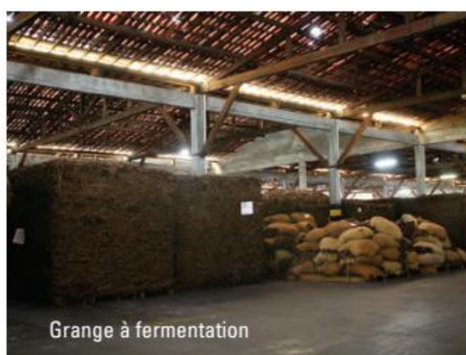
Le tabac acheté par De Olifant en 2015, arrivera donc en Europe en janvier 2016. La première graine de ce tabac fut plantée en mars 2014.

Texte: Koenraad CAPPON & Binet BRASSER VAN DER SLUIS
Photos: Binet BRASSER VAN DER SLUIS

DE EENHOORN CAFÉ & THÉ

DE EENHOORN
koffie en thee

Depuis 2003, des délicieuses effluves de café et de thé flottent dans l'air chez De Olifant. Sous le nom « De Eenhoorn » la société torréfie du café dans le même bâtiment. En collaboration avec la maîtresse de thé Madame Tseng, originaire de Taiwan, l'entreprise propose également de précieux mélanges de thé. Tout comme De Olifant, De Eenhoorn souhaite sensibiliser le consommateur : déguster sciemment des produits de qualité. L'usine de torréfaction et de production de thé accueille également des visiteurs et les lecteurs de AromaG peuvent bien entendu s'inscrire pour une visite d'usine ou pour une dégustation de cigares, café et thé. Cette usine aux caractéristiques uniques attire de nombreux curieux et le nombre de visiteurs par an s'élève à 10.000 personnes. En 2010, les communes de Zwolle et de Kampen ont récompensé De Olifant avec le « prix du patrimoine ». Le 21 mai 2012, De Olifant fut également proclamé « Entreprise de l'année ».


Grange à fermentation


Pile de fermentation


Picking belt



MARC D'ARGEMBEAU EN DIDIER HOUVENAGHEL

perpétuent la tradition, le succès du label 'Puros de Nicaragua - Ambassador'.

La passion de Marc d'Argembeau pour le Nicaragua est légendaire. Via sa société Central American Trading, « Monsieur Nicaragua » importe la majorité des cigares nicaraguayens distribués aux BeNeLux. Marc est très attaché à ce terroir et aux facilités de production que ce pays émergent offre au marché du long filler.

Le Nicaragua joue un rôle de plus en plus important dans la production et l'exportation d'un tabac exceptionnel, qui permet de fabriquer des cigares d'une qualité supérieure. Le tabac nicaraguayen est reconnu dans le monde entier pour ses riches saveurs et ses caractéristiques supérieures.

Marc d'Argembeau : « Le Nicaragua est synonyme de qualité à tous les niveaux. Les cigares nicaraguayens ne contiennent pas uniquement du tabac d'une qualité exceptionnelle, ils sont également fabriqués d'une manière exceptionnelle. Au Nicaragua, on retrouve quatre terroirs typiques : Estelí, Condega, Jalapa Valley et Ometepe. Chaque terroir produit une saveur qui lui est propre. Cela signifie également que cet éventail de saveurs permet de composer et de fabriquer un assortiment très large, allant de cigares doux à des cigares plus puissants. En dehors du goût, il ne faut certainement pas négliger l'aspect technique : les cigares nicaraguayens sont roulés avec soin. En Belgique, le taux de rejet est de 1 sur 1.000 cigares. Ceci est essentiellement dû à un contrôle de qualité très stricte à tous les niveaux de la production. En commençant par les champs. Le Nicaragua consacre énormément d'attention à la qualité de ses plantations et à la culture des plants de tabac. Sans oublier la sélection et la classification des feuilles au cours de chaque étape de la production : lors de la récolte, après le séchage, après la première fermentation, etc. A chaque étape, les feuilles de moindre qualité sont éliminées ou utilisées à d'autres fins. Au Nicaragua, un maximum de 12 feuilles par plant de tabac sont utilisées pour la fabrication d'un cigare premium ; dans d'autres pays producteurs de tabac, ce nombre est bien souvent multiplié par deux!»

En Europe, de plus en plus d'aficionados sont conquis par les qualités des cigares nicaraguayens, cigares qu'ils retrouvent chez leurs distributeurs, subjugués par le potentiel de ce terroir très particulier. En signe de reconnaissance, mais également afin d'identifier tous ces partenaires loyaux et compétents, Marc d'Argembeau et Didier Houvenaghel ont créé en 2015 le label « Puros de Nicaragua – Ambassador ». Ce label est attribué à toutes les boutiques qui aident à promouvoir le terroir nicaraguayen et proposent une large gamme de cigares aux marques célèbres : Nicarao, La Ley, San Lotano, Oliva, Cain, Nub, Paradiso, La Aroma del Caribe, Don Pepin García, Flor de las Antillas, La Antiguadad, Tatuaje, Casa Magna etc.…

TRADITION - INNOVATION - PASSION

La signature de ce label d'ambassadeur se compose de trois mots «Tradición, Innovación, Pasión». Marc d'Argembeau: «Tout cigare doit être fabriqué en respectant la tradition. Cette tradition reflète l'image des fabricants, qui depuis de nombreuses générations, se portent garants d'une qualité irréprochable. Néanmoins, le Nicaragua n'est pas aveugle et reconnaît la puissance de l'innovation. Et finalement, il y a la passion, indispensable à toute grande réalisation, une qualité que toutes les parties concernées se partagent!»

www.facebook.com/PurosdeNicaraguaAmbassador
www.purosdenicaragua.be



Cain
STRAIGHT LIGERO

Nicarao
Puros de Nicaragua







Tatuaje
CIGARS









AJ FERNANDEZ
CIGAR FAMILY

OLIVA

bunch
NICARAGUA

nub
CIGAR





HABANOS 2016

Fin février, le « Festival Habanos » en était à sa 18ème édition. Une grande célébration car l'enseigne phare de l'industrie cubaine « Cohiba » fête son cinquantenaire. Cela promettait de devenir le meilleur et le plus « glamoureux » des festivals, un évènement à ne pas manquer ! Obtenir des tickets ne fut pas une mince affaire. A La Havane, l'effervescence entourant cet évènement grandiose - qui accueille 2.000 invités venant de plus de 60 pays - est à son comble. Les 27 marques du portefeuille Habanos se trouvent bien entendu toujours sous les feux de la rampe, mais cette année le héros de la fête est incontestablement le Cohiba ainsi que toutes les autres nouveautés.

EXCLUSIF ET FESTIF

Le programme du festival ne change pas trop au cours des années mais reste néanmoins très attractif : des soirées exclusives, gastronomiques à souhait dans une ambiance de rêve, des excursions à Pinar del Rio afin de visiter les plantations à la renommée mondiale de Vuelta Abajo, des visites d'usines dans la vieille Havane. Avec néanmoins une exclusivité au programme de cette année : une visite de l'usine de cigares la plus prestigieuse au monde, El Laguito.

Le festival débute d'une manière festive par une soirée de gala et un cocktail dinatoire sur le site historique de « Almacén del Tabaco y la Madera », un ancien entrepôt de tabacs et de bois situé dans le port de La Havane. Ce site abrite désormais un temple de la bière ainsi que sa propre brasserie. La marque « Hoyo de Monterrey » avec la nouvelle Reserva Cosecha 2012 est au centre de toutes les attentions. Les meilleurs tabacs de l'année 2012 furent sélectionnés pour ce vitola iconique (format Épicure No.2), fabriqué en édition limitée de 5.000 caisses numérotées contenant chacune 25 cigares. Le clou artistique de la soirée fut la représentation magistrale de deux danseurs jonglant avec des cônes lumineux, tout simplement sensationnel.

Le lendemain a lieu la visite traditionnelle à la province Pinar del Rio, avec au programme la tournée des champs de tabacs et des séchoirs. Toujours aussi fascinant d'admirer l'habilité des dames qui assemblent avec un fil et une aiguille les nervures centrales des feuilles qui ensuite seront mises à sécher sur des bâtons de bois. Tel un caméléon, les feuilles de tabac suivent











un parcours artistique aux couleurs chatoyantes, partant du vert en passant par l'ocre jusqu'au brun, un souvenir inoubliable. Tout comme le déjeuner sous le « Mural de la Prehistoria ». Ce mur de rocaille est une œuvre de l'artiste-peintre Leovigilde Gonzales, une peinture qui mesure 180m de hauteur sur 120 m de largeur et qui illustre l'évolution de la vie à Cuba.

RHUM-TASTIQUE

La Havane est une ville où l'on ne s'ennuie jamais. Chacun est libre d'agrémenter son programme d'activités culturelles ou ludiques. Nous optons pour une visite de la « Havana Club Distillery », située dans le village de San José de las Lajas. Cette distillerie emploie 250 ouvriers chargés de la production de rhums vieillis en futs de chêne pour la célèbre marque Havana Club (le rhum blanc est fabriqué à Santa Cruz del Norte). Chaque année, 36 millions de litres de cette délicieuse canne à sucre sont distillés et produits dans ces installations ultramodernes, inaugurées en 2007 suite à une joint venture entre l'entreprise publique Cuba Ron et Pernod Ricard. Une excellente nouvelle est que Havana Club vient d'emporter un différend juridique l'opposant depuis 20 ans à Bacardi pour l'obtention des droits de la marque « Havana Club » aux États-Unis. Grâce à cette victoire et suite à la levée de l'embargo, la marque pourra être distribuée aux États-Unis.

Nous flairons un arôme douçâtre et fumé en pénétrant dans le grand hall où des milliers de futs de bourbon et de whisky (de 195 ou de 250 litres) sont entreposés depuis plus de 15 ans. Ici, le rhum repose pour une durée minimale de deux ans. Période suivie d'une dégustation par le très exclusif Havana Club Unión et de l'adjonction de deux composants essentiels au mélange, le « base de oro » et le « centenario ».

Après un délicieux déjeuner campagnard, dont la cerise sur le gâteau fut incontestablement un Trinidad Vigía et un Havana Club Selección de Maestros, nous rentrons repus et heureux à La Havane où nous sommes attendus pour la « Noche-Homenajo al Torcedor ».

HOMMAGE AUX ROULEURS

La soirée du troisième jour du festival est entièrement consacrée à la célébration du « Habanos Roller Tribute Night ». Cette soirée a lieu au Laguito

Les cigares du festival en 2016

MARQUE PRODUCTION NORMALE	VITOLA DE SALIDA	VITOLA DE GALERA	DIMENSIONS	PRÉSENTATION
Cohiba	Medio Siglo	Medio Siglo	C52 x 102 mm	Boîte de 25 pièces en tubes / par 3
H. Upmann	Magnum 54	Magnum 54	C54 x 120 mm	Boîte de 10 & 25 pièces en tubes / par 3
LIMITADAS 2016				
Trinidad	Topes	Topes	C56 x 125 mm	Boîte de 12 pièces
Romeo y Julieta	Capuletos	Sobresalientes	C53 x 153 mm	Boîte de 25 pièces
Montecristo	Dantés	Hermosos No. 1	C48 x 167 mm	Boîte (spéciale) de 10 pièces
SPECIAL EDITIONS				
Cohiba	Majestuoso 1966	Majestuoso 1966	C58 x 150 mm	Boîte (en vernis noir) de 20 pièces (édition limitée à 1966 boîtes)
Cohiba	50 Aniversario	Grandiosos	C60 x 178 mm	Humidor contenant 50 pièces (limité à 50 humidors)
Cuaba	20 Aniversario	Joffres Grandes	C56 x 170 mm	Humidor contenant 50 pièces (édition limitée)
RESERVA				
Hoyo de Monterrey	Epicure No. 2 Cosecha 2012	Robustos	C50 x 124 mm	Boîte (en vernis noir) de 20 pièces (édition limitée à 5.000 boîtes)
AÑEJADOS				
Hoyo de Monterrey	Hermosos No. 4 Añejados	Corona Extra	C48 x 127mm	Boîte de 25 pièces
Partagás	Coronas Gordas Añejados	Coronas Gordas	C46 x 143 mm	Boîte de 25 pièces





Dominique Gyselinck, la première dame Hombre de Habano, prix prestigieux remporté il y a deux ans par notre compatriote Ben Vinken.

Protocol Hall et a pour seul et unique but d'honorer les gens dont les mains – au sens propre comme au figuré – portent le succès de Habanos : les rouleurs. Sans oublier le 20ème anniversaire de la marque Cuaba. Une occasion unique pour présenter l'édition spéciale d'un humidor 20ème anniversaire. Cet humidor contient 50 Cuaba « 20 Aniversario » dans un format typique pour la marque, le figurados (cepo 56 x 170 mm). Au cours de la soirée, des cigares fraîchement roulés sont distribués aux invités : chaque rouleur fabrique un vitola spécifique parmi lesquels les invités peuvent choisir. Les mets du dîner sont préparés par Ann-Marie Lauwers, Maître-cuisinière de nationalité belgo-cubaine. Elle nous fait découvrir une harmonie de saveurs asiatiques, européennes et cubaines, un vrai délice ! Chaque mets est accompagné d'un cigare différent, dont le H. Upmann Magnum 54 (cepo 54 x 120 mm) nouveauté qui sera lancé prochainement, le San Cristóbal La Fuerza (cepo 50 x 141 mm) et l'une des trois séries limitées 2016 Trinidad Topes (cepo 56 x 125 mm). Après le repas, l'orchestre enflamme la scène jusqu'au petites heures du matin.

CLÔTURE EN STYLE

Le programme du lendemain propose une visite à El Laguito (voir article « Cohiba, un demi siècle »). Traditionnellement, le Habanos Festival clôture le vendredi soir par une soirée de gala au Pab-Expo, le plus grand lieu de rassemblement de Habano au monde.

Cette édition est entièrement consacrée à la marque Cohiba, qui occupe depuis un demi siècle le trône du royaume Habano. Il faut vraiment le voir pour y croire ! Ceci est vraiment le summum du monde du cigare. Chucho Valdes, virtuose du piano et musicien de jazz mondialement connu, est incontestablement l'apothéose musicale de cette soirée. Tout comme le récital de la chanteuse Omara Portuondo, diva du Buono Vista Social Club. Cette soirée a permis de faire don d'un montant de 865.000 euros au département de la santé publique cubaine. Cette somme fut rassemblée grâce à la traditionnelle vente aux enchères du « Grand Humidor ». Sept humidors uniques de Cuaba, H. Upmann, Hoyo de Monterrey, Romeo y Julieta, Partagás, Montecristo et Cohiba ont ainsi trouvé acquéreur. Le dernier humidor a atteint la somme de 320.000 euros et est maintenant la propriété des collectionneurs belges Reza Valibalouch et Steven Cuypers. Il s'agit non seulement d'une pièce unique mais surtout du humidor numéro 001 créé à l'occasion du 50ème « Cohiba 50 Aniversario Humidor », un chef d'œuvre de l'écurie Elie Blue.

HOMBRE DE HABANO ET PRESTIGE BELGE

Il est l'heure de la distribution des « Hombre Habano Awards » annuels, les Oscars du monde Habano, octroyant aux gagnants dans trois catégories un prix prestigieux, une œuvre d'art en argent créée par l'orfèvre Raul Valladeres. Cette statuette symbolise l'homme svelte s'élevant d'un plant de tabac. Le prix pour la production est octroyé au Cubain Manuel Tuero et le prix pour la communication à l'Italien Valerio Cornale. Dans la catégorie « Affaires », un silence s'installe à la table de Cubacigar Benelux lors de l'annonce des nominations. Parmi eux, la Belge Dominique Gyselinck, propriétaire et gérante de trois boutiques Casa del Habanos (Knokke, Gand et Hasselt) et La Casa del Tabaco à Bruges, tous deux nominés pour le titre de Hombre Habano (à vrai dire Señora Habano). Sous des applaudissements étourdissants, Dominique gagne le prix ! La première « Hombre Habano » féminine est donc notre compatriote, Dominique Gyselinck.

ET BIEN PLUS ENCORE …

En dehors des excursions et des soirées, le festival propose des activités inédites au « Palacio de Convenciones », comme le prestigieux concours « XV Sommelier Habano International », prix qui fut cette année décerné au Cubain Juan Jesús Machin. L'une des activités les plus populaires de cette troisième édition fut le concours de « la cendre la plus longue », compétition remportée par la Cubaine Olivia Teni avec une longueur de centre de 16 cm, impressionnant non ?!! Les amateurs de friandises par contre s'en donnent à cœur joie durant la conférence « Habanos en chocolat ».

Koenraad CAPPON









PROCIGAR 2016

Sous le titre « les cigares, une rencontre inoubliable au cœur des Caraïbes », nous nous inscrivons pour la neuvième édition de l'un des festivals les plus sublimes au monde. Une expérience mémorable, sans précédent, aux excursions culturelles, aux festivités idylliques, aux divertissements surprenants, aux moments de détente inattendus, aux cigares de luxe, en présence des plus grandes icônes de l'industrie du tabac. Bref, un rassemblement de toutes les valeurs représentatives de Procigar.

PUNTA CANA, PARADIS TROPICAL

Cette année, Procigar est organisé en République Dominicaine. Jusqu'à l'année dernière, le coup d'envoi fut donné sur le domaine « Casa de Campo », à proximité de La Romana. Pour cette édition, nous avons choisi le « Westin Punta Cana Resort » à Punta Cana. Les premiers jours de détente furent offerts par Tabacalera de García (TdG), l'un des plus grands fabricants de cigares au monde. Les convives optèrent soit pour la plage ou la piscine, soit pour le magnifique bar à cigares ou un plongeon dans la mer des Caraïbes. Après le dîner de bienvenue, tous étaient invités par le producteur Javier Elmudesi (TdG) à une soirée « fun »-tastique à Coco Bongo, une représentation exceptionnelle de 40 artistes, un véritable spectacle style Las Vegas, animée par une musique disco très entrainante.

Le lendemain, lors d'un excursion au « Scape Park », tous les convives ont profité d'un plongeon rafraichissant dans le lac naturel. L'après-midi fut consacré à la détente, à l'équitation, au tennis ou aux sports aquatiques. Ces deux journées inoubliables furent clôturées par un dîner caribéen, bercé d'une musique d'ambiance en arrière-plan et suivi d'un concours durant lequel l'origine de trois puros furent identifiés. Un jeu-concours sur les musiques de films compléta la soirée, le soussigné étant très fier d'avoir résolu la première énigme.

BEING THE BIGGEST; TABACALERA DE GARCÍA

Le troisième jour, les valises sont bouclées pour une voyage d'une centaine de kilomètres au cœur du royaume des cigares : Santiago de los Caballeros, un endroit où l'on retrouve la plupart des fabricants de cigares de la République Dominicaine. L'exception confirmant parfois la règle, Tabacalera de García se situe à La Romana, le point de départ de notre périple. Cette gigantesque usine de cigares de luxe est la propriété de Imperial Tobacco, réputé en Europe pour ses marques Vega Fina et Don Diego et aux États-Unis pour la version non-cubaine de Por Larranaga, Romeo y Julieta, H. Upmann, Montecristo, etc.…

Members of Procigar 2016



NIRKA REYES
De Los Reyes Cigars



MANOLO QUESADA
Quesada Cigars



LITTO GOMEZ
La Flor Dominicana



JOCHY BLANCO
Tabacalera Palma



JHONYS DIAZ
General Cigars Dominicana



JAVIER ELMUDESI
Tabacalera de Garcia

Javier Elmudesi, directeur d'usine, accueille le groupe à bras ouverts avant d'entamer la visite d'usine en présence des différents « Maestros ». Il s'agit d'une véritable « manufacture », certifiée ISO, une usine à échelle mondiale. 900 des 4.800 employés exercent le métier manuel de rouleur et d'assembleur. Après un excellent déjeuner, nous nous rendons en bus à la Mecque du cigare, Santiago.

Le soir, nous sommes attendus pour un cocktail de bienvenue au bord de la piscine de l'hôtel Gran Almirante, en présence des membres de la direction de Procigar : General Cigars (la division de production de STG), La Aurora, Quesada, Tabacalera de Garcia, Davidoff, Tabaquisa, De Los Reyes, Fuente, E.P. Carillo, La Flor Dominicana, Tabacalera Palma ainsi que le tout dernier membre de Procigar, « PDR Cigars ».

FAIRE DES CHOIX

Les jours qui suivent nous obligent presque à devoir effectuer un choix parmi les nombreuses visites d'usines, mais le programma est tellement bien ficelé que ce dilemme ne s'impose pas. L'organisation de toutes ces visites est parfaite, l'accueil est chaleureux et l'expérience acquise est extraordinaire. Je prends le bus direction Quesada Cigars, où nous sommes attendus par le propriétaire Manolo Quesada et sa famille. Cette usine classique emploie 300 personnes, dont 40 rouleurs. Ils sont fiers de nous montrer la division où ils fabriquent leurs propres boîtes, système qui leur offre plus de flexibilité et facilite les éditions limitées. En dehors de Quesada, les marques maison sont Casa Magna, Cubita, Heisenberg, Fonseca,… Quesada produit également des cigares pour « Nat Sherman » et beaucoup d'autres. Après la visite d'usine, un verre et un cigare, Manola et Michael Herklots (vice-président de Nat Sherman) organisent un exercice de « chevauchement ». Le but de cet exercice est de nous familiariser aux difficultés auxquelles un fabricant de cigares est confronté. Le maintien d'un niveau constant d'arômes et de saveurs pour une même gamme de cigares est tout un art. La récolte de certaines matières premières est parfois volatile, ce qui risque d'influencer le mélange. « Mélanger » et « prévoir » sont donc les phases clés du processus de vieillissement, un métier en soi.

TAKING OVER THE WORLD

En fin d'après-midi, des journalistes du monde entier attendent la conférence de presse. Tous les membres de la direction de Procigar ont pris place aux premiers rangs, soudés comme une véritable équipe. Tout comme Abe Flores de PDR-cigars qui en est le tout nouveau membre.

Litto Gomez (LFD) explique avec fierté que l'industrie du cigare dominicain va conquérir le monde, qu'elle exporte actuellement vers 28 pays en dehors des États-Unis. « It seems not to be a problem not to be Cuban! » proclame Litto. Nirka Reyes s'étend sur les éléments positifs et négatifs suite à la sécheresse de la saison écoulée : « La bonne nouvelle est qu'il vaut mieux avoir moins de pluie que trop de pluie. Vu que la plupart des champs des membres Procigar sont irrigués, cela ne pose pas trop de problèmes. La mauvaise nouvelle est que les producteurs ne disposant pas d'un système d'irrigation ont subis de grosses pertes. La récolte est donc moins abondante mais le tabac est plus corsé . » Le PDG de Davidoff, Hans-Kristian Hoejsgaard présente quelques chiffres, le marché européen qui s'effondre, le potentiel de croissance de la Chine. Il donne également quelques mots d'explication au sujet des « directives européennes sur les produits du tabac », mieux connues sous la dénomination TPD2. A son tour Manolo Quesada prend la parole au sujet des nouvelles régulations FDA, pour lesquelles des












HENDRIK KELNER
Davidoff


GUILLERMO LEON
La Aurora


GERARD CLEMENT
Tabaquisa


ERNESTO PEREZ-CARRILLO
Tabacalera La Alianza


CARLITOS FUENTE
Tabacalera Fuente


ABE FLORES
PDR Cigars

propositions plus concrètes sont toujours attendues. Une seule conclusion s'impose : « Tobacco is who we are, it's our heritage. »

Hostos Quesada et Tony Gomez, les deux forces motrices du concours « la cendre la plus longue », annoncent avec un brin de sadisme le cigare gagnant, le Nox de La Flor Dominicana, un cigare assez lourd. Plusieurs participants ont déclaré forfait suite à la poussée de nicotine. Des superbes prix ont récompensés les plus persévérants, dont une entrée gratuite pour la prochaine édition de Procigar et bien entendu beaucoup de cigares. Le gagnant est le Chinois Lee Young avec 13,9 cm de cendre pour ce cigare de 16,5 cm de long, félicitations !

La soirée se termine par un dîner et un spectacle au domaine « Gran Teatro Del Cibao ». L'apothéose fut un concours de danse à l'applaudimètre, où les participants belges se sont distingués. L'équipe gagnante belgo-dominicaine composée par Frederik Vandermarliere (J. Cortès) et l'hôtesse dominicaine de Procigar, Natalia Tió, s'est imposée de justesse devant le jeune couple très charmant formé par Valérie Van der Bauwhede (Notebaert Productie) et Klaas-Pieter Kelner (Davidoff). Quelle spontanéité !

DES FRIANDISES DANS LA COUR DES GRANDS

Le cinquième jour, la voix enthousiaste de Klaas-Pieter Kelner (oui, le fils de Henrik Kelner) m'oblige à ouvrir lentement les yeux. Nous sommes en route vers les champs de tabac de Jicomé, où sa famille cultive le tabac pour Davidoff. Il nous raconte avec beaucoup de ferveur et de passion l'histoire de Davidoff, tout un périple, car la marque – synonyme de qualité - gère tout le processus quinquennal, de la graine au savoureux produit qu'est le cigare. D'une main experte, Klaas nous guide à travers de l'usine. Nous sommes époustouflés par tant de savoir-faire. Que Davidoff est synonyme de qualité ne fait plus aucun doute. Tout comme à chaque visite, nous recevons à la sortie un superbe sachet plein de cadeaux. Ensuite, nous devons nous préparer pour la « White Party », soirée mémorable organisée au monument « Los Héroes de la Restauracíon ». Et comme le résume très bien notre rédacteur en chef Stefan : « ici il y a suffisamment de eye candy pour toute une semaine. »

CLÔTURE EN STYLE

Quelle bonheur, une heure de sommeil en plus ! L'idée que le dernier jour de ce fabuleux festival s'annonce, freine néanmoins notre enthousiasme. Notre hôtesse, Nirka Reyes, nous accompagne et veille à ce que le personnel nous propose des cigares et des cocktails en abondance durant ce trajet en autocar, le tout sous le dénominateur commun « the morning after bar ». Après avoir dégusté un savoureux « Saga Blend No. 7 », nous arrivons au domaine de son oncle, Leo Reyes, un tabaculteur célèbre, où nous sommes immergés dans la culture agraire de la famille Reyes. Ensuite notre bus festif reprend la route pour nous conduire à l'un des plus beaux restaurants de Santiago, le « Saga », propriété de la famille Reyes, une véritable extase ! Après le repas, nous nous rendons à l'usine De Los Reyes Cigars. Tout comme Nirka, usine débordant de style, extraordinairement victorien aux couleurs chatoyantes. Tout comme la visite d'usine, tout simplement fantastique : un guide nous sépare en plusieurs groupes qui tous visitent les différentes parties de l'usine avec quelques mots explicatifs sur la production du cigare. L'ambassadeur « Saga » Jean-Michel Louis, un Belge d'origine dominicaine, prend la parole dans la superbe salle de vieillissement, où vieillissent les long fillers durant minimum 3 mois. Gustavos de Hostos, propriétaire de la marque « Puros de Hostos », nous explique le processus de mélange dans la salle de mélange. Nirka nous laisse dans les mains expertes de ses meilleurs rouleurs qui nous aident à rouler notre propre cigare. Son superviseur, déguisé en juge, donne un score à chaque cigare. Dans la salle de conditionnement, nous sommes attendus par Patrik J. Martin, propriétaire de la marque « Patoro ». Il se porte garant de la précision suisse et la qualité de la ligne de production. Et nous ? Nous sommes d'ores et déjà convaincus. Chargés de cadeaux, nous faisons nos adieux à cette belle usine.

Nous clôturons ce festival en style avec un dîner de gala au « Centro Espanõl » avec en apothéose une vente aux enchères. 14 pièces, essentiellement des humidors, sont vendues au bénéfice d'œuvres caritatives. Cette vente atteint un montant record de $ 195.000. Les pièces maîtresses de cette édition sont un humidor de voyage Davidoff ($ 58.000) et un humidor De Los Reyes ($ 50.000). Involontairement, Manolo Quesada a également contribué à la bonne cause en rasant la moustache qu'il porte depuis 47 ans et ce à l'instigation de Litto Gomez qui « vendit » la sienne pour un montant de $ 13.000.

Après des adieux poignants, nous quittons notre famille Procigar avec nos malles remplies de cadeaux. Nous avons réellement été comblés : chaque soir, chaque participant recevait une magnifique boîte garnie d'une sélection de cigares, un sachet contenant de nombreux accessoires et un cendrier du festival très classe ! Procigar est un passage obligé pour tout amateur de cigares.

Koenraad CAPPON



Chronique AromaG 2016

Mark DERMUL

TO NAS OR NOT TO NAS

Tous mes amis savent que je damnerais mon âme pour ce noble liquide doré, mieux connu sous le nom de whisky. Et ceux qui croient que le whisky est devenu une boisson assez insipide qui n'est plus très en vogue se trompent lourdement. Découvrons ensemble l'une des dernières tendances : NAS.

NAS signifie No Age Statement et réfère à du whisky embouteillé sans indication d'âge. Cette nouvelle tendance révolutionne l'industrie du whisky depuis 2015. De nombreuses distilleries introduisent sur le marché de plus en plus de whiskies NAS – souvent sous des marques ronflantes. « Jeune d'âge et donc abordable car les stocks hors d'âge sont épuisés » diront les mauvaises langues. « Une opportunité pour le Master Blender d'utiliser d'une manière créative les stocks disponibles et d'attirer une nouvelle clientèle » diront les adeptes. Qui a tort, qui a raison ?

Commençons par le commencement : les whiskies NAS ont toujours existé. Ce n'est que vers la fin des années '70 du siècle dernier que les distilleries ont introduit sur le marché des labels de qualité hors d'âge. De nos jours, ces labels sont très appréciés par les amateurs de whisky. Mais ces amateurs ne sont-ils pas – oh ironie – un peu trop jeunes pour en juger vu que durant des siècles il en fut autrement ? Sans oublier que l'industrie se tire une balle dans le pied. L'indication d'âge leur a permis d'appliquer des tarifs nettement plus élevés pour liquider leurs anciens stocks (suite à la première crise du whisky). De nos jours, l'explosion de la demande les oblige à utiliser leurs réserves plus récentes (il y a douze ans, personne n'avait prévu cette recrudescence inespéré qui contribua à l'épuisement des stocks de whiskies affinés).

Est-ce qu'un whisky plus jeune est moins bon ? Les sceptiques seront les premiers à dire oui. Mais que penser des whiskies comme Talisker Storm, Aberlour a'bunadh, Glenmorangie Signet, Ardbeg Uigeadail, Laphraoig Quarter Cask ou Auchentoshan Blood Oak ? Ce ne sont que quelques uns de mes whiskies préférés. La plupart de connaisseurs vous diront que ce sont d'excellents whiskies. Je connais mes goûts de prédilection, je sais donc quoi acheter. Seul inconvénient : le prix. Car ces whiskies sont souvent vendus au même prix que leurs frères ainés.

Qui a tort, qui a raison ? Vos papilles gustatives et votre portefeuille.
May the Malt be with you!

Mark DERMUL
Spirits Expert AromaG
mark@aromag.eu



BLOW LIKE A PRO

COMMENT FAIRE DES RONDS DE FUMÉE PARFAITS:

Inspirez partiellement la fumée. Gardez la fumée dans la gorge et donc pas uniquement dans la bouche.

Fermez la bouche et tournez votre langue vers l'arrière en gardant la pointe de la langue vers le bas afin d'éloigner la fumée de vos lèvres.

Formez un « o » avec la bouche. En même temps, avancez les lèvres comme si vous émettiez le son « ou ». Le cercle doit être aussi large que possible sans exagération. Tentez de garder une marge de « manœuvre ». Pendant un bref moment, vous aurez l'air passablement ridicule aux yeux de vos compagnons, mais l'admiration remplacera rapidement l'étonnement dès que vous produirez un rond de fumée parfait.

Laissez échapper des petites quantités de fumée avec une certaine force.

La meilleure façon de décrire cette méthode est de la comparer au son produit lors d'un étouffement, en serrant votre larynx et en expirant l'air entre vos lèvres. Sans toutefois utiliser vos cordes vocales, vous ressentirez une légère pression suivie d'une petite explosion de fumée. L'expiration ressemble à un simple chuchotement.

Entraînez-vous en toute discrétion chez vous avant d'étaler vos talents de maître «ringblower» en public.



HABANOS ET GIN TONIC
LE COUPLE IDÉAL

Cubacigar propose le mariage de trois Habanos et de trois Gin Tonic

Peut-on associer un cigare cubain roulé main avec une sélection spéciale de Gin Tonic ? Une question à laquelle Tony Hoevenaars, CEO de Cubacigar et Frédéric Du Bois, connaisseur en spiritueux et propriétaire de MiraFlor, répondent résolument « oui ». Ensemble, ils ont sélectionné trois Habanos et trois Gin Tonic afin de former trois alliances exceptionnelles. Trois combinaisons procurant une sensation gustative inimitable tant aux amateurs d'un Habanos relativement doux qu'aux connaisseurs d'un cigare cubain plus puissant.

Selon Tony Hoevenaars de Cubacigar, « L'association de gin et de cigares semble improbable à première vue, alors que les deux offrent une combinaison gustative parfaite. Un bon Gin Tonic réveille les papilles gustatives sans dominer l'arôme d'un Habano ».
Ce à quoi Frédéric Du Bois ajoute « Allier la saveur d'un Habanos et du gin est une véritable réussite d'un point de vue gustatif. Le goût du cigare, tout comme celui du gin, est très épicé, aromatique, naturel, avec une touche d'agrume, etc. » Cubacigar et MiraFlor vous propose les trois combinaisons suivantes :

1ÈRE ASSOCIATION: RAFAEL GONZALEZ PERLAS AVEC BROOKLYN GIN ET FENTIMANS TONIC WATER

Le « Perla » de Rafael Gonzalez est un Habano relativement petit qui offre une vingtaine de minutes de plaisir à fumer. Ce Habano doux est agréable, au caractère assez subtil, avec quelques touches de café, de cacao et de pain grillé.
Le Brooklyn Gin est un gin traditionnel au goût d'agrumes, brassé par deux frères dans la distillerie familiale à Brooklyn. Ce gin ne contient que deux ingrédients : les traditionnelles baies de genévrier et un mélange d'agrumes. Le gin est servi avec un Fentimans Tonic Water. L'arôme de ce tonic est très épicé avec une légère touche de citronnelle.
La touche de fraicheur du Brooklyn Gin combiné avec les agrumes pétillants du Fentimans Tonic se marient parfaitement avec le Rafael Gonzales Perlas. Leurs caractères rafraichissants et leurs arômes légers forment une alliance très harmonieuse. Une garantie pour un apéritif très réussi !



2ème ASSOCIATION : ROMEO Y JULIETA SHORT CHURCHILL AVEC DRY GIN BOBBY'S SCHIEDAM ET SYNDROME INDIAN RAW TONIC

Le Romeo y Julieta Short Churchill est un « robusto » qui, tout comme les autres cigares de cette marque à la renommée mondiale, se place au premier rang gustatif dans la gamme des Habanos. Tant le mélange que le diamètre confèrent à ce cigare un caractère aromatique très agréable ainsi qu'une intensité de fraicheur. Ce Habano offre une volupté exquise à commencer par quelques touches de bois (de cèdre), de crème et d'épices, suivie par des saveurs plus pimentées de noix, de poivre et de cuir, tout en respectant la sobriété du cigare.

Le Dry Gin Bobby's Schiedam est un gin épicé, brassé avec neuf ingrédients, tels que les baies de genévrier, de la réglisse, de la citronnelle, des graines de coriandre, des oranges et des clous de girofle. D'après Frédéric Du Bois, la combinaison des oranges et des clous de girofle forment « le couple parfait », conférant à ce gin son goût unique. La bouteille est un clin d'œil aux origines hollando-indonésiennes du distillateur. Sa forme rappelle celle d'une ancienne cruche de genièvre traditionnelle, alors que la décoration à chevrons est typiquement indonésienne.

Ce gin se marie parfaitement avec le Syndrome Indian RAW Tonic, un produit du brasseur anversois Serge Buss. L'adjonction d'agrumes exotiques donne à ce tonic une saveur fruitée surprenante. Les touches d'agrumes du Bobby's Schiedam Dry Gin et le goût fruité du tonic se complètent à la perfection.

L'alliance de cet Habano avec ce Gin Tonic est incontestablement couronnée de succès. A aucun moment, ni le Habano, ni le Gin Tonic prédominent, alors que la douceur épicée du Short Churchill s'harmonise parfaitement avec les arômes épicés du Bobby's Gin et du Tonic. Tout au plus, en fumant la dernière partie du cigare, les arômes de cuir créent une légère dissonance aisément neutralisée grâce à la dernière gorgée de Gin Tonic.







3ème ASSOCIATION : PARTAGAS SÉRIE E NO. 2 AVEC GIN BCN ET FEVER TREE TONIC

La marque Partagas est assurément le numéro un de l'assortiment de Habanos en matière de puissance, d'arôme et de tempérament ! Le Partagas Série E No. 2 ne fait surtout pas exception à cette règle. Nanti d'un diamètre relativement large (pour les connaisseurs « CEPO 54 »), ce cigare combine une certaine fraicheur ainsi que quelques touches d'agrumes au cours du premier tiers de la dégustation. Au cours du second tiers, il libère une explosion intense et complexe d'arômes de bois, de senteurs du terroir, de tabac pur, d'un soupçon de poivre, d'un peu de crème et de parfums doucereux. Lors du troisième tiers, le goût devient encore plus riche et plus intense, avec des saveurs de noisette, d'orange et de miel, très appréciées par les connaisseurs.

Le gin BCN est un gin du terroir, distillé par deux Belges dans le massif du Priorat (Espagne). Ce gin complexe et aromatisé contient huit ingrédients botaniques, dont des baies de genévrier, du romarin, des pignons, du citron, des figues sans oublier le raisin de Priorat. Mieux vaut donc mélanger ce gin au goût fort et prononcé à un tonic neutre comme le Fever Tree (eau, sucre naturel et quinine).

Le Habano ainsi que le Gin BCN ont un goût du terroir relativement complexe. Cette combinaison est moins réussie que les deux précédentes à cause du caractère rigide et indomptable des ces deux « alliés ». Cette alliance est non seulement une lutte complexe mais également un combat intéressant entre deux titans, union qui sera certainement appréciée par les amateurs chevronnés, grâce à la fraicheur du Gin Tonic qui relèvera nettement l'arrière-goût des arômes exotiques, doucereux et crémeux du cigare. L'alchimie fait donc défaut dans cette union, mais chaque partenaire y apportera néanmoins sa touche personnelle.







Nous vous souhaitons de passer un moment agréable et savoureux !



Tony Hoevenaars (CEO de Cubacigar)
& Frédéric Du Bois (connaisseur en spiritueux MiraFlor)





RENCONTRE AVEC UNE ÉTOILE MONTANTE NIRKA REYES

Quelques gourous du tabac arpentent le monde des cigares. Rencontrer Henrik Kelner est une expérience inoubliable. Tout comme côtoyer Avo Uvezian. Et ceux qui eurent l'honneur de saluer Don Alejandro Robaina († 2010) ne sont pas prêts à oublier ce moment mémorable.

Mais ce monde compte également quelques étoiles montantes. En République Dominicaine, Nirka Reyes Estrella est prête à conquérir le cœur de tous. Elle est la fille de Augusto Reyes et est à la tête de l'usine de cigares premium familiale De Los Reyes en République Dominicaine. Sa passion pour son métier et ses connaissances techniques impressionnent incontestablement tout visiteur. Avec ses 27 printemps, elle est de loin le plus jeune membre du Conseil ProCigar, une femme qui défend ses idées dans ce cercle très masculin de fabricants de cigares célèbres, des hommes comme Ernesto Perez Carrillo, Manuel Quesada et Litto Gomez. Sans oublier qu'une rencontre avec Nirka s'accompagne toujours d'un sourire chaleureux. Inutile de vous dire que votre serviteur est ravi de rencontrer cette charmante ambassadrice de la feuille ambrée.

AG: Nirka, cette tradition légendaire avec le tabac est surtout une histoire de famille, vu que De Los Reyes n'est pas très répandu, du moins en Europe. Pouvez-vous nous présenter votre société?

Et bien, De Los Reyes est une entreprise familiale, une usine de tabac dont l'histoire a toujours été liée à la culture du tabac. Personnellement, je représente la sixième génération. La lignée précédente, mon père et mon oncle, est celle qui décida d' exploiter ses compétences agricoles pour fabriquer des cigares. En 1995, mon père créa « De Los Reyes Cigars Company » dans un village situé à une quarantaine de minutes de Santiago. Le petit atelier se transforma rapidement en usine. En 2004, il décida donc d'étendre les opérations et de fonder une « zone franche ». Pour ce faire, l'entreprise déménagea et changea son nom à Corporación Cigar Export (CCE). Depuis, elle porte à nouveau dignement l'enseigne De Los Reyes.

Actuellement, notre présence en Europe est limitée à une marque privée (Patoro) que nous fabriquons pour Patrick Martin et Pablo Richards. En plus d'une petite présence de nos marques phares, Saga et Don Julio en Suisse et bientôt dans d'autre pays en Europe. Dans le passé nous avions une bonne présence en Espagne. Le roi d'Espagne lui même était un client de notre filiale espagnole ! Malheureusement, le décès du directeur de la succursale et les difficultés logistiques du marche Espagnol, sont les deux facteurs qui ont provoqué notre retrait momentané de ce marché qui a été si bon pour nous. Notre marché phare reste les Etats Unis, bien que l' Asie commence a s' intéresser a nos produits. Depuis ma nomination à la tête de De Los Reyes en 2013, nous avons clairement établi notre stratégie: le principe de la manufacture boutique: une manufacture à taille humaine proposant une qualité exceptionnelle.

Toutes nos actions se font de manière posées. Par exemple: chaque rouleur dispose d'exactement assez de tabac pour produire 50 cigares. Dès que les 50 cigares sont prêts, et avant de se procurer plus de feuilles de tabac, ils doivent présenter leur travail qui doit être reçu par un superviseur. Nous connaissons le nombre exact de feuilles nécessaires pour produire 50

cigares parfaits. Le pressage des cigares se fait d' un jour a l'autre. Cela nous permet de tester le tirage de chaque lot. Ensuite un ultime contrôle de qualité sera effectué. Nos marques premium mûriront jusqu'a un an dans nos caves avant d'être commercialisées. Bref : nous ne sommes jamais bousculé par le temps.

AG : D'où ma prochaine question, comptez-vous maintenir ce rythme de production ou avez-vous l'ambition de développer la croissance au cours des prochaines années?

Si toutefois nous tenons à accroître notre renommée, nous n'avons pas l'ambition d'élargir nos activités au delà du seuil qui ne nous permettrait plus de préserver notre qualité. En recréant l'enseigne De Los Reyes, nous avons ouvert une école, où nous apprenons à nos employés à devenir des artistes hors pair. Car le niveau élevé de nos normes de qualité exige un roulage précis et assidu. Franchement, nous ne pouvons pas dédoubler notre production pour simplement pour une question de demande. Si nous voulons continuer à tester le tirage que chaque lot de cigares, si nous tenons à connaître l'historique de chaque caisse de cigares qui sortira de nos ateliers … cela est tout simplement impossible.

AG: Voilà un but noble. Parlez-nous un peu de vous? Votre anglais est parfait.

J'ai étudié en République Dominicaine, mais j'ai aussi suivi des cours d'été aux États-Unis. J'ai également étudié un an en Suisse, donc j'arrive à me débrouiller en allemand (rit).

Je dois vous avouer que, personnellement, ma passion croissante pour ce métier m'a surprise. Au cours de mon enfance, je n'ai jamais été attiré par le métier en général. J'aimais tout simplement l'arôme du tabac. J'adorais me rendre dans les fermes, y profiter de l'ambiance chaleureuse. Mais mon côté indépendant me poussa d'abord vers une carrière dans la finance. Il y a trois ans et demi, mon père eut besoin d'un sérieux coup de main et il s'est adressé à moi. Ce fut un tournant majeur dans ma vie professionnelle.

Ce n'était pas évident de confier cette position à une femme, tout le monde n'était pas convaincu. Mais moi je l'étais (rit). Je suis immédiatement tombée amoureuse de ce métier. Bien-sûr, mon père m'a énormément aidée et accompagnée, ce n'est pas comme s'il m'avait obligée de reprendre les rennes de l'entreprise familiale du jour au lendemain. Il a y trois ans, après les premiers six mois, il m'a proposée le poste de Directeur Général de la société. Pedro Almonte, notre chef de production, m'a beaucoup aidée et guidée au cours de cette période en partageant son expérience du métier. Sans oublier mon frère, qui auparavant était responsable pour la distribution. Mais bien entendu mon père et mon oncle m'ont toujours encouragée et soutenue.

AG: Était-ce uniquement votre père qui vous a finalement nommé à la tête de l'entreprise?

Non, ce fut une décision conjointe de toute la famille. Nous partageons un lien très fort, tous les membres de la famille font partie de la direction de l'entreprise. Heureusement nous nous chamaillons jamais et assumons



Au début, je n'étais pas certaine que mon père était convaincu que ce rôle était destiné à une femme, qui plus est sa fille. Mais moi je l'étais.

chacun nos responsabilités. Chacun se dit : vas-y seulement, c'est toi le spécialiste (sourit).

AG: Était-ce uniquement votre père qui vous a finalement nommé à la tête de l'entreprise?

Non, ce fut une décision conjointe de toute la famille, réunie en conseil. Nous partageons un lien très fort, tous les membres de la famille font partie du Conseil direction de l'entreprise. Heureusement nous nous chamaillons jamais et assumons chacun nos responsabilités. Chacun se dit : vas-y, c'est toi le spécialiste (sourit).

AG : Parlons un peu des produits. SAGA est la marque la plus connue. Quelles sont vos autres marques et comment vos cigares se positionnent-ils sur le marché?

Il y a trois ans, nous avons décidé de refocaliser l'entreprise, en repartant de zéro. Nous avons arrêté tant la production que la vente de chacune de nos marques. C'était un choix mûrement réfléchi. Nous avions vraiment besoin de prendre un nouveau départ.

Nous avons lancé deux marques : le Don Julio, un cigare 100% dominicain, qui n'est élaboré que avec du tabac ligero, ce qui en soit fait lever des sourcils. Il doit son nom à mon arrière-grand-père, Don Julio Samuel Reyes Fermín, le célèbre tabaculteur qui entreprit de croiser des graines dominicaines avec des graines cubaines. La production est très limitée. La demande de la distribution ne cesse de croitre, mais la sélection des partenaires est très sévère. Ce cigare est vendu en Suisse, mais également à

Singapour, en Chine et dans quelques magasins aux États-Unis. En 2014, nous avons introduit deux variétés de SAGA : le Golden Age et le Blend no. 7, ce dont nous sommes très fiers. Mon oncle a réussi à cultiver le Piloto Cubano original dont le résultat final est le fantastique Golden Age. Pour la petite histoire : dernièrement, un Cubain très vieille école nous a rendu visite, convaincu que les cigares dominicains étaient vraiment sous-normes. D'après lui, nous avions encore tout à apprendre. Je lui offre l'un de nos Golden Ages et il s'exclame : mais j'ai toujours fumé ce cigare ! Ce qui nous a immédiatement fait comprendre que nous étions sur la bonne voie (rit). Nous clamons avec fierté qu'en République Dominicaine, nous utilisons des graines cubaines pour produire d'excellents cigares. Le Blend no. 7 est entièrement différent. Bien que de complètement de graines Cubaines, C'est un mélange de tabac d'Amérique Centrale et de la République Dominicaine, avec une sous-cape dominicaine et une cape brésilienne.

> «Un Cubain très vieille école nous a rendu visite. Je lui offre un SAGA Golden Age et il s'exclame: j'ai toujours fumé ce cigare! Je savais que nous étions sur la bonne voie (rit).»

AG: OK, une avant-dernière question. Un classique. Comment voyez-vous l'avenir ? Comment évoluera l'industrie du cigare, celle qui nous tient tellement à coeur?

Si le législateur n'impose aucun amendement fondamental, aux législations actuelles. je ne m'inquiète pas vraiment pour l'avenir. Je constate autour de moi que de plus en plus de jeunes s'intéressent et se passionnent pour le cigare. Sans oublier que le tabac fait partie intégrante de notre patrimoine, ce qui est tout simplement merveilleux. Donc, notre voie est la croissance ! Il reste bien entendu l'éternelle question de l'ouverture du marché américain a cuba et que penser du Nicaragua, etc. mais tout ceci ne constitue pas de vraie menace ! Comme Manolo Quesada mentionna récemment : le meilleur cigare au monde est celui que vous appréciez le plus.

AG: Le mot de la fin Nirka. En résumé: la complexité d'un cigare est elle importante?

A mon avis ? Oui et non. Cela dépend de l'instant. Si je fume tranquillement dans mon coin en me concentrant uniquement sur mon cigare, la complexité peut être captivante et enivrante. Mais dès que je fume un cigare avec de bons amis, mon cigare ne monopolise plus toute mon attention, ce qui rend la consistance plus parfaite, non ? Je voudrais d'ailleurs ajouter autre chose : la consistance est rarement décevante. Si vous espérez une évolution, vous avez 50 % de chance d'être déçu.

AG: Une très belle conclusion. Nirka, merci de nous avoir accordé cet entretien !

Stefan BASTIAENSSENS





CIGAR SAFARI
CIGAR HUNTING AU NICARAGUA

Ma «bucket list» n'est pas très longue. J'aimerai réaliser tant de rêves, mais très peu d'entre eux sont notés à l'encre indélébile. Un « Safari Cigare » à Drew Estate se trouve incontestablement en tête de liste. Une chasse aux cigares dans l'un des pays les plus en vogue de l'industrie du tabac, chez l'un des fabricants les plus mythiques ? Tout amateur de cigare qui se respecte en rêve! Une aventure inoubliable … mission accomplie. Un récit de voyage.

En tant que représentant de votre magazine préféré, j'accompagne un groupe de marchands de cigares, dont la plupart sont des Belges. Nous atterrissons en fin de soirée à Managua, la capitale du Nicaragua. Dans le hall de l'aéroport, nous remarquons un homme qui agite une pancarte « Cigar Safari – Drew Estate ». Il s'agit de Henry Pineda, notre guide et compagnon du cigare nicaraguayen en herbe. Dans le minibus – qui en langage Drew Estate s'appelle un « rat mobile » - qui nous amène à l'hôtel, nous dégustons une bière locale bien fraîche, la Toña, et quelques cigares. Quelques minutes plus tard, nous arrivons à l'hôtel « Camino Real Managua » où nous prenons un léger repas. Henry et Fabien Ziegler, premium sales manager pour Drew Estate au niveau international, nous présentent le programme pour les jours à venir.

ESTELÍ, LA VILLE DES CIGARES PAR EXCELLENCE

Après un plongeon matinal dans la piscine et un petit-déjeuner continental, nous partons pour Estelí, un périple de 150 km le long de la route Panaméricaine. Avec ses quelques cent mille habitants, Estelí est la septième plus grande ville du Nicaragua. Le climat tropical de savane qui y règne est propice à la culture du tabac. Estelí est également l'une des villes les plus importantes au monde quant à la production du tabac, port d'attache de marques ronflantes comme : My Father, Oliva, Plasencia, AJ Fernandez, Drew Estate, Joya De Nicaragua, etc. …

PARADIS SUR TERRE

Notre arrivée au domaine paradisiaque de Drew Estate nous laisse sans voix. Le mur de l'usine longe le parking et entoure la cour intérieure. Il est décoré de peintures murales qui illustrent les valeurs de Drew Estate. Cette fresque change chaque année. Un séjour dans ce domaine ressemble à une visite à un atelier d'art gigantesque. Comme par exemple la piscine, dont les mosaïques forment le logo de la marque premium « Liga Privada », tout simplement époustouflant. La terrasse du foyer offre une vue imprenable sur les champs avoisinants, les montagnes et la rivière Estelí. Henry tient à souligner que durant les quatre jours à venir, ce superbe endroit sera notre foyer. Les boissons, telles que le rhum, le whisky et les sodas, sont gracieusement offertes. Sur la table à l'accueil, toute une collection de cigares est étalée : Nica Rustica, Tabak Especial, Norteño, Muwat KFC, Larutan/Natural et l'un de mes favoris: le Liga Privada T52. Nous rinçons le tout avec le rhum national Flor de Caña. Un pur moment de bonheur.

Après notre installation dans la maison d'hôtes, nous profitons de ce bel après-midi pour visiter la ville, un cigare à la main. La nourriture est tout simplement délicieuse, une excuse toute trouvée pour prendre quelques kilos. En prime, chaque soir, nous dégustons un cigare exclusif : le premier soir nous savourons un L40, un lancero de la gamme Único de Liga Privada, un plaisir de la vie dans toute sa splendeur.





STALK-CUT, DE LA TIGE À LA FEUILLE

Nous débutons la journée du lendemain avec un « Tabak Especial », un cigare exceptionnel parfumé à l'arôme de café, un petit-déjeuner parfait. Nous profitons du paysage champêtre, les premiers rayons de soleil réveillent nos sens. Nous sommes fins prêts pour une visite à la plantation de tabac « La Hoya », domaine appartenant à la famille Oliva. Sur place, Fabien et Henry nous dévoilent tous les secrets, de la plante de tabac en passant par la récolte jusqu'au séchage dans le « curing barn ». La plupart d'entre nous n'en sont pas à leur première visite, mais à chaque fois notre horizon s'élargit. Nous découvrons les différents procédés de séchage : flue-cured (à l'air chaud, utilisé surtout pour les cigarettes), air-cured (éventuellement au charbon et à l'air chaud, pour le tabac à cigares) et fired-cured (fumé au bois, essentiellement pour du tabac à pipe). Ce dernier procédé est également utilisé dans les étables lors du « Muwat Kentucky Fire Cured » pour le séchage/fumage des fillers au bois d'érable, de chêne ou de hickory. Ce procédé donne un goût particulièrement fumé au cigare. Ma conclusion : cela vaut vraiment la peine de l'essayer.

Certains d'entre nous sont très étonnés d'apprendre que le « stalk cut » est une méthode de récolte, au cours de laquelle l'on ne moissonne pas uniquement les feuilles mais également toute la tige (stalk). Ensuite ces plants entiers sont suspendus sens dessus dessous afin de faciliter le flux de nutriments entre les feuilles au cours du séchage. Cette méthode procure un goût plus relevé et plus riche au tabac et est surtout utilisée pour la cape Connecticut Habano seed du Liga Privada T52 et d'autres vitolas de la gamme Único.

EL BRUJITO, GÉNIE(AL) DU TABAC

Après notre excursion champêtre, l'heure culturelle a sonné. Nous faisons une halte au musée consacré à l'histoire du Nicaragua et à l'inspiration de la marque de cigares « Nica Rustica ». « El Brujito » dont l'effigie orne d'anciennes peintures rupestres, est le symbole du tabac au Nicaragua. Il représente un vieux chaman qui, lors de festivités et autres cérémonies, utilisa du tabac pour guérir les villageois. Ce logo se retrouve sur un chapeau, un masque, une queue de diable, des pieds, une chimiria (sorte de hautbois), des maracas (instruments de musique) tout comme la marque « X » qui représente le soleil. Une illustration de El Brujito orne la boîte et la bague des cigares Nica Rustica, un hommage à Estelí. La tripe est un modèle de perfection du tabac nicaraguayen - un mélange de Estelí et de Jalapa - enrobée d'une sous-cape San Andrés Negro mexicaine et recouverte d'une cape Connecticut Broadleaf Maduro. Ces cigares sont disponibles en trois formats (El Brujito, Belly & Short Robusto), avec une superbe queue en tire-bouchon et un pied ferme qui souligne le caractère rustique du cigare.

Mais la prochaine visite s'annonce déjà, celle de la plus ancienne usine de cigares du Nicaragua : Joya de Nicaragua. Le PDG Juan Martinez nous accueille avec son équipe et nous fait un exposé édifiant sur le Nicaragua, le tabac et son entreprise fondée en 1968. Suivi d'un petit cigare et d'une visite d'usine très enrichissante. Et comme il se doit, le dessert du jour ce soir-là est une édition limitée du « Joya de Nicaragua Cuatro Cinco », un cigare dont tous les composants sont d'origine nicaraguayenne (de la tripe à la cape). Nous terminons la soirée par une tournée des bars, qui nous permet de découvrir la vie nocturne à Estelí.

DREW ESTATE: ARTISTIQUE, CHALEUREUX ET IMMENSE

Le lendemain matin - à notre grand étonnement - nous sommes frais et dispos dès l'aube. Après avoir parcouru quelques centaines de mètres, nous atteignons la « processing factory ». Au cours de cette balade matinale, Henry nous raconte l'histoire de Drew Estate et celle de Jonathan Drew, qui de vendeur en kiosque devint l'un des plus grands fabricants de cigares au monde.

D'énormes quantités – environ 12.000 ballots – de tabac sont entreposées dans cet hangar. De quoi voir venir ! Dans la salle de fermentation, nous recevons un cours théorique et pratique sur la fermentation, nous enfonçons carrément les doigts dans les piles de tabac en fermentation









afin d'en mesurer la température. Nous découvrons plusieurs sortes de tabac et apprenons comment dénerver les feuilles, prêtes à être roulées. Nous longeons la nouvelle cafetaria et rendons visite à l' infirmerie de l'usine. Il est réconfortant de voir à quel point Jonathan Drew veille sur ses employés. Le transport de et vers l'usine est gratuit, la cafetaria est très moderne, tous les membres du personnel ainsi que leurs familles bénéficient d'une assurance et de soins médicaux. Henry ne tarit pas d'éloges sur son patron et son ami.

Après avoir déjeuné à la maison d'hôtes, nous visitons l'unité de production. Impressionnant de voir ce grand hall, où des centaines de personnes roulent des cigares. Il s'agit bien entendu de la plus grande manufacture de long filler au monde. Nonobstant la grandeur de l'endroit, l'atmosphère y est chaleureuse et intime. Tous les murs sont ornés de fresques. Derrière le grand hall se situe une salle de roulage climatisée où les cigares Liga Privada et Nica Rustica sont enrobés par des mains très expertes. Afin d'assurer un enrobage parfait, la climatisation de cette salle est primordiale pour conserver la température et le taux d'humidité de ces superbes feuilles de tabac. L'histoire du Liga Privada est également passionnante. Son nom signifiant « mélange privé » est à l'origine d'une marque de qualité spécialement destinée aux humidors privés des membres de la direction de Drew Estate. Parmi de nombreux mélanges, l'heureux élu fut le mélange No. 9, suivi par son compagnon d'humidor, le T52. Une autre salle est dédiée à la formation de torcedores. L'organisation est stricte mais l'ambiance est chaleureuse, le meilleur des deux mondes.

Nous avons été très impressionnés par les grands entrepôts – plusieurs dépôts – où sont entreposés plus d'un million de cigares avant d'être emballés. Époustouflant ! Et enfin ce fut notre tour : autour d'un verre et de quelques gourmandises, Henry et Fabien nous ont expliqué l'origine et les caractéristiques des différents tabacs. A l'aide d'un catalogue, nous constituons notre propre mélange. Nous pouvons voir, sentir et humer différentes variétés de tabac. A nous de choisir le composition et le format, les rouleurs se chargent de la suite.

STUDIOS SUBCULTURE

Au cours de notre périple, Henry nous parle fréquemment de Jessi Flores, tant le cerveau que le talent de Drew Estate Artwork, qui a énormément contribué au succès des produits Drew Estate. Les « Studios Subcultures » où Jessi crée, avec l'aide d'une trentaine d'artistes, les œuvres d'art du domaine se situent à proximité de notre maison d'hôtes. A l'aide de sérigraphie et de graphiques, ils illustrent les coffrets et les gadgets (comme des t-shirts, des étuis pour iPads, des humidors de voyages, des sacs, etc.). Ils donnent une identité propre aux marques de vitolas comme « flying pig », « dirty rat », « night crawler », « fat molly », « chuncky », etc. « Flying Pig is an homage to when we started Drew Estate, and people would tell us our cigars would sell « when pigs fly! » Plus the shape & pigtail head reinforce the name as well. ».
Nous clôturons notre dernière soirée avec un format très particulier de la gamme Liga Privade Único, un Ratzilla, un superbe corona extra à l'embout en forme de drapeau, un mélange de tabacs hondurien et nicaraguayen, à la tripe brésilienne et la cape Connecticut Broadleaf USA. La gamme Único est constituée de cigares très particuliers, fabriqués à base de mélanges éminents de tabacs rares, dans des formats uniques. La fabrication en série limitée de ces cigares contribue incontestablement à leur excellence.

NICARAGUA, TERRE D'EAU ET DE FEU

Le lendemain, nous saluons nos nouveaux amis du Drew Estate, nos valises chargées de magnifiques cigares, de vitolas exceptionnels, de nombreux cadeaux et d'une expérience fabuleuse. Le bus nous attend pour nous amener à Granada, où nous allons découvrir la nature, la culture et d'autres atouts de cette terre de volcans qu'est le Nicaragua, les nombreux lacs de cratère, les îles, les plages tropicales, les plantations de café, les excursions en forêt, les balades en kayak etc. … Détour obligatoire pour tout épicurien !

Pour plus de renseignements : www.cigarsafari.com
Koenraad CAPPON





TYPIQUEMENT DREW

Ces cigares exceptionnels risquent de faire leur apparition dans nos régions:

KENTUCKY FIRE CURED

Ces KFC's sont très particuliers grâce à leur tripe composée de tabacs fumés (Nicaragua, Kentucky & Virginie Fire Cured), tabacs qui relèvent la palette de saveurs d'une touche de whisky et de quelques notes de hickory, d'érable et de chêne fumé. La tripe est enrobée d'une sous-cape nicaraguayenne et recouverte d'une cape huilée San Adres mexicaine. **Les formats les plus appréciés sont le « Fat Molly » (127 mm | Cepo 56) et le « Chunky » (102 mm | Cepo 46).**



UNDERCROWN SHADE

Il s'agit de la nouvelle ligne au sein de la gamme « Undercrown », un mélange de et pour les rouleurs. La sous-cape soyeuse d'origine équatorienne nichée dans une cape sumatréenne, enrobe une tripe dominicaine et nicaraguayenne. Le corps de ce mélange est doux à corsé aux nuances de pain grillé, de crème et d'épices. Idéal à tout instant de la journée. **Les formats les plus appréciés sont le « Gran Toro » et le « Robusto ».**



LARUTAN

Retour au concept particulier de Drew Estate : chaque vitola (il y en a 15 différents) a son propre caractère et ses arômes spécifiques. Les tabacs sont originaires de pays réputés pour la culture du tabac mais également de pays moins connus comme la Turquie et Haïti. A l'origine, cette ligne s'appelait « Natural » mais pour le marché européen le nom fut inversé en « Laturan ».

Les formats les plus appréciés sont le « Dirt » (102 mm | Cepo 43) aux saveurs de moka et le « Juicy Lucy » (76 mm | Cepo 38) au goût caramélisé. Le plus grand format « NDB », abréviation de « Natural Dirt Blend », est un mélange de Dirt (178 mm | Cepo 44).











[TOYS 4 BOYS]



LE CUIR FUMÉ
BELSTAFF BROOKLANDS

Le motard puriste enfile son légendaire blouson Belstaff. Cette marque de vêtements britannique, fondée en 1924, est réputée pour ces blousons toutes-saisons, spécialement conçus pour les motards et les pilotes. Des acteurs comme Marlon Brando, Brad Pitt, James Dean, Will Smith, Angelina Jolie et Kirsten Steward sont des fans inconditionnels des blousons Belstaff. Pour compléter l'image de l'amateur de cigare et du motard pur et dur, mieux vaut choisir un modèle en cuir fumé. Un look classique, équipé des protections adéquates en cas de chute.

PRIX: À PARTIR DE 1.095 EURO *info: www.eko-motorwear.com*



LA CHAISE LONGUE DE L'ÉPICURIEN
EL PURISTA RA 1.15

Lors du dernier Intertabac Tradeshow à Dortmund, nous avons découvert le « El Purista smoker's armchair », une chaise longue fabriquée en bois de hêtre et essence de noyer, qui offre incontestablement un moment de répit et de quiétude à tout aficionado du cigare. Les deux accoudoirs sont équipés de tiroirs, fabriqués en bois de cèdre espagnol, permettant de déposer un verre de rhum et de ranger un cendrier ou autres accessoires. Il ne vous reste plus qu'à vous … détendre.

PRIX: À PARTIR DE 4.950 EURO
info: www.elpurista.de

POUR LE BOURLINGUEUR
HAMILTON KHAKI WORLDTIMER

Cette année, Hamilton effectue un retour aux sources en rendant hommage au monde de l'aviation. Pour célébrer cet évènement, Hamilton lance une nouvelle ligne de montres dans sa gamme montres d'aviateur : la toute nouvelle Hamilton Khaki Worldtimer. La Hamilton Worldtimer est un chronographe à quartz très élégant, qui indique l'heure précise dans les 24 créneaux horaires des plus grandes métropoles au monde. Ce projet a vu le jour grâce à l'enthousiasme du pilote de voltige Nicolas Ivanoff. Cette montre est donc le copilote idéal pour les voyageurs aux horaires serrés, le moyen le plus efficace pour éviter les appels en pleine nuit aux amis résidant à l'autre bout de la terre.

PRIX: À PARTIR DE 1.145 EURO *info: www.hamiltonwatch.com*





TABAC, DYNAMIQUE, FRAIS, SOIGNÉ
TABAC GENTLE MEN'S CARE

De nos jours, le mec moderne ne tient pas uniquement à soigner son apparence, il aime également son odeur. Depuis de nombreuses années, la marque allemande TABAC Original propose une gamme très appréciée de produits de soins et de parfums. Dernièrement, elle a lancé une nouvelle ligne de parfum et de soin, qui est non seulement très abordable mais qui de plus sent très bon. L'assortiment se base sur les quatre étapes logiques du « schéma » quotidien de soin de l'homme moderne. Nettoyer, raser, soigner et parfumer : TABAC a développé le produit idéal pour chaque étape. La dernière étape, la touche finale, est l'eau de toilette ou le déodorant. Un parfum très discret et très masculin au bois de santal et une nuance de cashmeran.

PRIX: À PARTIR DE 17 EURO *info: www.tabac-original.com*

TRÈS NATURE, UNE MERVEILLE EN BOIS

WALDMEISTER BIKE

Le puriste qui aime le tabac et le bois de cèdre se laissera incontestablement tenté par ce cadre de vélo en bois, une bicyclette très branchée ! Le cadre est constitué de haubans en bois de hêtre, procurant un confort maximal, qui fait également office de triangle et d'amortisseur. Ce vélo sportif est équipé de roues en carbone Xentis Kappa et d'autres techniques de pointe comme la commande de vitesse et les freins à disque ultrarapides Schlumpf. Que le vrai sportif se lève !

PRIX: À PARTIR DE 12.900 EURO [B]

info: www.waldmeister-bikes.de



LET THE AIR FLOW…

XIKAR HUMI-FAN

XIKAR, le spécialiste en accessoires pour cigares, présente quelques nouveautés en 2016, dont le « HumiKit », un kit comprenant un bloc d'humidification, un hygromètre et le tout dernier « HumiFan ». Le HumiFan est un ventilateur à piles, accessoire idéal pour votre humidor. Chaque quart d'heure, le ventilateur fonctionne durant 15 secondes afin de stimuler le flux d'air dans l'humidor. Le but étant de garantir un taux constant d'humidité dans l'humidor.

PRIX: À PARTIR DE 50 EURO

info: www.xikar.com





DE V À S

COLIBRI S-CUT

Récemment, Colibri lança son « V-Cut » sur le marché, un coupe-cigare non seulement joli mais surtout pratique pour faire des découpes en V. Sur le même thème, ils introduisent maintenant le « S-cut » pour une découpe droite d'un Cepo 66. La lame inférieure est fixe alors que la lame supérieure se rétracte. Il suffit d'appuyer sur le bouton et le coupe-cigare est prêt à l'emploi. Le roulement à bille intégré facilite le glissement des lames, assurant ainsi une découpe parfaite qui n'abime pas l'embout. Dans cette même série, l'on retrouve également le « Easy-cut », dont la fermeture arrière évite de trop entailler le cigare. CUT ! (disponible en plusieurs coloris).

PRIX: À PARTIR DE 40 EURO *info: www.colibri.com*

LA QUATTRO DES COUPE-CIGARES ....

TABLE TOP DESK CIGAR CUTTER

Grâce à ce coupe-cigare de table en aluminium massif, disposant de deux ouvertures pour les découpes à la guillotine ou en V, vous ne perdrez plus jamais votre coupe-cigare ! Tous les Cepos sont condamnés à la guillotine !

PRIX: À PARTIR DE 165 EURO *info: www.v-k.be*



DRINK ULTRA-PREMIUM...

HAVANA CLUB TRIBUTE

Lors du dernier Festival Habanos, Havana Club - l'un des fabricants de rhum les plus renommés au monde - a lancé la collection « Havana Club Tributo », une édition limitée d'un rhum exceptionnel, résultat d'un assemblage de différents rhums, vieilli ensuite dans des fûts en chêne. Chaque année, lors du Festival Habanos à Cuba, Havana Club émet une édition limitée à 2.500 bouteilles, un incontournable pour tous les amateurs de rhum. La base de l'édition limitée de 2016 est un rhum qui a vieilli pendant au moins 80 ans, mélangé ensuite à d'autres rhums. Le résultat est un rhum ambré au goût aromatique et intense rehaussé de quelques touches de noisettes et de fruits tropicaux. Chaque bouteille est numérotée. Cette édition limitée est uniquement disponible dans 10 pays, dont Cuba.

PRIX: À PARTIR DE 350 EURO

info: www.havana-club.com





CRÉPITEMENTS, SENTEURS...

BOUGIES PARFUMÉES WOODWICK

« WoodWick » est la première bougie au monde avec une mèche en bois. En combinant un savoir-faire ancestral aux techniques de pointe, en utilisant des fragrances authentiques et agréables, de la cire de soya hautement qualitative et une mèche en bois naturel, chaque bougie WoodWick devient une source de senteurs exquises et de crépitements apaisants. La marque présente également d'autres gammes, comme la collection très féminine « Boudoir », la collection luxueuse « Réserve », la collection ludique « Gallery » et la Trilogy Medium (trois senteurs et couleurs dans une même bougie traditionnelle). Il existe même des bougies aux senteurs « Humidor » et « Havana Nights ».

PRIX: ENTRE 12 ET 35 EURO *info: www.woodwick-candles.com*

VRIJDAG
premium printing

VRIJDAG PREMIUM PRINTING



Une première impression influence bien souvent le premier achat intuitif d'un produit. Ce même raisonnement vaut également pour les cigares. La bague – parfois plusieurs – glissée autour de la cape a pour seul et unique crédo « emporte-moi et fume-moi » ! La bague joue un rôle déterminant dans l'aspect visuel du cigare. Ce qui semble logique vu que de plus en plus de cigares sont vendus à l'unité. La bague de cigare doit séduire. On pourrait discuter durant des heures au sujet de ce « nœud papillon du smoking stick ».

L'origine ainsi que la création des bagues de cigares est relativement obscure, mais l'on suppose que les premières ont fait leur apparition vers les années 1830. Certains prétendent que la bague fut tout simplement créée pour éviter aux femmes de devoir toucher le cigare avec les doigts. Il semble néanmoins plus plausible que le but de la bague était une manière de reconnaître et de personnaliser le cigare. Suivirent ensuite bien évidemment de nombreux arguments de marketing. Les historiens modernes désignent l'européen Gustave Bock, qui émigra à Cuba, comme l'inventeur de la bague de cigare. Par le passé, des nombreux collectionneurs s'adonnaient à la « vitolphilie ». N'avons-nous pas tous connu un grand-père qui chérissait ses albums ou boîtes remplis de bagues de cigares ? De nos jours, il y a encore beaucoup de vitolphilistes, mais les collectionneurs de cigares sont de plus en plus nombreux.

LEADER MONDIAL INCONTESTÉ

Bon nombre d'entre nous apprendront avec étonnement que la plupart des bagues des long fillers ne sont pas fabriquées en Amérique latine, mais aux Pays-Bas, plus précisément par l'imprimerie « Vrijdag Premium Printing » située à Eindhoven. Cette entreprise familiale existe depuis plus de 110 ans. Les machines à imprimer et les presses de découpe produisent des millions de bagues de cigares par an. Vrijdag fabrique pratiquement tout, même les bagues notoires du Cohiba Behike et du Fuente Fuente Opus X.

En tant qu'aficionado du cigare, une visite à cette imprimerie à la renommée mondiale s'impose. Grâce aux excellentes relations entre la rédaction de AromaG, la famille Vrijdag et le PDG Henk Nota, une visite d'usine est vite réglée. Évidemment en assurant une discrétion complète quant aux nouveaux produits à introduire sur le marché. La bague peut en effet trahir son contenu !

AUTHENTIQUE MAIS CONTEMPORAIN

Quelle coïncidence : notre rendez-vous a lieu un vendredi (vrijdag en néerlandais). Une route parallèle au ring de Eindhoven nous mène à la Limburglaan où nous garons notre voiture le long d'un bâtiment qui semble

dater des années 50. Un panneau en pierre calcaire de plus de 5 m de haut illustre l'histoire de la « Drukkerij Vrijdag ». Je grimpe le magnifique escalier en marbre jusqu'au premier étage où la réceptionniste me réserve un accueil chaleureux. Je suis légèrement en avance. Dans la salle d'attente, en dégustant un bon café, la nostalgie m'envahit lorsque je contemple ce bel intérieur, un mélange d'ancien et de contemporain. Quelques minutes plus tard arrive le directeur Henk Nota, qui m'escorte directement vers la zone de production. Les images en disent plus que les mots.

IMPRESSION AVANCÉE

Dans l'atelier de production, des grandes feuilles de papier imprimées attendent le traitement suivant. Nous sommes ébahis : Fuente Fuente Opus X Lost City, Cohiba, Montecristo, etc.... Le papier n'est pas exclusivement destiné à l'impression de bagues de cigares. Nous apercevons également les étiquettes de la bière trappiste néerlandaise « La Trappe ». Tout ce qui est premium est imprimé ici.

Fondamentalement, les techniques d'impression n'ont pas changé au fil des années. Les matériaux par contre sont devenus plus solides, ce qui permet un travail plus détaillé ainsi qu'une plus grande vitesse d'impression. L'introduction du laser permet de graver les plus petits détails tout comme par exemple l'utilisation de feuilles holographiques pour les nouvelles bagues Cohiba. Henk nous explique : « Notre spécialité consiste à élaborer des techniques qui protègent les étiquettes et les emballages de toute contrefaçon. Vous savez certainement qu'au niveau mondial le préjudice de la contrefaçon des produits de marque, tout comme dans le secteur des cigares, s'élève à quelques dizaines de milliards d'euros. »

IMPRESSION, BRONZAGE, GAUFRAGE....

Nous suivons le processus de fabrication de la feuille de papier à la bague de cigare avec autant d'intérêt que celui de la feuille de tabac au cigare. Dans l'entrepôt, nous découvrons de multiples sortes de papier et de carton de différentes tailles. « Nous avons des clients qui préfèrent un papier bien spécifique. Nous essayons néanmoins de travailler avec un nombre restreint de types de papier ce qui améliore incontestablement la qualité et l'efficacité. »

Le processus débute par un offset conventionnel, à l'encre UV ou de la laque si besoin en est. Grâce à l'impression hélio on obtient des couleurs très vives. L'étape suivante est le bronzage, un processus de perfectionnement unique, nettement plus esthétique que l'encre d'or et moins onéreux que l'or plaqué. L'or plaqué est utilisé pour obtenir un aspect très exclusif et peut comporter des hologrammes à des fins esthétiques et de sécurité.

La technique du gaufrage est utilisée pour accentuer par exemple les médaillons dans les logos de cigares. Cette technique d'impression typographique - sans encre - consiste à presser un moule (fabriqué au laser et/ou fait-main) dans le papier afin d'obtenir des motifs en relief. Le « doming » (le posage de résine polyuréthane pour l'obtention d'un effet tridimensionnel) constitue une éventuelle étape suivante. Au cours des différentes phases de fabrication, le papier doit reposer avant de démarrer le processus suivant. Vrijdag fournit un travail de précision : celui qui suppose qu'une presse découpe plusieurs bagues à la fois, se trompe lourdement. « La distance entre les bagues peut varier selon la réaction du papier. Une vigilance constante s'impose afin de garantir un résultat parfait. » Après l'emballage des lots, les bagues sont prêtes pour être expédiées. De plus, chaque bague doit être adaptée à chaque épaisseur (diamètre) du cigare, ce qui explique que l'on fabrique parfois 4 à 5 formats différents par marque.

DE L'ÉTIQUETAGE À COLLE HUMIDE AUX BOÎTES EN CARTON

Les produits du tabac génèrent deux tiers du chiffre d'affaires (14 à 15 millions d'euros) de Vrijdag. En effet, Vrijdag produit non seulement les bagues de cigares mais également des boîtes à couvercle rabattable, des boîtes pour cigarillos ainsi que des magnifiques coffrets cadeaux dont les boîtes de collection de ProCigar ! Les 115 travailleurs garantissent la production d'étiquettes et d'emballages pour boissons, produits alimentaires, parfums et autres produits de luxe.

















il y a un siècle – aujourd'hui







Henk Nota,
PDG Vrijdag
Premium Printing

D'UNE GRANGE À UNE ENTREPRISE MONDIALE

Louis Vrijdag a fondé l'atelier de lithographie Vrijdag Premium Printing en 1905. Cet enseignant entreprenant, amateur de musique, décide d'imprimer lui-même les partitions d'une chorale. Vers 1915 Vrijdag se lance également dans la production d'étiquettes pour des boîtes de cigares en bois en sus de ses activités d'impression commerciale, de partitures, de livres et de lithographie.

Mais d'où lui est venue cette idée ? Avant la première guerre mondiale, les fabricants de cigares néerlandais à Eindhoven s'adressaient surtout à des imprimeurs allemands spécialisés en étiquettes. Pendant et après la guerre, la production en Allemagne stagne ce qui crée des opportunités pour l'imprimeur de Eindhoven. Inspiré par les exemples allemands, il fabrique les premières bagues de cigares sur des presses lithographiques. Un travail extrêmement difficile mené d'une main de maître par des artisans.

La fabrication d'étiquettes et bagues de cigares prend son essor après 1920, suite à la croissance phénoménale de l'usine d'ampoules Philips. Le succès grandissant des ampoules incitât Philips à reprendre une imprimerie performante pour la production de leurs emballages. Vrijdag vend son imprimerie, garde ses presses lithographiques et se concentre sur l'avenir : l'industrie du cigare. En 1960, Vrijdag prend réellement conscience de l'intérêt des cigares premium. Il traverse l'océan et rencontre des relations et clients potentiels en Amérique du Nord et du Sud. La suite, nous la connaissons.

FINESSE AVEC UN GRAND V

Plus jamais nous ne regarderons une bague de cigare de la même manière, tout en admirant la finesse requise pour ce travail, une véritable œuvre d'art. Faites bien attention la prochaine fois, peut-être distinguerez-vous le logo « V » de Vrijdag Premium Printing à l'arrière de la bague.

Koenraad CAPPON



190 ans

Hajenius

A NIGHT FOR CIGAR AFICIONADOS

Au Rokin à Amsterdam se trouve depuis 1914 l'une des maisons les plus renommées du cigare en Europe : celle de P.G.C. Hajenius.

L'histoire de Hajenius remonte jusqu'en 1826. Cette année-là, Pantaleon Gerhard Coenraad Hajenius, âgé d'à peine 19 ans, décida de quitter sa ville natale de Doesburg pour s'établir à Amsterdam. Avec un seul but, réaliser son rêve : ouvrir une boutique de cigares proposant uniquement des produits de première qualité.

190 ans après sa création, Hajenius est toujours une des étoiles les plus brillantes au firmament des commerces spécialisés et se devait donc de fêter dignement cet anniversaire en organisant des évènements attrayants pour les amateurs de cigares. L'année festive démarra à l'automne 2015 avec une fête grandiose – une collaboration entre Hajenius et l'hôtel de l'Europe – avec pour thème principal l'introduction de la Macanudo Inspirado Black Line. Le maître-rouleur Christian Aybar fit spécialement le déplacement jusqu'au « Los Paises Bajos » pour ce lancement inédit. Christian est un éminent rouleur de l'usine de cigares « Genral Cigars » de la République Dominicaine. A la tombée de la nuit, une quarantaine d'invités furent accueilli dans la prestigieuse boutique de Hajenius. Avec une flute à champagne dans une main et un cigare dans l'autre, ils ont suivi Hans Sijmons pour une visite guidée de cette superbe bâtisse Art Déco. Entourés de mille couleurs aux mille parfums, ils se délectent de la merveilleuse histoire de cette très ancienne boutique de cigares.

Entretemps à l'hôtel de l'Europe, le chef-cuisinier Carlos Somosa Milla, originaire des Caraïbes, veillait à la mise en place d'un diner gastronomique à 4 services typiquement dominicain. En entrée des côtelettes de saumon fumé « red wood », suivi d'un sorbet « yuzu », ensuite d'un aloyau à la sauce tamarin pour finir avec un dessert crémeux au citron, merengue et panna cotta. Le tout bien entendu accompagné de vins assortis.

La Salle des Hommes de l'hôtel de l'Europe dégageait une atmosphère chaleureuse. Le bar était entièrement décoré de feuilles de tabac. Le dernier mets fut bien entendu l'incontournable Macanudo Inspirado fraichement roulé à la main, servi avec du café et quelques délicieux bonbons. Ensuite le guitariste Carlos Riva anima le fumoir du Freddy's Bar au son de la musique caribéenne. Nous levons nos cocktails et trinquons sur le 190ème anniversaire de Hajenius.

Texte: Koenraad CAPPON
Photos: Marc EVENHAUZ (glamourland)









COHIBA
UN DEMI SIÈCLE…
The road to the most prestigious Habano

LE PREMIER COHIBA

Après les premiers Lanceros – roulés en 1966 et lancés sous la marque « Languito No.1 » d'après l'usine où ils furent créés – suivirent en 1967 deux autres formats, le Languito No.2 et le No.3. Par la suite, ce trio fut rebaptisé Lancero, Coronas Especiales et Panatelas, noms sous lesquels nous les connaissons actuellement.

Le Lancero est un format classique de Cohiba, aux dimensions parfaites et très appréciées par Fidel Castro, ce qui donna naissance à cette marque mondialement connue. Selon de nombreux experts et initiés, ces Habanos gagnent en complexité en vieillissant.



- Une bague rare Cohiba datant du début de l'année 1969. Utilisée durant un court laps de temps, uniquement pour deux formats.

- Deuxième ébauche du label Cohiba. Utilisé de 1969 à 1989.

- Cette ébauche qui date de 1989, est toujours d'actualité.

L'histoire de cette enseigne phare de Habanos S.A. remonte à l'époque où ce cigare reçut la dénomination de Cohiba. Ce fut au cours de la révolution cubaine que l'héroïne Célia Sanchez Manduley (°1920-1980) dépoussiéra le nom. A l'origine, Cohiba était le nom utilisé par les indígenas cubains (= population originelle de Cuba) pour désigner les fumeurs.

Les Lanceros furent les premiers Habanos que le président cubain Fidel Castro offrit personnellement aux dignitaires et visiteurs étrangers. A cette époque, aucune marque ne désignait ces cigares. Ils portaient tout simplement une bague au nom du dignitaire.

La production en masse sous la marque Cohiba démarra en 1966, cependant toujours sans logo. Le premier logo fut révélé en 1969. Il s'agissait d'un vitrail noir et blanc, orné d'un demi cercle noir, portant le nom de Cohiba, suivi de La Habana. Le tout fut regroupé dans une bague aux couleurs mi noire, mi blanc cassé/jaune. Peu après, la bague reçut la forme d'un échiquier. Ce même concept fut également utilisé avec une illustration de la tête d'un Taini indígena (sur une feuille de tabac), symbole du meilleur Habanos, qui résista à l'épreuve du temps.



L'une des caractéristiques les plus remarquables du Cohiba est l'utilisation du « meilleur tabac », récolté dans les meilleures plantations de Vuelta Abajo (Pinar del Rio), plus particulièrement dans la région de El Corojo (variété de tabac), d'où proviennent les capes les plus dorées et les plus lisses.

Une autre caractéristique du Cohiba est la « troisième fermentation », un procédé spécial qui consiste à coupler une légère fermentation au vieillissement. Au même moment - et plus particulièrement pour la gamma Maduro - la sous-cape subit un procédé de fermentation d'une durée de pratiquement cinq ans, alors que la gamme Behike repose sur un mélange d'une feuille très particulière nommée « medio-tiempo », récoltée au sommet de la plante. Cette feuille ne pousse que sur un nombre restreint de plantes.

Grâce à une innovation permanente, le Cohiba est toujours une des marques les plus puissantes au monde, une référence parmi les Habanos. En 2002, cette marque fut la première à lancer un « Reserva » suivi d'un « Grand Reserva » en 2009. Ces deux cigares sont roulés avec du tabac mûri durant une période de respectivement trois et cinq ans.

4 PILIERS QUI FONT LA RENOMMÉE DE COHIBA

COHIBA CLASSIC LINE



Alors que le Cohiba fut introduit en Espagne en 1982, il fallut attendre jusqu'en 1989 avant que la gamme Cohiba Classic Line fut lancée mondialement. Le goût des Classics est généreux et puissant. Ces cigares sont disponibles en formats de six : les trois Lanceros originaux, les Coronos Especiales et les Panetelas, complétés par les Espléndidos, les Robustos et les Exquisitos. Au cours du 14ème festival Habanos (2012), le Cohiba Pyramide Extra fut lancé, format qui surpassa immédiatement ce Classic Line.

LÍNEA 1492



Introduit sur le marché en 1992 à l'occasion du cinq centième anniversaire de la découverte de Cuba par Christophe Colomb. Ce cigare au goût généreux est disponible en six formats : Siglo I, II, III, IV, V et VI. L'arrivée d'un septième vitola, le Medio Siglo (cepo 52 x 102 mm) est annoncée, un bref mais agréable moment de détente pour chaque amateur de cigare..

LÍNEA MADURO 5



Cette ligne généreuse et puissante fut dévoilée en 2007. Une toute première édition d'un cigare, à la sous-cape mûrie durant une période de 5 ans, jusqu'à obtention d'un cigare unique et très foncé. Ce cigare est proposé en trois formats : Genios, Mágicos et Secretos.

LÍNEA COHIBA BEHIKE



La quatrième gamme de Cohiba fut lancée en 2009. La gamme « Cohiba Behike », également connue sous le nom de « BHK », est nommée d'après les Behikes, sorciers des tribus Tiano qui fumèrent du tabac pour entrer en transe et implorer les bonnes grâces des divinités. Il s'agit de la gamme la plus exclusive des Cohibas, chaque cigare étant recouvert d'une feuille « medio-tiempo ».

Cette gamme comprend trois vitolas, dont le nom se réfère au diamètre de la bague : le BHK 52, 54 et 56.

50ÈME ANNIVERSAIRE DE COHIBA, LES NOUVEAUTÉS :

Humidor 50 Aniversario: glamour en avant-garde

50 ANS DE COHIBA, 50 HUMIDORS, 50 CIGARES, DIAMÈTRE 60



Une édition limitée de 2.500 Cohibas, tous numérotés, pour ce premier Habanos au diamètre 60 (23,80 mm). Ce vitola « Grandiosos » de 178 mm de long est le symbole du 50ème anniversaire de Cohiba. L'embout de ce vitola exclusif est enrobé d'une bague en or estampillée avec le tout premier logo Cohiba. Ces joyaux sont conditionnés dans 50 humidors numérotés, fabriqués à Paris par la marque de luxe Elie Bleu. La face et les incrustations de ces humidors sont agrémentés de feuilles ligero en or 24 carats, originaires de Vuelte Abajo. Ces humidors très luxueux contiennent également une superbe table humidor, un fourreau, un étui à cigares et un cendrier. Il y a même un espace de rangement pour les bagues des cigares consommés. Une petite touche de modernité : le taux d'humidité de l'humidor se contrôle à l'aide d'une application sur votre smartphone. Notre avis ? L'un des plus beaux humidors Habanos jamais fabriqués!

Cohiba medio siglo

UN FORMAT IDÉAL AU GOÛT COMPLEXE



Il s'agit d'un nouveau membre, le septième, au sein de la gamme Línea 1492. Ce nouveau format de Cohiba répond entièrement aux nouvelles tendances : plus de goût et de complexité dans un plus petit format, notamment un diamètre de 52 et une longueur de 102 mm. La durée de dégustation de ce cigare ne dépasse pas les 30 minutes tout en offrant l'onctuosité qui fait la réputation de la gamme Siglo. Ce « Medio Siglo » sera vendu dans des boîtes de rangement contenant 25 pièces et dans des plus petites boîtes contenant chacune trois tubes en aluminium.

Humidor Cohiba 1966, majestueus

1966 VITAGE STYLE, BLACK HUMIDORS



Retour au niveau vitola, le Majestuoso 1966 (diamètre 58 x 150 mm). 20 cigares au goût intense présentés dans un humidor exclusif. Au design sobre et élégant, une ode aux années '60. Un plaisir pour les yeux et une joie pour les papilles gustatives.

EL LAGUITO - LA PLUS BELLE USINE DE COHIBA DE TOUTE LA HAVANE

Il s'agit de l'usine de cigares la plus réputée mais la moins visitée de Cuba. Lors du 18ème Habanos Festival, les hôtes eurent le privilège de pouvoir pénétrer dans ce sanctuaire, une usine de cigares premium aux caractéristiques très particulières, la maison du Cohiba, «La fábrica de El Laguito ». Ce manoir se situe à l'ouest de Miramar, un quartier de La Havane, au 146 Avenido no. 2121, à proximité du quartiers des ambassades, à l'abri des regards.

MAGNAT DU SUCRE

Cette villa-usine fut construite en 1920 et était la résidence principale de Alberto Casimiro Fowler Perilliat, un riche magnat du sucre, également propriétaire d'une société de chemin de fer, d'une distillerie de rhum, d'une banque et d'une compagnie aérienne. Comme tant d'autres compatriotes, il s'exila lors de la révolution. En 1965, la villa fut reconvertie en centre de formation pour torcadoras (rouleuses) et en 1966 la première ligne de production de la marque Cohiba y vit le jour.

LA PLUS BELLE ET LA PLUS RÉPUTÉE

Vue de l'extérieur, El Laguito est l'une des plus belle usine de cigares de La Havane, probablement la plus belle au monde. L'entrée de ce bâtiment majestueux à deux étages est flanquée de grands arbres.







Après un léger déclin, des grands travaux de rénovation - financés par un groupe d'importateurs officiels Habanos – furent entrepris. Actuellement, les visiteurs sont littéralement soufflés par la beauté intérieure et extérieure de l'immeuble. Un grand escalier en pierre de taille mène à l'entrée principale. Le hall s'ouvre sur un superbe escalier en marbre qui mène au deuxième étage. Le nom de « Cohiba » est peint sur le mur jaune et blanc de la cage d'escalier. Le vitrail jaune est le point d'orgue de ce magnifique décor. Le couloir mène vers différentes pièces. Dans chacune de ces pièces des assembleurs et des rouleurs fabriquent des Cohibas exclusifs, dont le tout nouveau « Cohiba Medio Siglo ». Le bâtiment administratif se situe à côté du bâtiment principal. Dans un bâtiment annexe, des dames dénervent et trient des feuilles de tabac, un travail qui s'effectue parfois dans la cour intérieure.

Koenraad CAPPON











CIGARES ÂGÉS UNE VALEUR AJOUTÉE?

L'amateur de cigares «âgés et vintage» est celui qui apprécie le métier et l'artisanat dont fait preuve le fabricant lors de la création du cigare. Il s'agit bien souvent de passionnés qui, au fil du temps et grâce à leur expertise, reconnaissent cette saveur exceptionnelle. Tout fumeur ne deviendra pas forcément un aficionado de cigares vintage. Appelons cela un processus de maturation dans sa carrière de fumeur.

Cet article rassemble différents avis et déclarations publiés par quelques-uns des plus grands experts sur le thème du vieillissement des cigares.

L'ÂGE DU CIGARE

Les observations de Luigi Ferri (telles que mentionnées dans l'article « It Just Takes Time » rédigé par Nick Hammond et paru dans le magazine Cigar Journal de mars 2015) se basent sur une expertise de plus de 30 ans avec des cigares d'âges différents. Selon Ferri, l'âge du cigare se divise en 3 étapes:

JEUNE CIGARE «FRINGANT» - DE 0 À 3-4 ANS

Le cycle de micro-fermentation - plus connu sous le nom de «sick period» - fait partie de cette phase. Un cycle qui exige une vigilance constante car le cigare ne peut en aucun cas être fumé au cours de cette période.

Comme l'explique Min Ron Nee (MRN, auteur du célèbre livre *An Illustrated Encyclopaedia of Post-Revolution Havana Cigars)* « Juste après avoir été roulé, le cigare traverse ce que l'on appelle communément une période de «souffreteuse», au cours de laquelle l'odeur d'ammoniac est omniprésente. » Ceci est dû au fait que les feuilles de tabac sont humidifiées ce qui permet de les rouler plus facilement. Ce procédé accélère le processus de fermentation, tout en accentuant l'excès d'ammoniac.

Combien de temps faut-il pour s'en débarrasser ? Tout dépend de la rapidité de la fermentation, de la taille du cigare, de son type d'emballage et de sa conservation. Selon MRN « Pour la plupart des cigares, 90 % des émanations d'ammoniac disparaissent au cours des premiers mois.

Les 5 à 10 % restants s'évaporeront au cours de la première année et disparaissent complètement au cours de la seconde. Pour les cigares plus doux, le processus est moins long. » La plupart des cigares frais se retrouvent dans les étalages des commerces spécialisés. Didier Houvenaghel, auteur du livre *The Cigar from Soil to Soul, définit l'Âge Standard du Marché (ASM)* des cigares de 1 à 3 ans (dès le roulage), en fonction de la méthode de fabrication, de la distribution et de la rotation de la marque.»



L'humidification du tabac avant le roulage intensifie fortement la présence d'ammoniac.



Cigares fraichement roulés : dans 90 % des cas, l'odeur d'ammoniac qui émane de cigares fraichement roulés disparait après quelques mois.



L'auteur Didier Houvenaghel nous révèle quelques déductions très intéressantes au sujet du vieillissement dans son célèbre livre «The Cigar from Soil to Soul».

CIGARE MATURE - DE 5-6 ANS À 15-20 ANS

Toujours selon Luigi Ferri, cette période de maturation est la meilleure. Dans son livre, Zino Davidoff souligne: « Uniquement un bon odorat et une bonne vue vous permettront de distinguer les effets du vieillissement d'un cigare. Cela ne signifie pas la mort du cigare, il s'agit simplement d'un développement très discret et imperceptible. »

MNR définit les deux étapes initiales de maturation, qui de plus risquent de se chevaucher. Assez complexe, non ?

Première maturation, lorsque le cigare libère des arômes plaisants qui ne cessent de croître grâce à une fermentation constante. MNR note « plus la fermentation est lente, plus les composants chimiques se mélangeront, permettant ainsi de générer des arômes plus complexes. Dès que la fermentation est ralentie, les saveurs désagréables disparaissent grâce à l'évaporation, aux réactions chimiques, etc. »

Cette étape peut prendre de 2 à 3 ans pour les cigares doux stockés dans des boîtes non hermétiques et de 10 à 15 ans pour des cigares plus puissants conservés dans des cabinets.

Deuxième maturation, lorsque suite à une fermentation constante, les acides tanniques se décomposent et interagissent avec les arômes plaisants. Cette phase de maturation, une véritable l'apogée de saveurs agréables, dure parfois plus de 15 ans, en fonction du taux d'acides tanniques et de sédiments boisés.

MNR se réfère également à une « première phase étanche », lorsque « quelques cigares manquent de saveurs agréables…. Au cours de la première maturation ils obtiennent un score immérité ….mais dès ils arrivent à leur seconde maturation… ils atteindront une certaine classe et élégance jamais égalées par un cigare ordinaire. » Selon MNR, Sancho Panza fait partie de cette catégorie de cigares.



Certains cigares offrent trop peu de substances boisées et tanniques pour générer des saveurs agréables, même au cours de la deuxième phase de maturation. Parfois il faut attendre 20 à 25 ans, afin qu'ils puissent développer leur finesse. Une phase que MRN désigne comme la « deuxième phase étanche. » Ces cigares sont souvent qualifiés comme des cigares à faible potentiel de maturation. Pour MNR, El Rey del Mundo en est un parfait exemple.

VIEUX CIGARES « VINTAGE »

Zino Davidoff écrit « Naturellement, l'Europe et l'Amérique du Nord ne bénéficient pas des mêmes avantages que Cuba, comme par exemple le climat humide, propice au tabac. Avant d'atteindre leur destination finale, les cigares auront déjà souffert du voyage. Un cigare de 25 ans d'âge, même conservé dans les meilleurs conditions, ne pourra jamais atteindre le même degré de maturation. »

D'après Luigi Ferri, c'est à ce moment-là que la plupart des cigares perdent leurs meilleures caractéristiques organoleptiques. L'évolution typique d'un cigare est comparable à une courbe parabolique : dès que le cigare atteint son apogée, cette qualité se maintient durant un certain nombre d'années, malheureusement suivi d'un rapide déclin.

Luigi Ferri souligne « Une mauvaise conservation du cigare accélèrera inévitablement le déclin. Le cigare deviendra quelconque, monotone, peu puissant aux arômes terreux et poussiéreux. » Sans oublier « qu'un cigare de mauvaise qualité ne risque pas de s'améliorer avec l'âge! » Il ajoute que de nombreuses recherches doivent encore être effectuées pour réellement comprendre cette phase vintage du cigare.

MNR reconnaît qu'actuellement, les aboutissants de cette troisième phase de maturation restent assez vagues. Il déclare cependant que de prime abord, les cigares fabriqués au cours des années 1950 exigent un temps de vieillissement plus long avant d'atteindre leur apogée. « La finesse d'un grand vin millésimé comme un Bordeaux ou un Bourgogne apparaît après 20 ans de conservation. La réaction chimique du vieillissement des cigares vintage pourrait peut se comparer au mystérieux processus de maturation du vin dans une bouteille. »

Décrire les saveurs n'est pas vraiment une tâche aisée. Sublime, divin, céleste sont les mots qui se rapprochent le plus du terme «ethereal» utilisé par MNR pour évoquer ces cigares. « En comparant les saveurs d'un Don Candido de 50 ans d'âge à ceux d'un Don Candido de 20 ans d'âge, vous distinguerez immédiatement la différence entre les bouquets: le premier est 4 fois plus puissant que le second, mais aucun mot ne convient pour décrire ces deux bouquets à cause de l'insuffisance du langage humain. »



Une boîte Davidoff Mouton Cadet (1967) avec le vin assorti (photo Peter Klarenbeek)



Une boîte de Punch « Ones » parfaitement conservés datant d'après la révolution

LE VIEILLISSEMENT DES CIGARES DU «NOUVEAU MONDE»

Selon Giuseppe Elefante – amateur et expert en cigares cubains – statuer sur l'évolution des cigares du Nouveau Monde (cigares non cubains) n'est pas chose aisée. Trouver des cigares de plus de 20 ans d'âge dans ces terroirs est quasi impossible. On constate néanmoins un processus de vieillissement similaire à celui des cigares cubains. Une telle comparaison exige un relevé précis de la température et du taux d'humidité requis pour atteindre un vieillissement parfait. Ces valeurs peuvent varier en fonction des différentes variétés de tabac et de ligas utilisés par les fabricants. Dès lors, les résultats du vieillissement risquent d'être discordants, certainement en comparant différentes gammes de cigares.

L'année dernière, la marque Arturo Fuente a célébré le 20ème anniversaire de ses cigares Opus X. Greg Mottola et son équipe du magazine Cigar Aficionado ont dégusté quelques-uns de ces cigares de 20 ans d'âge, conservés dans l'humidor de la rédaction. Voici le compte-rendu de leur expérience organoleptique: « La terre, les épices et le cuir font place à la cannelle, au bois de cèdre et aux fleurs. Dans tous ces Doubles Coronas, les arômes terreux, de grains de café et de noix de muscade apparaissent pour s'atténuer ensuite. Mais le cigare a gardé toutes ses nuances et est très mature, ce qui nous permet de conclure qu'il n'a plus rien à prouver après 20 ans de maturation. La combustion est régulière et le goût douçâtre de l'Opus X est omniprésent. Contrairement au Double Corona, le Robusto est un rien plus puissant. Sous des arômes fleuris et de thé, certaines senteurs d'étable et de cuir sont toujours perceptibles. »



FACTEURS POTENTIELS DU VIEILLISSEMENT

Luigi Ferri énumère les facteurs qui contribuent au potentiel de vieillissement d'un cigare: Le processus de transformation du tabac (séchage, fermentation, vieillissement, etc.) ainsi que la durée de la période de maturation doivent être parfaits. Le tabac ne peut pas être trop vieux avant le roulage du cigare. Comme nous l'explique Didier Houvenaghel « Le vieillissement des feuilles (suspendues et amassées dans des ballots) est plus important que le vieillissement des cigares. Comme le vieillissement des feuilles est plus dynamique et donc plus difficile à contrôler que celui du cigare, le procédé doit impérativement être limité dans le temps. Même les feuilles les plus fortes ne doivent pas être conservées trop longtemps avant d'être roulées. » Le potentiel de vieillissement des cigares diffère selon la composition de leurs feuilles; les cigares contenant plus de ligero offrent un plus grand potentiel. Les cigares doivent être conservés dans leur boîte originale, afin de réduire le nombre des micro-fermentations. Tout comme pour le vin, l'oxygène détériore certains arômes délicats. C'est la raison pour laquelle les cigares conservés dans des boîtes vernies ou des jarres hermétiques s'améliorent au fil du temps.

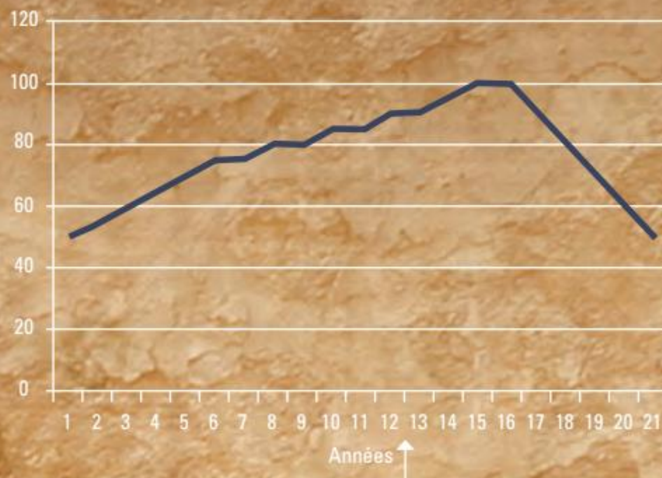
Pour les cigares à consommation rapide, la température et le taux d'humidité sont moins élevés : pour le vieillissement, la température doit être maintenue entre 16 et 18°C et le taux d'humidité ne peut en aucun cas dépasser 65%, alors que les cigares à consommation quotidienne exigent une température entre 19 et 21°C et un taux d'humidité frôlant 70%.

LA TRANSFORMATION ORGANOLEPTIQUE

Quant aux caractéristiques organoleptiques, développées suite aux changements physiques et chimiques au cours d'une conservation hermétique: L'odeur d'ammoniac disparaît après 1 à 2 ans. La perception d'ammoniac est désagréable, et totalement différente des arômes amers ou senteurs sèches et tanniques, qui relèvent plutôt du goût personnel du fumeur. Le taux d'humidité des cigares se réduit au fur et à mesure, permettant une combustion plus aisée.

Ils perdent cette sensation d'amertume, d'aridité ou de tannin. En effet, pour les cigares jeunes, on estime que le tannin provoque une sensation de bouche sèche. Cette sensation tannique ou sèche de notre palais n'est pas nécessairement synonyme de mauvaises expériences, tout cela dépend de nos préférences. Au fil du temps et au cours de la fermentation initiale, les tannins disparaissent ce qui permet aux notes de réglisse de prendre la relève. La dégustation devient plus homogène, avec quelques changements mineurs au cours de la dernière partie. Les feuilles s'harmonisent et le cigare est moins épicé, moins acide et plus équilibré tout en libérant des arômes plus délicats. Comme le décrit Luigi Ferri, les arômes changent lentement: Les arômes herbacés, végétaux et de fruits rouges s'estompent. Au même moment, d'autres saveurs s'accentuent : terre, cacao, café, épices (poivre noir, cumin), cuir bestial, fruits secs (amande et noix). Après de nombreuses années, d'autres senteurs s'intensifient: bois, épices (poivre vert ou blanc, clou de girofle), arômes et saveurs délicats (balsamique, goût salé, glaçage, beurre, vanille, miel, levure) et quelques traces de silex. Toutes ces saveurs s'harmonisent à merveille.

Texte: Franca COMPARETTO (Cigar Sense Inc.)
Photos: Koenraad CAPPON & Christophe BONNE



HOYO DE MONTERREY ÉPICURE 2 AU TRAVERS DES ANNÉES

Nous mettons bien volontiers notre connaissance théorique du vieillissement du cigare à l'épreuve (voir article « cigares âgés » dans cette édition AromaG). Contrairement aux cigares doux, nous nous attendons à ce que les cigares robustes atteignent leur apogée après une période de vieillissement de 15 ans. Le panel de dégustation de AromaG a testé pour vous le Hoyo de Monterrey Épicure Nr.2. Ce vitola cubain doux, assez connu du grand public, se retrouve facilement dans plusieurs millésimes grâce au « concept d'âge » de Cubacigars.

David Mens, connaisseur de cigares, nous reçoit dans le fumoir cubain « Huis Cardenas » à Wiekevorst dont il est le propriétaire où nous organiserons notre test de dégustation. Au cas où vous ne connaissez pas (encore) l'établissement de David : c'est l'un des seuls qui dispose de deux humidors « walk-in » et d'un fumoir qui valent vraiment le détour.

Autour de la table : Nicky Meire (responsable commercial Cubacigars), Christophe Bonne (maître cigare AromaG), Philippe Draulans (amateur et collectionneur « âge ») ; David Mens (hôte) et Koenraad Cappon (éditeur AromaG). Après un délicieux déjeuner, nous allumons le premier Hoyo. Nous commençons évidemment par le plus jeune pour ensuite progresser en âge.



HOYO DE MONTERREY ÉPICURE N°2 [2014, 2011, 2008, 2005]

PAYS D'ORIGINE :	Cuba
VITOLA:	Robusto
FORMAT:	19,84 x 124 mm I Cepo 50
TRIPE, SOUS-CAPE ET CAPE:	Cuba
PRIX:	11,20 euro [BE] - [Édition 2014]

1] HOYO DE MONTERREY ÉPICURE NR.2 [2014]

Coiffé d'une belle cape colorado claire à nervure fine. A froid, ce Hoyo révèle dès le premier tirage un agréable goût de foin. Après l'allumage, la première partie est douce et élégante. Des soupçons floraux suaves, riches et onctueux viennent agréablement accompagner le goût de foin. Ensuite, ce robusto devient un rien piquant et ses parfums plus prononcés, caractéristiques typiques d' un jeune cigare.

SCORE ●●●○○

2] HOYO DE MONTERREY ÉPICURE NR.2 [2011]

La cape de cette édition 2011 est nettement plus huileuse mais plus nervurée que sa version plus récente. Après avoir coupé le cigare, le tirage idéal cubain dégage une saveur épicée généreuse. Au début du tirage une légère sensation de piquant s'estompe peu à peu. Un cigare opulent et épicé avec des caractéristiques florales puissantes.

La combustion est bien droite. L'arôme de cuir qui se développe progressivement le rend encore plus généreux. L'évolution de ce 2011 est plus importante que sa version plus récente; on a débuté sur des saveurs florales douces, suivies d'arômes plus épicés pour finir sur des notes de cuir. Plus équilibré et d'une évolution agréable, dès lors un score plus élevé.

SCORE ●●●◐○



3] HOYO DE MONTERREY ÉPICURE NR.2 [2008]

Le 2008 est également nervuré sans en altérer le goût. Après avoir coupé le cigare, nous démarrons sur une saveur florale typique, complétée à l'allumage par des notes de poivre et de cuir. Dès le début, cette version se révèle douce, agréable et opulente, sans sensation piquante détériorant le goût. Très vite le poivre cède la place à des épices plus douces, accompagnées d'arômes relativement crémeux. Des impressions florales, épicées et crémeuses se marient parfaitement. Une délicieuse explosion de saveurs. Ce cigare ne demande qu'à être fumé. Vieillissement parfait pour ce vitola qui a pleinement bénéficié d'une année supplémentaire mais qui est malgré tout à son apogée.

SCORE ●●●◐○



4] HOYO DE MONTERREY ÉPICURE NR.2 [2005]

Ce Hoyo « vintage » n'est pas orné d'une deuxième bague portant la mention Épicure Nr.2, qui fut introduite en 2008. Belle feuille de cape colorado maduro avec une tête triple cubaine. Après avoir coupé cette cape au cutter, on démarre à cru sur un bouquet végétal et une nuance de thé. Bon tirage. La saveur florale typique est toujours présente à l'allumage, directement suivie de nuances de cuir et de poivre doux. Ce cigare est cependant moins équilibré que le 2008. Alors que nous progressons, le cigare libère un arôme quelque peu métallique, qui heureusement n'est pas déplaisant. Ce robusto vieilli pendant 11 ans reste doux, aux arômes floraux légèrement épicés. La troisième partie nous réserve une mauvaise surprise : le cigare laisse un goût amère. En ce qui nous concerne ce cigare a raté son apogée. A notre avis, ce cigare risque de perdre bientôt son équilibre relatif. A fumer sans plus attendre !

SCORE ●●◐○○



CONCLUSION

Le temps de vieillissement n'affecte pas trop l'aspect visuel des cigares. Tous les quatre sont habillés de cette belle cape de qualité typique du Hoyo de Monterrey Épicure Nr.2. Contrairement aux cigares plus âgés, les millésimes les plus jeunes contiennent (plus) d'ammoniac, ce qui explique la sensation de piquant dans la première partie.



Le vieillissement d'un cigare crée bel et bien une différence !! Les saveurs se stabilisent et arrivent à maturité après quelques années. Ce test révèle que l'édition 2008 obtient le meilleur score après sept ans de vieillissement dans sa boîte de conservation. Une fois que l'apogée est atteinte, la qualité se détériore. N'oublions pas que dès la sortie de leur millésime, ces cigares ne sont pas forcément identiques. Après tout, il s'agit d'un produit naturel.

Nous espérons que vous dégusterez avec autant de plaisir vos cigares « âgés » ! N'hésitez pas à envoyer vos conclusions à la rédaction de AromaG à koenraad@aromag.eu.



Koenraad CAPPON & Christophe BONNE

Questions FOR THE CEO'S

Les points forts de 2015?



Boris Wintermans

PDG DE ROYAL AGIO CIGARS
(BALMORAL, PANTER, MEHARI'S,…)

a. Le lancement du Balmoral Añejo XO qui fut suivi des superbes éloges et réactions positives.
b. Lancement du Balmoral Aged 3 years et du Balmoral Vintage Sumatra, créé en l'honneur du 120ème anniversaire de Balmoral



Hans-Kristian Hoejsgaard

PDG DE OETTINGER DAVIDOFF AG
(DAVIDOFF, ZINO, AVO, CAMACHO, THE GRIFFINS,…)

a. L'achat de terres agricoles au Nicaragua et au Honduras.
b. Le début de la construction d'une nouvelle manufacture Camacho à Danlí (Honduras)
c. La croissance constante à deux chiffres de Davidoff et Camacho
d. Nos investissements Joint Venture en Chine et ailleurs.



Frederik Vandermarliere

PDG DE J. CORTÈS CIGARS
(J. CORTÈS, CALVANO, NEOS,…)

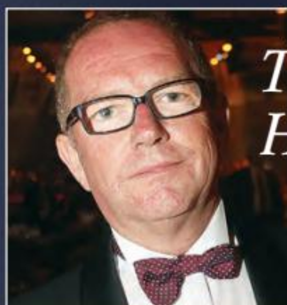
a. L'ouverture de notre tout nouveau musée et centre de visiteurs «Tabaksfabriek n°253» à Handzame, en présence du Ministre-Président de la Région Flamande Geert Bourgeois
b. Lancement du J. Cortès Mini Robusto, un gros cigare savoureux qui se «fume tout en procurant un bref moment de plaisir »



Niels Frederiksen

PDG DE SCANDINAVIAN TOBACCO GROUP
(CAO, MACANUDO, EL CREDITO, CLAN,…)

a. Ma nomination en tant que PDG de Scandinavian Tobacco Group
b. L'introduction en bourse de la société à la «Copenhagen Stock Exchange»
c. Le succès assuré de notre site de vente en ligne «Cigars International» aux États-Unis
d. La croissance générale réalisée sur le marché des cigares faits-main



Tony Hoevenaars

PDG DE CUBACIGARS BENELUX
(COHIBA, MONTECRISTO, PARTAGAS, PUNCH,…)

Pour nous, toute l'année 2015 fut couronnée de moments forts. Dans le Benelux et ce depuis quelques années, la demande de Havanes ne cesse de croître, mais l'année dernière fut exceptionnelle avec une augmentation de 10% en volume et 10% de croissance en chiffre d'affaires.

Les points faibles de 2015?

L'annonce aux Pays-Bas d'appliquer aux cigares les mêmes règles d'avertissements de santé que pour les cigarettes et le tabac à rouler. Il ne faut certainement pas sous-estimer les conséquences découlant d'une telle décision. Par ailleurs, la Belgique était l'un des premiers pays à reconnaître la position particulière de l' industrie du cigare en soulignant le caractère exceptionnel de notre secteur d'activités.

La décision de la Banque nationale suisse de découpler le cours du franc suisse de celui de l'euro à partir du 15/01/2015 a eu un effet négatif sur nos chiffres.

Tout ce qui concerne la TPD2 (la directive sur les produits de tabac européenne) tout comme la prise de conscience que l'Europe n'a aucune volonté politique de prendre la défense du cigare. La Commission européenne avait pourtant préparé une proposition mûrement réfléchie qui, après avoir été soumise au Parlement européen et aux états membres, se résuma à un texte incohérent et illogique. Cette situation - tout comme le lobbying entourant ce sujet – est très frustrante.

a. Une baisse plus importante que prévue des cigares fabriqués machinalement.
b. L'absence de la réglementation relative aux cigares émanant de la FDA (l'agence américaine des produits alimentaires et des médicaments), ce qui nous empêche d'anticiper un certain nombre d'actions.

Nos stocks ont légèrement diminué suite à un chiffre d'affaires plus important et une récolte modérée à Cuba. Nous disposons donc de moins de cigares destinés à la vente, mais nous sommes toujours en mesure d'assurer nos livraisons.

Perspectives pour 2016?

L'année, dominée par l'implémentation de la TPD2, nous réservera certainement quelques surprises. Il faudra concentrer tous nos efforts afin d'interpréter et d'appliquer les ajustements imposés par cette législation qui sera annoncée vers le 20 mai 2016. Ceci représente, sans aucun doute, le plus grand défi auquel nous sommes confrontés depuis la fondation de notre entreprise en 1904. Cette règlementation nous oblige à adapter l'assortiment dans 28 pays et à modifier les emballages afin que, dès le 20 mai, tous les emballages répondent aux normes légales.

Le défi majeur est l'application de la TPD2 en Europe. Nous espérons et estimons être prêts. Malheureusement, certaines règles du jeu ne sont pas très transparentes. Une autre gageure est notre développement en Asie où nous avons acquis une participation majoritaire dans Bluebell Cigars (Asia) Ltd. Depuis le 1er janvier nous sommes donc opérationnels en Chine. Notre troisième challenge est l'innovation constante afin de maintenir une croissance durable sur le marché.

Au niveau de la production, nous prévoyons une année très captivante. Afin de répondre aux exigences imposées par la TPD2, chaque boîte sortant de nos usines aura un aspect complètement différent. Pour une organisation plus petite que la nôtre, cela représente un très grand challenge. D'autre part, nous travaillons sur de nouveaux projets dans le segment haut de gamme qui vous seront révélés dans le courant de cette année. Finalement, je suis curieux de connaître la progression de notre nouvelle usine de bobines inaugurée depuis peu en République Dominicaine (un scoop spécialement pour vous !)

a. Je suis toujours curieux de découvrir nos futures nouveautés ainsi que celles de nos concurrents.
b. Je me réjouis d'une plus grande interaction personnelle avec nos consommateurs.

Encore un peu de patience jusqu'au prochain Festival del Habano, au cours duquel seront annoncés les lancements des nouveaux produits. 50 ans de Cohiba, cela se fête !

	Prévisions pour les trois années à venir?	Impact de la TPD2?	Conséquences du décalage entre l'Amérique et l'Europe?
 *Boris Wintermans*	LaTPD2 entraînera une baisse de l'offre globale du marché. Certains fabricants auront du mal à faire face à cette réglementation complexe.	Voir question précédente.	Pour les fabricants de cigares qui visent à conquérir le marché américain, il sera de plus en plus difficile de se conformer à la complexité de la réglementation européenne. Je suppose que cela aura un effet négatif sur l'offre et la demande.
 *Hans-Kristian Hoejsgaard*	En comparaison aux trois années écoulées, mes attentes sont devenues bien plus grandes. Je m'attends par ailleurs à ce que le marché mondial devienne plus volatil suite à la crise géopolitique.	Vu le climat obscur qui entoure les règles du jeu pour les pays respectifs, je m'attends à une situation assez confuse. Je crains également que les petites entreprises ne puissent pas répondre à de telles exigences. C'est la raison pour laquelle nous évoluerons inévitablement vers une plus grande consolidation de l'industrie. De plus chaque mesure restrictive entraîne une baisse qui se rétablira par la suite.	J'anticipe une tendance à la baisse en Europe et une croissance modeste aux États-Unis. Nous nous trouvons donc face à des marchés qui se concentrent essentiellement sur leurs parts de marché.
 *Frederik Vandermarliere*	Je crains que de plus en plus d'entrepreneurs et de commerces spécialisés cessent leurs activités. En tant que fabricant, nous mettons tout en œuvre pour inverser cette tendance.	Cette directive est particulièrement frustrante : les avertissements doivent être plus visibles, nous sommes obligés de partager toutes nos données commerciales …Je considère la décision d'imposer des emballages génériques - comme pour les cigarettes au Royaume-Uni et en France - comme un pillage pur et simple de notre marque. La TPD2 modifiera profondément la disposition des étalages en diminuant la variété et la couleur.	Voir question suivante.
 *Niels Frederiksen*	a. Réglementation croissante. b. Augmentation du nombre de partenariats. c. Vers la fin de la levée de l'embargo sur Cuba.	a. La diminution de l'offre de produits uniques. La production de petits volumes n'est plus rentable, on retrouvera donc moins de variétés dans le commerce. b. Certaines entreprises n'arriveront pas à implémenter les ajustements. c. Les entreprises prévoyantes gagneront des parts de marché en appliquant la TPD2.	a. Le marché européen sera plus affecté par la TPD2 que les États-Unis par la FDA. b. Nous entrevoyons plus d'opportunités aux États-Unis qu'en Europe.
 *Tony Hoevenaars*	Il sera important d'observer la réaction de Cuba dans le domaine des cigares dès que l'embargo imposé par les États-Unis sera levé. Je présume que les Cubains planifient d'ores et déjà l'avenir tout en élaborant différents scenarios.	Nous n'attendons aucun impact sur notre chiffre d'affaires. Notre personnel de production aura certes plus de travail et les nouveaux emballages imposés par la nouvelle directive seront nettement moins esthétiques.	Incontestablement aux États-Unis vu que le cigare cubain n'y est – du moins légalement - pas disponible pour l'instant. Il y aura donc un repositionnement du marché. Dans le reste du monde, le volume subira une perte car qu'à l'heure actuelle, de nombreux Américains achètent leurs cigares ailleurs. D'autre part les producteurs de long fillers non-cubains en dehors des États-Unis deviendront probablement plus véhéments afin de parer à cette perte annoncée. A long terme, tout le reste n'est que spéculation.

Impact relations USA - Cuba	L'importance de l'évolution du cigare	Couper ou poinçonner?	Vitola préféré?
Une levée éventuelle de l'embargo ne restera pas sans conséquences pour le marché européen. Afin de remettre les choses en perspective : chaque année environ 300 millions de cigares faits-main sont vendus aux États-Unis. En Europe, le chiffre atteint 70 millions. D'autre part, vu la qualité supérieure des cigares provenant d'autres pays comme la République Dominicaine et le Nicaragua, je ne m'attends pas à ce que tous les consommateurs américains décident du jour au lendemain à fumer des cigares cubains.	Un cigare doit rester captivant, non? Un bon cigare se compose de saveurs qui évoluent tout en alternant différents arômes. Mais selon moi, le scénario doit rester consistant.	Couper	Je n'ai pas vraiment un favori. Cela dépend des circonstances. En ce moment je suis tombé sous le charme du Añejo XO - Petit Robusto FT qui convient à chaque instant de la journée. Un excellent mélange, il est tout aussi savoureux que ses grands frères.
A mon avis, l'embargo ne sera pas levé avant quelques années. Mais au final, cette levée sera bénéfique à toute l'industrie du cigare, tout comme à Davidoff.	Elle est certes importante, mais la cohérence et la consistance le sont tout autant.	Poinçonner	En fait, j'en ai deux: le Toro et le Churchill.
L'une des grandes différences avec les États-Unis est que l'Europe nous autorise à vendre des cigares cubains. Les cigares en provenance de la République Dominicaine, du Nicaragua et du Honduras ont trouvé d'énormes débouchées aux États-Unis. Dès que les États-Unis lèveront l'embargo économique contre Cuba, tous les marchés se partageront une part du gâteau. Toutes les marques se vendront partout dans le monde. Je ne m'attends pas à une révolution. La tentation «du fruit défendu» disparaîtra aux États-Unis alors qu'en Europe, nous assisterons à la croissance de pays émergents. Bref, l'un compensera l'autre.	Si vous faites référence à l'évolution de la dégustation du cigare, la réponse est oui, sans aucune hésitation. Elle détermine en grande partie l'expérience de fumer. En fumant, le cigare acquière une richesse pleine de saveurs. Mais l'évolution du secteur est tout aussi importante, vu qu'elle stimule le marché pour les fabricants.	Couper, certainement pour un gros cigare fait-main. En le poinçonnant, une concentration de nicotine s'évacue par un seul canal. Cela risque d'affecter la dégustation, sauf en le perforant profondément, comme notre J. Cortès Corona.	Un Robusto ou un Short Robusto. Leurs saveurs onctueuses m'envoûtent. De plus, en tant que fabricant de cigares, c'est la manière idéale pour exprimer son amour et sa créativité pour le produit.
a. La demande de cigares faits-main augmentera, ce qui est une bonne chose tant pour les fabricants que pour les amateurs. b. La question qui se pose est de savoir qui aura accès au tabac cubain. Si l'accès est ouvert à tout le monde, les prix augmenteront. Et à l'heure actuelle, leur production de tabac n'est guère suffisante pour satisfaire leur propre marché. Ce qui laisse cette question d'ordre critique sans réponse. c. Au début, la demande de cigares cubains augmentera aux États-Unis, mais la situation se stabilisera grâce à l'excellente qualité de cigares non cubains.	a. Personnellement j'apprécie beaucoup l'évolution en fumant mon cigare. b. Fumer un cigare prend facilement plus de 30 minutes, une agréable surprise est donc toujours la bienvenue.	Sans aucun doute : je coupe! Le plaisir de fumer un cigare est partiellement dû à la qualité du matériel de coupage et à son histoire.	Cela varie, mais en ce moment je suis ravi de notre propre CAO Columbia Magdalena, un Torpedo (6,25 x 54). Je m'empresse d'en allumer un maintenant.
Ce qui prime pour nous actuellement, c'est de pouvoir répondre à la demande dans ce marché en perpétuelle croissance. Pour l'instant, cela ne me tracasse pas vraiment.	Oui, vu que dans ce domaine, notre produit se distingue de nombreux autres long fillers non cubains et que nos consommateurs estiment que notre produit est supérieur. Mais était-ce bien l'objet de votre question ? Comme je suis habitué aux qualités du Habano en général, j'apprécie l'évolution d'un cigare en le fumant. Fumer des formats plus grands devient donc plus intéressant et plus stimulant. En général, on ne revient pas facilement « en arrière », mais c'est bien évidemment une question de goût personnel!	Couper ! Je préfère dégager le plus de canaux possibles pour pouvoir déguster les arômes onctueux et bénéficier d' un bon refroidissement.	Cela dépend du moment de la journée, comment je me sens, ce que je fais ou ce que je mange, etc.… Si je dois vraiment en citer un seul : le Siglo VI de Cohiba.

Chronique AromaG 2016

Luc GERS

FUMER, PLAISIR ET SAVEUR

Aahhh … une nouvelle année et donc une toute nouvelle édition de notre magazine préféré AromaG. Commençons par une petite rétrospective de l'année 2015. Quelle année !! Les kiosques offrent bien entendu un grand nombre de magazines relatant toute l'actualité mondiale – parfois haute en couleur – mais personnellement j'ai toujours adoré m'aventurer sur un terrain plus glissant … A mon humble avis, beaucoup de problèmes, qu'ils soient insignifiants ou mondiaux, pourraient aisément être résolus grâce à une dose d'empathie d'un côté et une portion de tolérance de l'autre. Tout comme le fait de fumer. Avouez que toutes les lois et réglementations pourraient être abolies si, dès demain, tous les fumeurs respectent les normes et que les non-fumeurs soient plus tolérants. D'ailleurs, je crois qu'il est temps de surmonter les préjugés et l'ignorance. Fumer un cigare ou fumer une pipe n'est pas vraiment fumer, c'est plutôt un moment de saveur, un instant de plaisir.

D'accord, l'heure est venue pour une petite rétrospection. La période des fêtes est le moment idéal pour bourrer quelques bonnes pipes. Je me suis donc offert une boîte de tabac de Noël Peterson Holiday Season 2015. Ce mélange parfumé est composé de plusieurs tabacs à combustion lente tels que le Black Cavendish, le Burley et le Virginia, relevé d'une rafraichissante saveur de cerises et d'une touche de cognac. A ne pas manquer ! Ce tabac est très agréable à fumer. Dans mon entourage immédiat, il suscite souvent des commentaires du style « ça sent bon ici, quel arôme ! ».

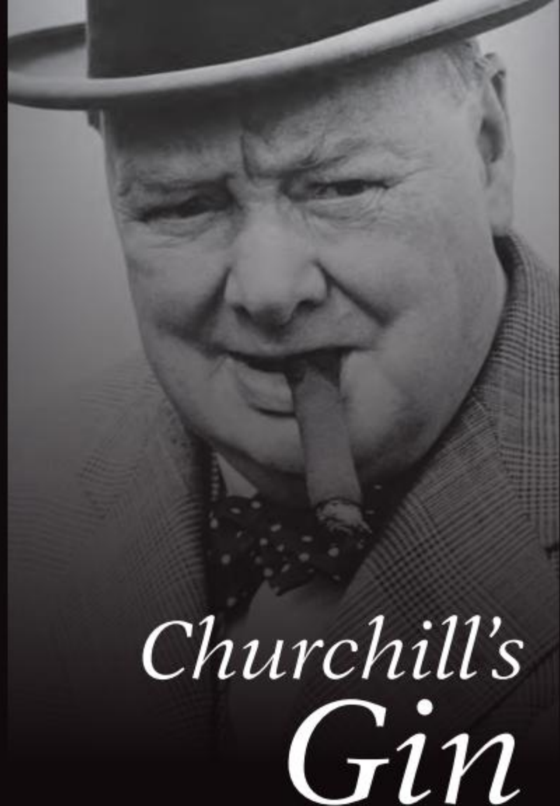
Bref, nous avons bien débuté l'année 2016, avec une boîte pleine de bonnes résolutions et avec la ferme intention de ne pas « arrêter de savourer des cigares ou des pipes ».

Une petite dernière, notre Guilde organise un concours de fumeurs de pipes le dimanche après-midi 29 mai 2016 à Tabaknatie (Anvers, Rive Gauche, Entrepôt Argos Tabaknatie, quai Verrebroekdok, 1328). Nous vous en avions déjà parlé lors de la précédente édition de AromaG. Un véritable évènement « à ne pas manquer » !

Ceux qui savourent vous saluent.

Maître pipier Luc GERS





Churchill's Gin

AVEC UN CLIN D'ŒIL AU CIGARE Encore un nouveau gin (belge) qui fait son apparition sur le marché ? Rien de bien particulier me direz-vous, quoi que … Churchill's Gin est le premier gin créé par et pour l'amateur de cigare. Le Churchill's Gin fut créé à Wevelgem, petite ville de province située en Flandre Occidentale. Deux amateurs de cigares souhaitant retrouver le goût du tabac sous une forme liquide, le début d'une très belle histoire. Ensemble, ils explorèrent le monde à la recherche des meilleurs tabacs. Leur but étant de trouver l'alliance parfaite entre le tabac et d'autres saveurs mondiales.

Après des mois de dégustations, à la poursuite de la combinaison idéale – façon de parler – l'alliance parfaite entre les continents fut enfin trouvée. Le résultat est un gin exceptionnel à l'arôme de tabac très prononcé agrémenté d'une légère touche de vanille. Des notes de mandarine et d'amandes forment le bouquet final.

Dans le monde du gin, le Churchill's Gin se distingue grâce à son ouverture à tous ceux qui sont perpétuellement à la recherche de nouveaux défis. Une véritable gâterie pour les papilles gustatives, un authentique nectar à ne pas manquer. Ce gin est distillé avec le plus grand soin et est d'une qualité exceptionnelle. Chaque bouteille est remplie à la main, garantie qualitative s'il en faut ! Le respect pour l'artisanat veille à ce que ce gin répond incontestablement aux goûts contemporains.

Churchill's Gin en bref ?

"Gin to its perfection"



LONGFILLER-TASTING

Le panel de dégustation AromaG a testé 36 « newbies »

Lors des précédentes éditions de AromaG, nous avions résolument opté pour une dégustation d'un vitola bien précis, comme le pyramide, le robusto et le corona. Toujours soucieux de stimuler vos envies de renouveau, nous avons concocté pour cette nouvelle édition un mélange de nouveaux produits tout feu tout flamme, prêts à envahir le marché. Ces délicieux cigares sont fabriqués dans les quatre plus grandes patries du cigare : Cuba (8), République Dominicaine (12), Honduras (6) et Nicaragua (10). Une seule conclusion s'impose : ces nations proposent les meilleures qualités de cigares au monde.

En dehors des puro's cubains, nous découvrons sur scène des scores impressionnants pour des mélanges d'origines diverses, avec en tête d'affiche le Liga Privada T52 à la tripe nicaraguayenne, la sous-cape brésilienne et la cape américaine. La tripe du Rocky Patel The Edge, fabriqué au Nicaragua, est une mélange originaire de quatre pays différents.

Un bon cigare n'est pas forcément onéreux, vous en trouverez déjà d'excellents à partir de €7.

LE PANEL DE DÉGUSTATION:

Stefan Bastiaenssens, Christophe Bonne, Koenraad Cappon, Daan Curvers, Christof De Volder, Cliff Hostyn, Peter Klarenbeek, Wim Koopmans, David Larou, Davy Minner, Dirk Ossieur en Alain Plovier

INVITÉS ET DÉGUSTATEURS D'HONNEUR:

Koen Bouwmeester, Filip Caulier, Geert Claerhout, Johan D'hondt, Frank Evens, Steven Geerinck, Jérôme Ghilmot, Roel Goudsmits, Olav Meijer, Sven Mertens, Bart Notenbaert, Hans Uithol, Matthew van Diest, Pablo Varela Gonzalez, Frank Verellen, Denis Verschoor, Tom Wouters, Jakko ea.

AVEC NOS SINCÈRES REMERCIEMENTS POUR L'ACCUEIL RÉSERVÉ AU PANEL DE DÉGUSTATION DE AROMAG À:

Tabaknatie, De Kelle Cigars – Overijse, Tabakspeciaalzaak Missault – Bruges, Tabakspeciaalzaak Ted Bogers – Dordrecht et Maison D'hondt - Tournai.

Le verdict: *"Don't be blind for blend"*

LE PODIUM:

DIAMOND

- Romeo y Julieta Añejados Pirámides
- Trinidad Vigia
- Rocky Patel The Edge Nicaragua Toro (Best Buy)
- Liga Privada T52 Robusto
- Davidoff Escurio Robusto

GOLD

- Partagas Serie D no. 6
- Ramon Allones Club Allones EL 2015
- Balmoral Añejo XO FT (Best Buy)
- La Estancia Robusto (Best Buy)
- Herrera Esteli Lonsdale Deluxe





AROMAG-SCORE

EXCELLENT	●●●●●
TRÈS BIEN	●●●●○
BIEN	●●●○○
SUFFISANT	●●○○○
DÉCEVANT	●○○○○







H. UPMANN NO.2
[RESERVA]

SCORE ●●●◐○

Pays d'origine:	Cuba
Vitola:	Pirámides
Format:	20,64 x 156 mm I Cepo 52
Tripe, sous-cape et cape:	Cuba
Prix:	39 euro [BE]

Ce Reserva fut présenté en avant-première lors du 16ième festival Habanos en février 2014 et est un hommage à l'une des plus anciennes marques de cigares contemporaines: H. Upmann. Il s'agit d'un « Cosecha 2010 », cigare fabriqué avec du tabac récolté en 2010 et vieilli durant au moins 3 ans. La cape de ce cigare attrayant et rare (production limitée à 5.000 boîtes contenant chacune 20 cigares) est très serrée. Elle est légèrement nervurée et luisante. A cru, un goût de foin agréable et des touches briochées. A l'allumage, ce pyramide ouvre tous ses registres : nous détectons des saveurs terreuses bien équilibrées (humus et champignons), couronnées par des arômes de noix et de café. Un seul point négatif est soulevé, notamment celui de sa consistance : le manque d'évolution gustative nous laisse sur notre faim. [KC]





JUAN LOPEZ DON JUAN
[ER BENELUX 2014]

SCORE ●●◐○○

Pays d'origine:	Cuba
Vitola:	Edmundo / Robusto
Format:	20,64 x 135 mm I Cepo 52
Tripe, sous-cape et cape:	Cuba
Prix:	14,40 euro [BE]

Le lancement de l'édition régionale pour le Benelux, prévu en 2014, fut reporté d'un an. La cape colorado claro procure à ce cigare tout son attrait. La cape bien serrée et la belle construction du cigare compensent aisément les nervures saillantes. Le cigare libère un agréable parfum d'étable, suivi de touches de thé noir légèrement poivrées. La première partie révèle des noix, du pain grillé et toujours cette petite note de poivre. En deuxième partie le pain grillé fait place au café fraîchement torréfié. Malheureusement, l'amertume gâche la troisième partie ce qui nous oblige à délaisser cet edmundo plus tôt que prévu. 2,5 étoiles pour ce bon début et son évolution en deuxième partie. En vieillissant, ce Juan Lopez devrait pouvoir obtenir 3 à 3,5 étoiles. [MVD]





MONTECRISTO AÑEJADOS CHURCHILL

SCORE ●●◐○○

Pays d'origine:	Cuba
Vitola:	Julietta No.2 / Churchill
Format:	18,65 x 178 mm I Cepo 47
Tripe, sous-cape et cape:	Cuba
Prix:	21,10 euro [BE]

Le concept Añejados, présenté en 2015 lors du Festival Habanos, est un processus de vieillissement qui consiste à conserver le cigare (et non pas le tabac comme pour les (Gran) reservas) durant une période de 5 à 8 ans à Cuba. Deux nouveaux vitolas sont lancés : le Romeo y Julieta Pirámides Añejados et le Montecristo Churchills Añejados. Nous testons le Montecristo, soft box-pressed, recouvert d'une cape à fines nervures aux couleurs chatoyantes. A cru nous sommes agréablement surpris par les arômes prometteurs de café crème, de foin, de terroir et d'humus. Après l'allumage la première inhalation émet une saveur de café terreux, suivi en deuxième partie par des impressions plus verdoyantes (fougères) et poivrées. Celles-ci s'accentuent de plus en plus frôlant l'écœurement, tout comme l'odeur dominante d'ammoniac dégagée par la fumée, quelle déception. [KC]





MONTECRISTO MEDIA CORONA

SCORE ●●●○○

Pays d'origine:	Cuba
Vitola:	Media Corona / Half Corona
Format:	17,46 x 90 mm I Cepo 44
Tripe, sous-cape et cape:	Cuba
Prix:	6,40 euro [BE]

Ce cigare à grosses nervures dispose d'une cape plate qui ne facilite pas le coupage. A cru les bouffées picotent et brûlent la gorge de façon déplaisante. La première partie se révèle légère et poivrée, peu puissante et sans trop de caractère. Ce cigare ne nous impressionne point. En deuxième partie le poivre s'estompe et évolue vers de la noix de muscade, complétée par une pointe de chicorée. L'évolution gustative de ce cigare est insignifiante et il manque de fermeté sous la dent. Aucune critique par contre par rapport au tirage et à la combustion. Pas désagréable à fumer l'après-midi, mais l'avenir de ce cigare ne nous semble pas très prometteur. [SB]









PARTAGAS SERIE D NO.6

SCORE ●●●●○

Pays d'origine:	Cuba
Vitola:	Petit Robusto
Format:	19,84 x 90 mm I Cepo 50
Tripe, sous-cape et cape:	Cuba
Prix:	8 euro [BE]

Une cape à fines nervures, légèrement huileuse. Un cigare solide à l'allure attrayante. Le premier tirage s'avère excellent et révèle des impressions de réglisse et de raisins. Après l'allumage nous démarrons immédiatement sur des notes agréables de poivre, de cuir, de noix et de réglisse. Les cendres ont une jolie couleur grise et sont très épaisses, qualités typiques des cigares cubains. En deuxième partie ces saveurs restent raffinées, douces et crémeuses. Le cigare s'épanouit pleinement jusqu'à la fin en libérant des arômes prononcés de pain grillé légèrement beurré. Ce cigare propose une belle évolution, un bref moment de détente à tout amateur de cigares. [PK]







RAMON ALLONES CLUB ALLONES (EDICIÓN LIMITADA 2015)

SCORE ●●●●○

Pays d'origine:	Cuba
Vitola:	Club Allones / Gran Corona
Format:	18,65 x 135 mm I Cepo 47
Tripe, sous-cape et cape:	Cuba
Prix:	12,30 euro [BE]

Un limitada 2015, tout comme le H. Upmann Magnum 56. Ce Club Allones est doté d'une cape légère et huileuse, légèrement nervurée et bien tendue. A cru, une fine note de thé. Nous soupçonnons que le tirage sera moyen à résistant. Les premières bouffées révèlent des nuances de poivre blanc, de beurre et de pain grillé, des saveurs crémeuses et onctueuses. En deuxième partie le poivre cède la place à des noix grillées mais l'arôme de pain grillé prédomine. Peu d'évolution en troisième partie mais nous octroyons un bon score à ce petit cigare cubain très agréable. [PK]







ROMEO Y JULIETA AÑEJADOS PIRÁMIDES

SCORE ●●●●◐

Pays d'origine:	Cuba
Vitola:	Pirámides
Format:	20,64 x 156 mm I Cepo 52
Tripe, sous-cape et cape:	Cuba
Prix:	17,30 euro [BE]

De nombreux novices ont commencé par un Romeo y Julieta. Qui d'entre vous n'a jamais fumé les numéros 1-2-3 en tubes? Leur onctuosité était plutôt médiocre mais grâce aux cazadores cette vieille dame cubaine (depuis 1873 déjà) peut faire preuve de puissance. Cet añejado, légèrement box-pressed, roulé en 2008 (box code TEB08) avec du tabac récolté en 2003, a une très belle allure aux couleurs uniformes. La construction est très solide, la nervure est fine. A cru, nous décelons des notes de réglisse, de pain d'épices et des touches grillées. Un très beau début. Après l'allumage nous allons de surprise en surprise: nous sommes heureux de retrouver des arômes de pain d'épices grillé, le tout saupoudré d'une bonne pincée de poivre (qui disparaît après le premier centimètre de combustion) et de quelques noisettes. La combustion est droite et le goût reste merveilleusement complexe. La cohérence entre les saveurs grillées et la douceur de raisins sucrés est harmonieuse et laisse un délicieux arrière-goût d'expresso et de cuir en bouche. Le cigare conserve sa cohérence ce qui résulte à une appréciation unanimement favorable. [CH]







TRINIDAD VIGIA

SCORE ●●●●◐

Pays d'origine:	Cuba
Vitola:	Torres / Petit Robusto
Format:	21,43 x 110 mm I Cepo 54
Tripe, sous-cape et cape:	Cuba
Prix:	13,20 euro [BE]

Le Trinidad Vigia est le dernier Trinidad régulier lancé après l'introduction du Robusto T (2012). Il est disponible en caisses de 12 ainsi qu'en tubes. Un cigare sexy, recouvert d'une cape colorado-claro lisse au format attrayant. A cru quelques picotements de réglisse. L'ouverture est relativement brutale avec une grosse pincée de poivre, heureusement tempérée par des herbes plus douces que rendent le goût plus crémeux. Nous cherchons et trouvons l'équilibre. Ce cigare puissant dispose d'une palette équilibrée aux goûts variés et se caractérise par des touches de bois de cèdre et de cuir. L'évolution de ce petit robusto n'est pas exceptionnelle mais il réussit néanmoins à nous séduire. Excellent pour accompagner un expresso. [KC]







ASHTON SYMMETRY

SCORE ●●◐○○

Pays d'origine:	République Dominicaine
Vitola:	Robusto
Format:	19,84 x 127 mm I Cepo 50
Tripe:	République Dominicaine et Nicaragua
Sous-cape:	République Dominicaine
Cape:	Équateur
Prix:	15,50 euro [BE]

Lorsque nous faisons tourner ce cigare dominicain fait-main entre les doigts, il libère de riches parfums d'étable. Cigare d'une construction box-pressed solide, enrobé d'une cape colorado-maduro légèrement nervurée. On démarre sur des saveurs puissantes, presque animales, complétées d'une bonne dose de poivre. Graduellement le cigare perd de sa puissance et les saveurs s'équilibrent parfaitement. Du café fraîchement moulu remplace le poivre, une alternance agréable. La combustion bien droite résulte en une belle cendre ferme. En progressant vers la troisième partie, le cigare reprend de la puissance tout en perdant son aplomb. Des arômes tertiaires et de café fort prévalent. Test réussi, mais de justesse. [CB]







BALMORAL AÑEJO XO PETIT ROBUSTO FLAGTAIL

SCORE ●●●●○

Pays d'origine:	République Dominicaine
Vitola:	Petit Robusto
Format:	19,05 x 108 mm I Cepo 48
Tripe:	Brésil, République Dominicaine & Nicaragua
Sous-cape:	République Dominicaine (olor)
Cape:	Brésil (Arapiraca sungrown)
Prix:	7,50 euro [BE]



Les cigares de la série Añejo 18 (Rothschild Masivo & Torpedo Mk52), enrobés d'une cape sungrown Arapiraca âgée de 18 ans, figuraient incontestablement parmi les favoris de AromaG. Récemment, Agio a lancé le successeur de ces produits phares iconiques: le Balmoral Añejo XO (XO = eXceptionally Old), composé de tabacs vieillis et également enrobés d'une cape vintage Arapiraca. En plus des deux vitolas déjà existants, Agio a rajouté un tout nouveau Petit Robusto FT à son assortiment. En prenant ce beau petit gars en mains, nous découvrons une cape colorado-maduro luisante, dont l'extrémité ressemble à un drapeau flottant. On peut enlever l'embout en le coupant mais également en tirant prudemment sur le drapeau. Tout simplement génial ! A cru, nous décelons un arôme de mélasse douce – typiquement brésilien – tout comme le foin et le cuir. A l'allumage nous discernons un goût d'amandes et de massepain. En deuxième partie ces éléments doux sont remplacés par un zeste d'agrumes, un véritable petit coup de fouet. Un cigare à fumer d'un seul coup à un prix très attrayant. Nous votons pour ! [KC]







DAVIDOFF ESCURIO ROBUSTO

SCORE ●●●●◐

Pays d'origine:	République Dominicaine
Vitola:	Robusto
Format:	21,43 x 114 mm I Cepo 54
Tripe:	République Dominicaine & Brésil (Cubra + Mata Fina)
Sous-cape:	Brésil (Cubra)
Cape:	Équateur (Habano)
Prix:	15,90 euro [BE]

Ce beau robusto roulé dans sa cape colorado huileuse a très belle allure. A froid, les premières bouffées se montrent prometteuses: après un début suave, les caractéristiques du terroir – champignons, terreau, humus – prennent immédiatement le dessus. Les saveurs sont en parfait équilibre, c'est du Davidoff dans toute sa gloire. De plus, ce petit gars présente une belle évolution. En deuxième et troisième partie le cigare devient délicieusement crémeux avec des soupçons d'étable et de quelques feuilles d'automne. Quel plaisir de fumer ce cigare ! Quel dommage d'en arriver à la fin, on y aurait bien ajouté quelques centimètres ! Ce nouvel Escurio est une véritable réussite ! Quatre points et demi. [SB]





DAVIDOFF WINSTON CHURCHILL THE ARISTOCRAT

SCORE ●●●◐○

Pays d'origine:	République Dominicaine
Vitola:	Churchill
Format:	18,65 x 175 mm I Cepo 47
Tripe:	République Dominicaine & Nicaragua
Sous-cape:	Mexique (San Andrés)
Cape:	Équateur (Rojiza)
Prix:	19 euro [BE]

L' Aristocrat, un modèle de la série Winston Churchill, est un magnifique cigare au beau corps svelte. Il est bien roulé, d'apparence élégante. A cru, il libère des notes de foin et de cuir. Après l'allumage, le début est plutôt épicé, ce qui est typique aux Winston Churchill's, tout en offrant une agréable résistance. Les parfums de cuir se développent au fur et à mesure de la dégustation. Ce cigare est agréable à fumer. Une légère note de poivre s'estompe en deuxième partie pour céder la place à un arôme plus crémeux. Ce cigare est toujours à la recherche de son équilibre, l'arôme du cuir étant prédominant. Exige un peu plus de vieillissement. [KC]







DUNHILL AGED ALTAMIRAS

SCORE ●●●○○

Pays d'origine:	République Dominicaine
Vitola:	Robusto (tubed)
Format:	19,05 x 127 mm I Cepo 48
Tripe:	République Dominicaine & Brésil
Sous-cape:	République Dominicaine
Cape:	Connecticut USA (shade)
Prix:	9,50 euro [BE]

Une belle cape légèrement huileuse, finement nervurée. Un léger tirage dévoile des notes de thé vert et de raisins. On démarre sur des légères pointes de poivre et de noix. Ensuite le poivre prend le dessus, ce qui n'est certainement pas désagréable. En deuxième partie, le poivre s'estompe et l'arôme de pain grillé vient émoustiller notre palais. Les noix restent toujours omniprésentes dans la palette des saveurs. Malheureusement très peu d'évolution gustative, même après un dégazage. La cendre de couleur gris clair n'est pas très ferme. Un bon cigare mais un peu monotone. Cela lui coûte des points. [PK]





E.P. CARRILLO LA HISTORIA EL SENADOR

SCORE ●●●◐○

Pays d'origine:	République Dominicaine
Vitola:	Robusto
Format:	20,64 x 135 mm I Cepo 52
Tripe:	République Dominicaine & Nicaragua
Sous-cape:	Équateur (Sumatra)
Cape:	Mexique (San Andrés)
Prix:	11,90 euro [BE]

Ernesto Perez-Carrillo Jr. est une célébrité dans le monde du cigare. Ce Cubain américain a lancé les marques El Credito, La Gloria Cubana et El Rico. En 2009 il fonda la nouvelle société EPC. Avec la toute nouvelle gamme « La Historia » il rend hommage à l'histoire de sa famille. Nous découvrons un maduro box pressed enrobé d'une cape lisse. A sec nous décelons un parfum doucereux d'étable très prometteur. Une fois allumé, un goût puissant de poivre blanc nous fait sursauter, suivi à son tour d'un arôme doux et crémeux aux senteurs de café et de chicorée. La combustion est bien droite et laisse une belle cendre blanche. L'évolution de ce cigare n'est pas exceptionnelle mais mérite néanmoins notre approbation. [KC]





E.P. CARRILLO CABINET ROBUSTO

SCORE ●●●◐○

Pays d'origine:	République Dominicaine
Vitola:	Robusto
Format:	19,84 x 127 mm I Cepo 50
Tripe:	Nicaragua
Sous-cape:	République Dominicaine
Cape:	Équateur (Habano Corojo 99)
Prix:	9,90 euro [BE]

Ce cigare est solidement roulé dans sa feuille de cape sèche et nervurée colorado-maduro. A cru nous décelons un goût de mendiants aux raisins secs. Ce robusto démarre sur des arômes de raisins secs, de réglisse, de pain de seigle et de poivre blanc, accompagnés en deuxième partie de notes de cuir. En troisième partie il y a peu de développement gustatif. Ce cigare « medium body » se consume cependant d'une manière agréable du début à la fin. Sa construction est sans faille. Un bon cigare qui plaira également aux novices. Excellent pour accompagner une bonne bière qui se boit facilement comme une Augustin Blonde. [MVD]





LA FLOR DOMINICANA CORONADO CORONA GORDA

SCORE ●●●○○

Pays d'origine:	République Dominicaine
Vitola:	Corona Gorda
Format:	23,81 x 178 mm I Cepo 58
Tripe:	République Dominicaine
Sous-cape:	République Dominicaine
Cape:	Nicaragua
Prix:	10,90 euro [BE]

La couleur de ce corona gorda, fabriqué par Litto Gomez, manque incontestablement d'uniformité. La couleur de chaque cigare d'une même boîte est différente, un fait assez frappant qui n'inspire pas vraiment confiance. Dès le début, ce cigare a cependant un bon tirage. Il est doux et crémeux. La palette de goûts par contre n'est pas très variée. En première partie nous décelons des touches de poivre, quelques noisettes et de subtiles notes de café. Très peu d'évolution en deuxième et troisième partie. Un bon cigare mais un peu monotone, un plus petit format serait plus approprié. [SB]







LA FLOR DOMINICANA L500

SCORE ●●○○○

Pays d'origine:	République Dominicaine
Vitola:	Double Toro
Format:	23,81 x 146 mm I Cepo 60
Tripe:	République Dominicaine
Sous-cape:	République Dominicaine
Cape:	Équateur (Sumatra sungrown)
Prix:	10,90 euro [BE]

Ce double toro légèrement huilé est enrobé d'une cape presque oscuro finement nervurée. La construction est bonne. Au toucher le cigare est dur malgré la cape qui manque de finition. On démarre sur une seule et unique petite touche suave. L'allumage de ce garnement – bague 60 – demande de l'entraînement et surtout de la patience. Ce cigare « full body » débute sur des poignées de poivre noir et des noix. Le poivre persiste en deuxième partie alors que le cuir remplace les noix. Ces saveurs puissantes sont toujours présentes en deuxième partie mais le poivre devient prédominant. Ceci n'est pas un cigare à fumer l'après-midi en toute quiétude en dégustant un petit verre de vin blanc, mais plutôt devant l'âtre accompagné d'une bière quadruple. Notre panel est sévère pour cette (trop) lourde puissance monotone et son goût poivré prédominant. [MVD]





LA FLOR DOMINICANA LA NOX

SCORE ●●◐○○

Pays d'origine:	République Dominicaine
Vitola:	Toro Extra
Format:	19,84 x 164 mm I Cepo 50
Tripe:	République Dominicainek
Sous-cape:	Mexique (San Andrés)
Cape:	Brésil (maduro)
Prix:	15,50 euro [BE]

La cape maduro-oscuro de ce nouveau Flor Dominicana - vendu dans une boîte ronde singulière - est nervurée. Ce cigare est dur au toucher et sa forme est irrégulière. A cru un bon tirage avec une très légère touche de thé vert. A l'allumage nous décelons un goût amer métallique. En deuxième partie, une présence prédominante de couches épaisses de cuir envahit la bouche. Agressif et sans beaucoup de finesse. Une légère amélioration se manifeste en troisième partie mais un goût épais persiste en bouche. Uniquement pour les amateurs. [JD]





MACANUDO INSPIRADO BLACK GORDITO

SCORE ●●○○○

Pays d'origine:	République Dominicaine
Vitola:	Gordito
Format:	21,43 x 114 mm I Cepo 54
Tripe:	République Dominicaine, Honduras & Nicaragua
Sous-cape:	République Dominicaine
Cape:	Connecticut USA (Habano)
Prix:	8,70 euro [NL]

Ce petit robusto corpulent est noir comme la nuit. On distingue à peine la cape de la sous-cape, comme si les deux s'entremêlent. Après l'avoir coupé nous sommes transportés par les riches arômes de cuir. Pas désagréable du tout. Dès l'allumage nous décelons la présence prononcée de poivre. Ce poivre restera présent tout au long et s'accentuera vers la fin. Le tirage est excellent, pas trop souple et peu résistant grâce à sa bonne construction. Ce Macanudo reste très consistant et fait preuve de peu de développement gustatif. Le cuir et le poivre prédominent, d'une monotonie sans limite. Avec réticence nous fumons ce robusto jusqu'à la fin, qui nous laisse un goût amer en bouche. Une période de vieillissement plus longue sera certainement bénéfique à ce cigare. Peut-être verrons-nous une amélioration d'ici deux ans. [CB]







THE GRIFFIN'S NICARAGUA ROBUSTO

SCORE ●●●●○

Pays d'origine:	République Dominicaine
Vitola:	Robusto
Format:	21,43 x 127 mm I Cepo 54
Tripe:	Honduras, République Dominicaine & Nicaragua
Sous-cape:	République Dominicaine (Piloto seco)
Cape:	Nicaragua (Habano)
Prix:	10,50 euro [BE]

Ce robusto d'une finition irréprochable est bien enrobé dans sa cape légèrement luisante. A cru nous sommes choyés par des arômes doux de chocolat au lait, complétés par du thé Earl Grey et de la brioche. Dès la première inhalation une légère note poivrée se rajoute à la palette de saveurs de ce cigare doux et crémeux. Les caractéristiques agressives si souvent présentes dans le terroir nicaraguayen sont totalement absentes. Ce cigare est bien équilibré et se consume de façon régulière en produisant un volume de fumée important. Les goûts restent très agréables du début à la fin. Ce cigare garde son crémeux et sa puissance augmente légèrement vers la fin. Nous arrivons tout juste à ne pas nous brûler les doigts à cette introduction très réussie de The Griffin's au Nicaragua. [KC]







CAMACHO ECUADOR ROBUSTO

SCORE ●●●○○

Pays d'origine:	Honduras
Vitola:	Robusto
Format:	19,84 x 127 mm I Cepo 50
Tripe:	Honduras & République Dominicaine
Sous-cape:	Brésil
Cape:	Équateur (Habano)
Prix:	7,40 euro [BE]

La cape colorado-maduro de ce cigare est légèrement nervurée et tachetée. A cru, le tirage est excellent, très suave et fleuri. Le remplissage est léger. En le fumant, nous retrouvons immédiatement les caractéristiques de Camacho : une explosion de saveurs épicées plutôt agressives qui laissent un arrière-goût agréable en bouche. La touche de clou de girofle est prépondérant. Le volume de fumée est énorme, parfois envahissant: le cigare ne doit certainement pas être plus grand. Nous terminons sur un goût de foin légèrement boisé qui laisse un peu trop de piquant sur la langue. Convenable, mais pas vraiment un grand succès. [KC]





DON TOMÁS CLÁSICO GRUESO

SCORE ●●○○○

Pays d'origine:	Honduras
Vitola:	Grueso
Format:	23,81 x 114 mm I Cepo 60
Tripe:	Honduras en Nicaragua
Sous-cape:	Honduras
Cape:	Honduras
Prix:	5,90 euro [BE]

Un cigare à nervure fine, négligemment roulé. A cru il libère des saveurs de thé noir. Le tirage est optimal. Après l'allumage notre enthousiasme est vite tempéré par l'excès de poivre blanc qui picote dans la gorge et qui déstabilise le cigare. Beaucoup de fumée, peu de saveurs, peut-être une petite touche d'écorce de noix mais cela s'arrête là. Un seul dégazage permet d'atténuer l'amertume et le goût poivré. Nous terminons sur des noisettes grillées mais ce cigare n'est pas parvenu à nous épater. [KC]





DUNHILL HERITAGE ROBUSTO

SCORE ●●●◐○

Pays d'origine:	Honduras
Vitola:	Robusto (box-pressed)
Format:	19,84 x 127 mm I Cepo 50
Tripe:	Honduras (Corojo) & Nicaragua (Esteli & Ometepe)
Sous-cape:	Nicaragua
Cape:	Équateur (Habano ligero)
Prix:	7,50 euro [BE]

Ce cigare box-pressed enrobé d'une cape veloutée et doté d'une coiffe assez brute, est agréable au toucher. Ce Dunhill Heritage est un hommage aux Dunhills cubains d'antan. En témoigne l'emballage élégant. A cru nous décelons de la réglisse, un tirage aisé et un arrière-goût herbacé. L'allumage est d'une puissance nicaraguayenne. En première partie nous reconnaissons la douceur hondurienne. En deuxième partie le cigare se consume tranquillement. Des herbes, de la crème et de la brioche viennent parachever la palette. En troisième partie il gagne en puissance avec en final quelques arômes de cuir et de moka. Excellent pour accompagner un VSOP ou un rhum de 12 ans d'âge pas trop sucré. [KC]







LA ESTANCIA ROBUSTO (NEW BATCH)

SCORE ●●●●○

Pays d'origine:	Honduras
Vitola:	Robusto
Format:	19,84 x 124 mm I Cepo 50
Tripe:	Cuba, République Dominicaine, Honduras & Nicaragua
Sous-cape:	Nicaragua
Cape:	Nicaragua
Prix:	7 euro [BE]



Ce cigare solide finement nervuré est bien huilé et doté d'une parfaite triple coiffe. Au pied nous décelons un parfum d'étable prononcé. A cru il ne dévoile pas beaucoup : quelques senteurs terreuses tout au plus. Ce robusto démarre sur des arômes très crémeux avec des éléments doux tout en dégageant des saveurs du terroir. Il se fume facilement, très agréable ! En continuant la dégustation le cigare gagne en puissance et en arômes. En deuxième partie des senteurs de cuir viennent se rajouter aux terroir. Le mot « cubain » tombe régulièrement au cours de la dégustation. Pendant que le cigare s'épanouit, une touche de chocolat amer fait une brève apparition. Ce batch amélioré de « La Estancia », introduit en 2014, fabriqué avec du tabac vintage cubain, a très agréablement surpris les membres du jury qui ont formulé de nombreux commentaires élogieux à son égard. [CDV]









ROCKY PATEL THE EDGE NICARAGUA TORO

SCORE ●●●●◐

Pays d'origine:	Honduras
Vitola:	Toro
Format:	20,64 x 152 mm I Cepo 52
Tripe:	Nicaragua, Honduras et « pays mystérieux »
Sous-cape:	Nicaragua
Cape:	Honduras (Corojo)
Prix:	7 euro [BE]



La cape de couleur maduro de ce toro est légèrement nervurée. Le cigare est solide, sa coiffe est bien finie. A cru nous décelons un parfum prononcé de cuir, qui se prolonge au cours de la première partie, complété par des légères touches grillées et de la réglisse. La deuxième partie se révèle plus puissante sans agressivité lorsque des arômes de cèdre et de grains de café viennent compléter la palette de goûts. Après un léger dégazage au début de la troisième partie ce cigare retrouve à nouveau sa perfection. Globalement c'est un cigare magnifique qui se consume très lentement et qui dispose d'une structure complexe qui perdure jusqu'à la fin. Une excellente cote ! [JD]





ROCKY PATEL ROYALE ROBUSTO

SCORE ●●●◐○

Pays d'origine:	Honduras
Vitola:	Robusto (boxpressed)
Format:	20,64 x 127 mm I Cepo 52
Tripe:	Nicaragua (Esteli & Condega)
Sous-cape:	Conn. USA (shade) + Connecticut USA (broadleaf)
Cape:	Ecuador (Sumatra)
Prix:	8,50 euro [BE]

Ce magnifique robusto box-pressed est enrobé d'une cape maduro veloutée. Il nous rappelle une délicieuse barre chocolatée. A cru nous arrivons à déceler un peu de chocolat, de la réglisse, du foin humide et nous soupçonnons un tirage aisé. Après l'allumage, le poivre blanc doux trahit le terroir de la tripe. En deuxième et troisième partie le poivre cède la place au cuir, aux noix écossées et au chocolat amer crémeux : caffè-mocha. Son seul point faible est une évolution inconsistante, ce cigare manque un peu d'équilibre. [KC]





BUNCH TORO

SCORE ●●●○○

Pays d'origine:	Nicaragua
Vitola:	Toro
Format:	20,64 x 152 mm I Cepo 52
Tripe:	Nicaragua (Habano Viso)
Sous-cape:	Nicaragua (Habano Jalapa)
Cape:	Nicaragua (Habano Jalapa)
Prix:	5,60 euro [BE]

Une feuille de cape maduro foncée légèrement nervurée. Le coupage est aisé. La première bouffée à cru révèle une touche suave de pain d'épices. Après l'allumage, le tirage semble un peu trop mou. Nous décelons un goût crémeux et des saveurs légèrement épicées d'amandes et de brioche grillée. En poursuivant la dégustation, le cigare perd de sa fermeté, la construction n'étant pas assez solide. Ce toro n'est manifestement pas assez rempli. Les cendres fragiles et brisées en témoignent. Les saveurs restent néanmoins agréables, douces et bien équilibrées. L'évolution gustative est absente. La palette de goûts de ce cigare nous séduit mais nous lui attribuons des pénalités pour son évolution. [CB]





CAO COLUMBIA TINTO

SCORE ●●◐○○

Pays d'origine:	Nicaragua
Vitola:	Robusto
Format:	19,84 x 127 mm I Cepo 50
Tripe:	Columbie en Brésil
Sous-cape:	Cameroun
Cape:	Nicaragua
Prix:	5,60 euro [BE]

Ce cigare CAO est doté d'une cape finement nervurée légèrement dorée. Il est bien roulé mais la finition de la coiffe de tous les exemplaires à cette table laisse à désirer. A cru, un « puff » léger, dégage des saveurs douces de foin avec un soupçon de cannelle. En fumant ce cigare, nous reconnaissons cette saveur typiquement suave (brésilien) complétée par des amandes amères. Malheureusement, le tirage de ce robusto est beaucoup trop mou. Nous sommes obligés d'attendre le dernier tiers avant de constater une légère évolution. La douceur est remplacée par des arômes de cuir et d'épices auxquelles se rajoute vers la fin un peu de cèdre. Ce cigare est très subtil, certainement pas désagréable, mais il manque de punch et sa palette de goûts est trop restreinte. [KC]







DON PEPIN GARCIA ORIGINAL TORO GRANDE

SCORE ●●●○○

Pays d'origine:	Nicaragua
Vitola:	Toro Grande
Format:	24,63 x 152 mm I Cepo 62
Tripe:	Nicaragua (Corojo/Criollo)
Sous-cape:	Nicaragua (Criollo)
Cape:	Équateur
Prix:	14,50 euro [BE]

Ce beau cigare solide est doté d'une cape huileuse mate, moyennement nervurée. Nous décelons rapidement un léger parfum d'étable, suivi de raisins et de fruits secs. Après l'allumage, le tirage très léger dégage une fumée dense qui laisse un goût de poivre et de pain grillé dans la bouche. En deuxième partie ces deux arômes s'échangent pour des senteurs de réglisse et de café, une petite touche amère. Vers le final quelques noix grillées ainsi que du cuir entrent en scène. Un très beau cigare avec une belle évolution gustative. Le grand format ne plaît pas à tout le monde, essayez donc une vitole plus petite et laissez-vous surprendre. [PK]





DON TOMÁS NICARAGUA ROBUSTO

SCORE ●●●◐○

Pays d'origine:	Nicaragua
Vitola:	Robusto
Format:	19,84 x 140 mm I Cepo 50
Tripe:	Nicaragua & République Dominicaine
Sous-cape:	Brésil (Arapiraca)
Cape:	Nicaragua (shadegrown)
Prix:	5,50 euro [BE]

Ce cigare est enrobé d'une cape colorado-claro mate, finement nervurée. Il sent bon le chocolat au lait, sa construction est solide. A cru ce cigare est suave, le tirage moyen. Couper le cigare n'est pas aisé, il est un peu sec. Après l'allumage nous découvrons un beau bouquet de poivre et de noix. La cendre gris clair est dense. En deuxième partie nous poursuivons dans la même voie lorsque des senteurs de bois de cèdre et de cuir viennent compléter le tableau. Le cigare continue à s'épanouir jusqu'en dernière partie avec des notes aromatiques de beurre, de pain grillé et de réglisse. Un excellent rapport qualité-prix ! [PK]





EL CREDITO SERIE R ESTELI NO. 54

SCORE ●●●○○

Pays d'origine:	Nicaragua
Vitola:	Robusto Extra
Format:	21,43 x 152 mm I Cepo 54
Tripe:	Nicaragua
Sous-cape:	Nicaragua
Cape:	Nicaragua (Jalapa sungrown)
Prix:	8,90 euro [BE]

Ce robusto costaud est bien enrobé dans une cape légèrement huilée et tachetée. A cru un tirage léger dégage un goût de foin qui imperceptiblement reste coller aux lèvres. Ce parfum d'étable persiste. Nous décelons du poivre blanc mais malheureusement aussi quelques touches métalliques. Les saveurs restent néanmoins en équilibre. Les caractéristiques typiques de ce cigare sont omniprésentes: des notes de cèdre et des saveurs de terroir comme la mousse végétale, l'odeur d'étable et de terre humide. Ce cigare ne mérite certainement pas une mauvaise cote. Il est solide, équilibré et dispose d'une belle palette aromatique. La présence du goût métallique est regrettable. [KC]







HERRERA ESTELI LONSDALE DELUXE

SCORE ●●●●○

Pays d'origine:	Nicaragua
Vitola:	Lonsdale
Format:	17,46 x 152 mm I Cepo 44
Tripe:	Nicaragua
Sous-cape:	Honduras
Cape:	Équateur (Habano)
Prix:	9,90 euro [NL]

Ce superbe cigare colorado-maduro en provenance de l'usine Drew Estate est légèrement nervuré. Willy Herrera est à l'origine du mélange de ce premier cigare qui porte son nom. La collaboration entre Herrera et Drew Estate date de 2011. Au pied, ce cigare dégage une odeur de foin et d'étable. A cru, nous décelons également un peu de foin et une touche poivrée. Le premier centimètre de combustion est très poivré. En poursuivant la dégustation, le cigare retrouve sa douceur et devient plus agréable grâce aux arômes terreux et de cuir. Autour de la table l'on s'interroge sur l'origine de cette vitole agréable. Le cigare continue sur le même élan boisé et devient ensuite un peu plus crémeux. Le cuir s'estompe après quelque temps. En deuxième et troisième partie toute une palette de saveurs s'ouvre à nous, nous subissons une véritable explosion de goûts d'un cigare parfaitement roulé à la finition irréprochable. Un cigare qui mérite largement sa place au sein de l'assortiment de Drew. [CDV]







LA ANTIGÜEDAD ROBUSTO

SCORE ●●●○○

Pays d'origine:	Nicaragua
Vitola:	Robusto
Format:	20,64 x 133 mm I Cepo 52
Tripe:	Nicaragua
Sous-cape:	Nicaragua (Criollo) + Nicaragua (Corojo)
Cape:	Équateur (Rosado oscuro)
Prix:	9,50 euro [BE]

Un cigare est produit par l'usine My Father Cigars, sur base d'un mélange élaboré par Don Pepín Garcia et son fils Jaime. La tripe provenant de leurs propres plantations a vieilli durant au moins 3,5 ans. Ce solide cigare huileux box-pressed, de couleur colorado-maduro présente peu de nervures. Au pied ce cigare est discret, ne dégageant qu'un léger parfum d'étable. A cru nous décelons de la réglisse. Après l'allumage nous découvrons un cigare crémeux et discret avec des touches de poivre doux et des notes de pain grillé. La combustion est un peu irrégulière dû à sa cape relativement épaisse. Le cigare persévère sur les notes sucrées et ne présente aucune évolution. Ce robusto n'est pas vraiment monotone mais n'arrivera pas à séduire longtemps un fumeur chevronné. [CDV]





LA AROMA DEL CARIBE EL JEFE

SCORE ●●◐○○

Pays d'origine:	Nicaragua
Vitola:	Gigante
Format:	23,02 x 178 mm I Cepo 58
Tripe:	Nicaragua (Habano seed)
Sous-cape:	Nicaragua (Habano seed)
Cape:	Connecticut USA (Broadleaf)
Prix:	8,90 euro [BE]

La cape de couleur maduro de ce petit garnement est très nervurée. Au toucher le cigare est très solide. La finition de sa cape est parfaite. A cru, la poussière de tabac accentuant le caractère épicé du cigare nous surpris. A l'allumage nous décelons immédiatement un goût prononcé de réglisse dans la bouche, suivi par de arômes de cuir et de chêne. Tout bien considéré, c'est un cigare bien structuré qui produit une belle cendre et qui se fume facilement. Sans néanmoins trop d'évolution. Il obtient une cote moyenne. [JD]







LIGA PRIVADA T52 ROBUSTO

SCORE ●●●●◐

Pays d'origine:	Nicaragua
Vitola:	Robusto
Format:	21,43 x 127 mm I Cepo 54
Tripe:	Nicaragua
Sous-cape:	Brésil
Cape:	Connecticut USA (Habano stalk-cut)
Prix:	17 euro [BE]

Ce maduro provenant du Drew Estate, à l'aspect huileux, semble solide. La cape est particulière grâce au « stalk-cut curing », ce qui signifie que la plante de tabac est séchée en entier sur sa tige. A sec, ce cigare suscite peu d'intérêt : quelques notes grillées, du foin même légèrement poussiéreux. En fumant ce cigare, un autre monde s'ouvre à nous : des arômes agréables de pain grillé, de cuir et de chocolat amer, très crémeux et onctueux. Malgré qu'il soit « full-bodied » ce cigare n'est pas trop lourd et le goût reste en équilibre. Une fumée agréable et une belle cendre ferme parachèvent le tout. Un rien plus onéreux, mais le plaisir est assuré. [CDV]





SURROGATES BONE CRUSHER

SCORE ●●◐○○

Pays d'origine:	Nicaragua
Vitola:	Robusto Extra
Format:	21,83 x 133 mm I Cepo 55
Tripe:	Nicaragua
Sous-cape:	Nicaragua
Cape:	Connecticut USA (Broadleaf)
Prix:	10,90 euro [BE]

Pete Johnson, le beau-fils de Pepín Garcia et son équipe de L'Atelier ont créé un maduro foncé bien rempli. Le pied révèle une tripe ligero très sombre. A cru, le tirage est aisé et dégage des saveurs sucrées. La fumée colle au palais. Ce cigare provoque une véritable explosion qui brûle (un peu trop) nos sens. Ensuite l'expresso sucré et le chocolat pur se livrent un coude à coude avec une vigueur étourdissante. Vers la fin de la dégustation, ce "bone crusher" récupère heureusement un peu de sa douceur et de son crémeux. Un cigare « full-bodied » vraiment époustouflant. Pour les amateurs purs et durs. [KC]

Interview HK HOEJSGAARD

Hans-Kristian Hoejsgaard est un homme inspiré. Depuis qu'il a rejoint Oettinger Davidoff AG en juin 2011, la gamme Davidoff a constamment renouvelé son offre. Le nouveau CEO a redoré l'image de la marque en empruntant résolument la voie d'un développement produit intelligent combiné avec un marketing bien pensé. Avec succès.

Au cours de ses interviews, le CEO reste néanmoins discret sur les chiffres. Une visite à la manufacture Tabodom en République Dominicaine est cependant assez révélatrice. Le souci de la qualité règne en maître et Davidoff a tout sous contrôle. L'usine est impeccable, le personnel fier d'y travailler et en fin de visite, les cigares, loin d'être bon marché, sont généreusement distribués. C'est que Davidoff a le sens de ses relations publiques; tout comme son grand patron.

Hans-Kristian Hoejsgaard nous reçoit à l'ombre des palmiers, dans l'aire de repas et de repos aux abords de l'usine. En costume malgré la chaleur, arborant un sourire ravageur, il nous réserve un accueil chaleureux. Interview très instructive.

AG : Vous êtes CEO depuis peu, mais les nouveautés lancées sur le marché depuis votre nomination sont légion : introduction de la ligne Davidoff Nicaragua, rebranding de Camacho, Davidoff Winston Churchill et, récemment, lancement de la gamme Escurio. Je suppose que vous ne comptez pas vous arrêter en si bon chemin ?

En effet. Lorsque j'ai pris il y a 4 ans la direction de l'entreprise, mon équipe et moi avons redéfini le positionnement de Davidoff dans le monde du cigare. Il y a beaucoup de concurrence, de nombreux fabricants de cigares. Nous nous sommes donc demandé en quoi nous voulions être une entreprise de classe mondiale.

On ne peut bien sûr pas gagner toutes les batailles, mais nous tenons à exceller dans trois domaines : l'innovation, le meilleur service à la clien-









tèle chez nos détaillants et l'indispensable support professionnel à ces détaillants. Je crois pouvoir affirmer que nous avons résolument pris la tête au niveau de l'innovation. Et nous allons continuer à sortir de nouvelles lignes à un rythme soutenu. 'We will continue' (affirme-t-il tout sourire de manière péremptoire).

Quelques exemples ? Le Davidoff Year of the Monkey, Camacho qui a lancé l'Ecuador en Europe. Il y a ensuite nouveau lancement d' AVO, les Griffin's nicaraguayens et le nouveau Davidoff "box pressed". Et je ne vous dit pas tout (sourire).

AG : Ce qui frappe, c'est que Davidoff s'est lancé depuis votre arrivée résolument dans une stratégie couvrant plusieurs pays. Il y a le Davidoff Nicaragua. Le Camacho hondurien. La sous-cape des Escurio est brésilienne et sa tripe contient aussi du tabac brésilien. Alors que tous ces cigares sont principalement roulés ici, en République Dominicaine.

Il s'agit d'un choix délibéré. Davidoff est une marque, pas une dénomination d'origine. Les gens achètent cette marque. Mais pourquoi ? En d'autres termes, qu'est-ce qui importe dans une marque ? La qualité, la cohérence, l'histoire, l'authenticité. C'est à cela que les gens s'identifient. Le fait que le cigare soit fabriqué en République Dominicaine, au Nicaragua ou peut-être un jour à nouveau à Cuba, n'a que peu d'importance.

Prenez vos lecteurs. Ils ont sans aucun doute des goûts hétéroclites. Davidoff en est conscient. Faites la comparaison avec le vin : tout comme les amateurs de vin ne se limitent pas à un seul vin, nous proposons différentes sortes de cigares aux amateurs.

AG : Avec Camacho vous avez non seulement relancé une marque mais surtout, comme j'ai pu le constater dans mon entourage, un certain mode de vie. Quelle est l'importance du marketing dans cette démarche ?

Le marketing est indispensable, mais l'authenticité l'est bien plus encore. En matière de produits issus de la nature, on ne peut pas mentir aux gens. Il faut leur fournir du contenu et de la qualité, sous peine de les perdre. Le marketing peut quant à lui placer le produit dans un contexte plus large. L'une des valeurs de nos campagnes Davidoff est que nous sommes parmi les premiers à faire d'un produit qui provient d'un certain terroir, issu majoritairement d'entreprises familiales, un produit lifestyle que les amateurs peuvent véritablement apprécier. Il s'agit de mettre en évidence la différence entre la cigarette et le cigare et, en la matière, le marketing peut jouer son rôle. Le cigare s'inscrit dans le cadre de la fête. Il s'agit en l'occurrence non pas de l'acte de fumer, mais purement de se détendre pour une occasion précise ; que ce soit pour célébrer un événement ou passer du bon temps avec des amis par exemple.

Aux Etats-Unis, le marché des cigares cubains est plutôt restreint. Nos concurrents sont de nombreuses entreprises familiales du Nicaragua ou de République Dominicaine. Très souvent, les propriétaires de ces entreprises sont à la fois le porte-parole et le représentant de la marque. Chez Avo,

que nous avions repris dans le passé, nous avons graduellement redirigé l'accent de la personne vers la marque. Via le marketing. Tout le monde veut bien évidemment rencontrer Monsieur Uvezian ou Monsieur Fuente, mais quid quand ces personnes disparaissent de la scène ? Il faut donc veiller à ce que la marque prime sur la personne.

AG : Ce phénomène serait-il lié aux générations ? Mon grand-père était fumeur mais il n'aurait pour rien au monde changé de marque, en dépit de toutes les campagnes marketing.
Bien sûr. Et cela crée d'énormes opportunités pour nous. Dans le temps, les gens fumaient des cigares cubains, mais depuis lors, la plupart d'entre eux optent aujourd'hui pour une palette plus étendue. Nous voulons tenter d'offrir cette palette complète à l'intérieur même de la marque Davidoff. Allant des saveurs douces à corsées en passant par le mi doux. Du Nicaragua au Brésil en passant par la République Dominicaine. Nous espérons de la sorte fidéliser autant que faire se peut les amateurs - tout en restant conscient de ce qu'ils resteront toujours à l'affut de l'offre des autres produits.

> « Davidoff n'est pas uniquement une marque. Nous avons composé une large palette de goûts et d'origines divers. Notre but est de les faire goûter à un maximum d'amateurs afin de les fidéliser ».

AG : En tant que «capitaine d'industrie», quelle est votre vision sur le marché du cigare d'ici à 5 ans ? Quelles sont vos prévisions ?
Nous sommes dans un marché en croissance, même s' il est disparate selon les régions. Je ne vois aucune raison pour laquelle le marché du cigare premium ne continuerait pas à croître de 3 à 4% par an au cours des prochaines années. Il est évident que la croissance est plus importante en Asie qu'en Europe. Le nouveau groupe le plus intéressant est celui des jeunes entre 25 et 35 ans n'ayant pour la plupart jamais touché à la moindre cigarette mais ouverts aux produits de luxe comme le cigare. Consommant peut-être une ou deux fois par mois mais désirant surtout que leur temps soit « beautifully filled ». Une perspective bien réjouissante.

AG : Une dernière question : vous avez un compte Twitter que vous gérez vous-même. Vous impliquez-vous personnellement dans les conversations ?
Pas vraiment. Mais il faut bien se garder de sous-estimer l'importance des réseaux sociaux. Les restrictions imposées à notre industrie deviennent de plus en plus drastiques, d'où l'intérêt d'optimaliser tous les canaux de communication et particulièrement lorsqu'il s'agit d'une communication personnelle. Même si je ne suis pas très présent sur Twitter, j'ai quand même quelques milliers de 'suiveurs', à ne pas sous-estimer (dit-il en riant). De plus, le contact a une touche personnelle, je reçois pas mal de questions directes, j'aime beaucoup cela. Et cette nouvelle génération les utilise de manière très active.

AG : En effet. Merci pour cet entretien.

Stefan BASTIAENSSENS

BIOGRAPHIE HANS-KRISTIAN HOEJSGAARD



H-K Hoejsgaard, d'origine danoise, né dans une famille de négociants en produits de tabac, est CEO et président du groupe Oettinger Davidoff depuis 2011. Il possède une vaste expérience de plus de 25 ans dans les produits de consommation, dont les 15 derniers dans le secteur des produits de luxe. Avant de rejoindre Davidoff il était PDG de Timex Corporation, fabricant et distributeur des montres Guess, Salvatore Ferragamo et Nautica. Avant cela, il occupa plusieurs postes à responsabilités dans des sociétés comme Georg Hensen, Lancaster, Seagram et Guerlain. Il a habité et travaillé en Asie pendant 10 ans, ainsi qu'en Italie, en France, au Danemark et aux États-Unis. Il maitrise le danois, le français et l'anglais. Hans-Kristian Hoejsgaard est diplômé de la Roskilde University, de Harvard, de L'INSEAD et de Wharton. Il dispose de peu de temps libre qu'il consacre au voyage, au golf, à la lecture, au tennis et à la dégustation de vin. Vous ne serez pas étonné d'apprendre que son cigare préféré est un Davidoff.

OETTINGER DAVIDOFF AG



Oettinger Davidoff AG est une entreprise de produits de luxe, principalement spécialisée dans les produits du tabac (Davidoff). Le groupe, actif dans 120 pays, emploie 3.700 personnes. A part le produit phare Davidoff, le groupe détient entre autres les marques Zino, Corazón, Camacho, the Griffin's, Cusano et Avo. Les cigarettes Davidoff appartiennent à Imperial Tobacco. Davidoff compte environ 500 dépositaires, statut obtenu selon des critères de sélection rigoureux, ainsi qu'environ 70 magasins phare de l'enseigne (« Davidoff of Geneva since 1911 ») dont deux à Bruxelles et un à Amsterdam.

La Flor Dominicana

LA FLOR DOMINICANA

Innovation et fascination

Depuis plus de 20 ans, Litto Gomez est l'une des figures les plus emblématiques dans le monde merveilleux du cigare. En collaboration avec son épouse et associée Ines Lorenzo et grâce à son envie de créer, d'apprendre et de suivre son intuition, Gomez a réussi à fonder une marque. « La Flor Dominicana » est devenue l'une des marques phares dans l'industrie du cigare.

Litto développa des formats uniques tels que le El Jocko Perfecto et le Chisel. Sa gamme est basée sur des cigares aux arômes puissants et complexes. La Flor Dominicana est régulièrement très bien cotée dans la presse professionnelle. Ainsi le « LFD Oro N° 6 Tubo National » obtint une 2ème place dans le Cigar Journal (2014), la 3ème place étant attribuée au « LFD Chapter One » dans Cigar Snob et en 2015 le « LFD Ligero Tubo 100 » termina dans le top cinq de AromaG. Bref, de la qualité en abondance.

LITTÉRALEMENT LE SOMMET DU PLANT DE TABAC

Le nom « La Flor Dominicana » - la fleur dominicaine – s'inspire de la fleur du plant de tabac. La floraison indique que le cycle de croissance est à maturité. Dès que cette petite fleur pousse au sommet de la plante, celle-ci est prête pour la reproduction. La capsule contient des milliers de graines. Les tabaculteurs enlèvent les fleurs sciemment afin que la plante concentre toute son énergie sur les futures feuilles de tabac. Néanmoins, les tabaculteurs ne récoltent pas les fleurs sur les plants sélectionnés pour les productions futures. La majorité des tabacs utilisés par Litto et Ines proviennent de leurs propres cultures.

DE JOAILLIER À ARTISTE DU CIGARE

A l'origine, Litto Gomez était joaillier à Miami, métier qu'il abandonna suite à un braquage. Il lança en 1994 la marque de cigares « Los Libertadores ». Cela lui prit une vingtaine d'années pour atteindre le niveau de qualité actuel. La Flor Dominicana vise deux tendances : la forme du cigare et la fabrication de cigares puissants comme les gammes Ligero et Double Ligero. Ce dernier, le Double Ligero, fut la première gamme de La Flor importée par « Central America Trading – Marc d'Argembeau » dans le Belux. Au cours des années, le goût des amateurs de cigares a évolué et ils apprécient de plus en plus des cigares aux saveurs plus présentes et aux arômes plus épicés. Selon Litto, « Rien ne vaut la saveur d'un bon cigare pour convaincre le fumeur ».

DU PLANT À L'ART

Les visiteurs privilégiés de La Flor Dominicana s'extasieront sur la beauté de cette plantation de tabac, gérée d'une main de maître par Litto ainsi que sur la splendeur de la fabrique où sont produits avec art des cigares qui sont des véritables chefs-d'œuvre. L'avenir de l'entreprise est assuré par le fils Tony Gomez, qui dès la naissance fut entouré de l'art de créer des fine cigars. Il a déjà lancé avec succès quelques projets comme le « Chapter 1 », le « Capitulo II » et le petit dernier, « La Nox », mot latin pour « la nuit ». Incontestablement à suivre …

Koenraad CAPPON







PDR-CIGARS

Dominicain selon la tradition cubaine

Le A. Flores Gran Reserva Half Corona est une création de Abraham (Abe) Flores, l'un des assembleurs les plus talentueux dans le monde contemporain du cigare. Ce cigare était en 2015 la vitola la plus vendue dans la pourtant très large gamme de l'importateur « Central America Trading – Marc d'Argembeau ». La cape est dominicaine, la tripe est une sélection de Habano nicaraguayen, recouverte d'une sous-cape d'origine dominicaine de la récolte 2006. Le résultat : un équilibre mi- corsé, riche et crémeux.



Abe Flores, propriétaire de PDR Cigars, mentionne « 1975 », son année de naissance, sur la bague de son Gran Reserva. La signature maison de tous ses cigares est une finition de la tête en triple enroulement (cabeza montada), une belle cape et une tripe roulée en « entubado » (fourreaux) c.à.d. que chaque feuille est roulée sur elle-même avant d'être recouverte. Le résultat est un cigare dense mais dont les arômes et les saveurs parviennent au palais de l'aficionado par la grâce d'un tir parfait.

ORIGINES DOMINICAINES

L'histoire de Abe's PDR débute en 1978 lorsqu'à l'âge de 3 ans, sa famille quitte le Queens (New-York) pour retourner s'installer en République Dominicaine. La ferme familiale cultive plusieurs variétés de plantes dont le tabac. A l'adolescence, Abe retourne aux États-Unis où il se passionne pour la musique et joue la contrebasse. Professionnellement, il travaille dans les secteurs de l'informatique et du marketing. Un cousin le (ré)introduit dans le monde du cigare. Rapidement, il se lance dans la vente en ligne de cigares, développe de nouvelles marques et retourne en République Dominicaine comme créateur de sites internet, spécialisé dans le métier du cigare. En collaboration avec Don Leoncio, il développe la marque « Pinar del Rio » et se concentre essentiellement sur le tabac dominicain de Leo Reyes. Ensuite, il lance sa propre marque, PDR, pour laquelle il utilise pour la première fois du tabac nicaraguayen. La première série « PDR 1878 » connait un succès immédiat. Le mélange plait,tout comme la sous-cape Arapiraca d'origine brésilienne, la cape Criollo 98 et la tripe d'origine dominicaine et nicaraguayenne. Au cours des premiers mois, il vend plus de 100.000 cigares PDR.

DE NÉGOCIANT À ACTEUR MONDIAL

La croissance continue de la marque PDR l'incite à construire sa propre usine. D'une superficie multipliée par 8 en comparaison de l'usine Don Leoncio. Actuellement, cette usine produit annuellement plus de cinq millions de long fillers fait main. Outre les cigares PDR (A. Flores, Flores y Rodriguez, Small Batch Reserve, PDR 1878, AFR-75 et A-Crop), l'usine produit également les cigares certains cigares pour La Palina, Gurkha et Kristoff. Tout en combinant la tradition cubaine aux techniques de pointe. La crème de la crème est le tout nouveau et limité « Flores y Rodriguez – Connecticut Valley Reserve », à la cape Broadleaf Connecticut, la double sous-cape (Équateur Coroja / Jalap Habano) et la tripe d'origine dominicaine et nicaraguayenne. Le résultat est un cigare mi- corsé aux arômes de cuir, de bois et de chocolat. Le prix du Toro et du Robusto s'élève à € 17 (BE) et est présenté dans un superbe coffret de 15 cigares. Abe Flores est sans conteste une étoile montante du monde du cigare.



Koenraad CAPPON



Une légende vivante

ERNESTO PEREZ-CARRILLO



Ernesto Perez-Carrillo est une référence dans le monde du cigare, une légende vivante, souvent désigné comme le parrain de l'industrie moderne du cigare. Il est né entre les plants de tabac à Pinar del Rio à Cuba pour ensuite déménager avec sa famille à Miami où, tout comme son grand-père et son père, il devint rouleur de cigares.

Les affaires de la petite usine El Credito, située dans le centre de « Little Havana » à Miami, étaient prospères. Ernesto y produisit le cigare « La Gloria Cubana ». En 1992, le magazine Cigar Aficionado lui octroya une évaluation très positive (4 de ses 9 cigares atteignent un score de plus de 90 points). Cette appréciation marqua un premier grand tournant dans sa vie. Le mouvement était lancé et la demande pour ses cigares se multiplia à un point tel que les amateurs entamèrent un pèlerinage à Miami pour les acquérir. Afin d'assurer la production, une toute nouvelle usine fut inaugurée en République Dominicaine en 1996. En 1999, il vendit son entreprise « El Credito » à General Cigars (qui fait partie actuellement du groupe STG). Il quitte définitivement l'entreprise en 2009, qui à ce moment-là produit annuellement 6 millions de cigares roulés à la main.

LA RÉSURRECTION DE EP CARRILLO

En 2010, il lance avec sa fille Lisette et son fils Ernesto III une toute nouvelle usine de cigares : EPC Cigar Company. Depuis sa création, l'entreprise lance chaque année un nouveau mélange, en commençant par le « EP Carrillo Core ». Le « EPC Inch », lancé en 2012, connut également un succès immédiat. Le Inch 70 est le best seller de la gamme : 17 € est peu pour 40 grammes d'un excellent cigare. Le « EPC Cabinet » fut introduit en 2014, un cigare mi- corsé à la cape Habano équatorienne, à la sous-cape dominicaine et à la tripe nicaraguayenne. Pour le mélange de la tripe, Ernesto aime jouer avec des tabacs d'origine dominicaine et nicaraguayenne. A l'équivalent de 50/50 nous dit-il. « En 2017, je compte augmenter le pourcentage de tabac dominicain » nous révèle Ernesto. Le grand public aime les produits d'Ernesto, pour preuve une production annuelle de 2,2 millions de cigares roulés à la main.

LA HISTORIA

En hommage à sa famille, Ernesto lance en 2014 la sous-marque « La Historia by EPC ». Le mélange multi terroirs est un assemblage de tabacs originaires de quatre pays différents. La sous-cape est originaire de San Andres au Mexique, la cape vient de l'Équateur et la tripe de la République Dominicaine et du Nicaragua. Les formats se réfèrent à certains membres de la famille Perez-Carrillo. El Senador (135 mm G52) est nommé d'après son père, le sénateur cubain de Pinar del Rio. La vitola Doña Elena (162 mm G50) est un hommage à son épouse et le E-III (175 mm G54) est un témoignage de respect à son fils, Ernesto Perez-Camillo III, Ernie pour les amis. Ces trois vitolas, ornés d'une jolie bague de tissu bleu, sont emballés et présentés dans de belles boîtes de 10 cigares. Un cigare qui vaut certainement le détour, un cigare de luxe à un prix démocratique.

E.P.C. est distribué dans le Belux par « Central America Trading – Marc d'Argembeau ».

Koenraad CAPPON







THE BROWN HOUSE
UNE RÉFÉRENCE DANS LE MONDE DU TABAC

Jusqu'à début 2015, la société Samuel Gawith fabriqua dans cette maison - imprégnée d'effluves de tabac - du tabac à priser et du tabac pour pipes à l'aide d'un moulin à eau. Cet ancien moulin à poudre fut transformé en 1750 en « moulin à tabac à priser ». Ce moulin, dorénavant propulsé à l'électricité, est toujours en activité et est considéré comme l'un des patrimoines industriels les plus anciens de toute l'Angleterre.

LA FRATERNISATION DE DEUX TABACULTEURS DIAMÉTRALEMENT OPPOSÉ

Un petit cours d'histoire : nous sommes en 1792 dans la région de Kendal où Thomas Harrison se lança dans la fabrication de tabac à priser et de tabac pour pipes. Il décida d'utiliser l'énergie hydraulique de la rivière Mint qui traverse Kendal pour augmenter sa capacité de production. Avec son chariot à cheval, il se rendit dans le nord de l'Écosse pour y acquérir le matériel nécessaire, dont un moulin à tabac à priser en vue de développer sa future activité commerciale.

A l'époque, le tabac importé de Virginie (États-Unis) arriva par bateau en Angleterre, dans le port voisin de « Whitehaven ». Au cours de la longue traversée de l'Amérique vers l'Angleterre, des feuilles de tabac se brisèrent. Thomas Harrison négocia à bas prix le rachat de ces déchets pour ensuite les broyer et les transformer en « Kendal Brown snuff ». Son beau-fils Samuel Gawith reprit l'affaire en 1838 et lui donna son nom. Lors du décès de Samuel, une querelle opposa ses deux fils, Samuel Junior et John Gawith. Samuel II exploita l'usine de tabac à priser « Samuel Gawith » et John s'associa avec Henry Hoggarth afin de créer l'usine à tabac (pour pipes) « Gawith & Hoggarth ». Tous deux étaient d'excellents businessmen qui firent prospérer leurs affaires.

En 1908, le succès de Samuel fondit comme neige au soleil suite à un tremblement de terre qui détruisit la totalité de son stock de bouteilles d'huiles parfumées. Les ouvriers de Samuel Gawith travaillèrent gracieusement et d'arrache-pied afin de maintenir l'entreprise à flot et de renflouer les caisses. Après cette sombre période et au cours du siècle suivant, Gawith reprend sa vitesse de croisière. Début 2015, la société « Samuel Gawith », l'un des plus importants tabaculteurs traditionnels de tabac à priser et de tabac pour pipes, décide de fusionner ses activités avec « Gawith & Hoggarth », spécialisé dans le négoce du tabac. Actuellement, cette nouvelle entreprise « historique » appartient toujours à la famille Gawith.

AromaG a pu visiter la « nouvelle usine » Samuel Gawith & Hoggarth. Il semble exagéré de dire « nouvelle » vu que la ligne de production est toujours constituée d'anciennes machines de l'époque de Samuel Gawith. Cette ligne de production est toujours en activité, afin de respecter les valeurs d'antan.

Un nuage de poussière brunâtre et un agréable arôme de tabac flottent dans l'usine. L'entrepôt est rempli de nombreux ballots de tabacs de différents types :
VIRGINIA : de couleur ocre, à la teneur élevée en sucre et aux arômes très naturels. Virginia est un tabac qui se consume lentement. Virginia n'est plus vraiment l'appellation d'origine, mais plutôt une dénomination commune pour le tabac originaire de Virginie, de Géorgie, du Malawi, du Zimbabwe et du Brésil.

BURLEY : une variété dérivée du Virginia. Oscillant entre l'ocre et le brun, sans sucres naturels mais avec un goût de cacao assez prononcé. Le tabac Burley se consume rapidement. Le tabac Burley se cultive aux États-Unis, au Mexique et au Malawi. Ce type de tabac est souvent toasté sur une plaque chauffante ou dans une centrifugeuse, ce qui libère l'arôme chocolaté du tabac.

KENTUCKY : est le résultat d'une manière de travailler le tabac, typique des tabaculteurs de l'état du Kentucky. Le tabac est séché dans des granges au dessus d'un feu, d'ou le nom « firecured ». Le Kentucky est un tabac à la couleur foncée, au goût rebondi et à l'arôme boucané qui font de ce tabac à la combustion lente et lourde, l'icône du tabac pour pipes.

ORIENT : également appelé tabac turc, est une variété de tabac à petites feuilles, avec un plus grand nombre de feuilles par plante. Les feuilles de l'Orient, tabac très aromatisé à la teneur élevée en sucre, sont recouvertes d'une couche de cire protégeant la plante dans un climat chaud et sec. Les feuilles ont une couleur jaune-vert au goût si prononcé qu'elles sont uniquement utilisées comme porteur d'arôme dans les mélanges (surtout dans des mélanges anglais). La plante est séchée en entier en plein air (d'abord à l'ombre, ensuite au soleil), d'ou la dénomination « suncured ». Les tabacs Orient sont cultivés en Grèce et en Turquie.

D'autres variétés connues de tabac sont :
LATAKIA : est une variante du tabac Orient, séché au feu de bois (chêne et pin).
PÉRIQUE : tabac pressé et fermenté dans des fûts, lourd, presque noir, épicé.
CAVENDISH : mélange saucé, pressé et fermenté en blocs.

Après l'ouverture des ballots, les feuilles de tabacs sont boucanées et dénervées mécaniquement, pour ensuite être hachées et mélangées à de l'eau sucrée afin d'assouplir le tabac et d'accentuer les arômes.

LA MISE DU TABAC EN « FLAKE »

La moitié de la production de tabac pour pipes provient d'un mélange meuble et de tabac en flake. Le tabac en flake fut inventé par des marins anglais à la

recherche d'une solution pour conserver leur tabac durant les longues traversées des océans. Le tabac légèrement humidifié à l'eau sucrée est alors pressé pour ensuite être conservé et empilé dans la presse. Après la fermentation, les plaques sont découpées en fines lamelles – plus connues sous le nom de « flakes » - chacune d'une épaisseur de 1 mm, d'une longueur de 8 cm et d'une hauteur de 2,8 cm et ce à l'aide d'une machine ancestrale, digne d'un musée. Après la découpe, les flakes sont « saucés » à l'aide d'aromates. Le tabac est contrôlé une dernière fois lors de l'emballage avant d'être expédié en boîtes sous vide à tous les fumeurs de pipe de par le monde. Il est conseillé de compresser délicatement le tabac avec les doigts avant de la tasser dans le fourneau, assurément un plaisir garanti ! En compagnie de Bob Gregory, Directeur d'usine, nous circulons librement dans l'atelier. Il nous aide à emballer un joli paquet de tabac pressé « Chocolate Flake » que nous nous empressons de ranger au fond de nos sacoches, afin de l'emporter sur le continent, au nez des douaniers (comme tout bon contrebandier qui se respecte !).

LE PLUS LONG CIGARE

Dans un autre atelier, nous repérons quelques dames qui fabriquent un cigare gigantesque. A première vue, d'une longueur de plus de 50 mètres, enroulé en spirale. Assidument, elles enrobent la tripe Mozambique d'une cape Indonesia Dark Fire. Le tabac est alors enroulé sur une spirale plus petite, lubrifiée à l'huile de tournesol avant d'être comprimé à l'aide d'une bobine. Ces cylindres servent à compresser le tabac. Les bobines sont soit chauffées à 400°C soit pressées à froid durant 8 heures d'affilées. Ensuite, le tabac est découpé en lamelles pour être vendu comme tabac à mâcher ou en morceaux comme « Cabbies » pour bourrer les pipes.

TABAC À PRISER POUR TOUS LES GOÛTS

Fortement impressionnés par ce patrimoine industriel toujours en activité, par les senteurs du tabac, par ce magnifique artisanat et par l'ardeur et la motivation des travailleurs, nous terminons notre visite dans les bureaux de l'entreprise. Avant de nous affaler confortablement pour savourer de nouveaux mélanges, nous admirons une étagère pleine de petits barils de tabac à priser. Plus de 40 variétés (menthe, pomme, café, jasmin, cola, …) chatouillent nos narines. L'idée que ce tabac est moulu dans une ancienne machine de plus d'un quart de siècle nous fait sourire ...



Le vieux moulin à tabac à priser date de 1750. Cette photo représente les ouvriers au cours du siècle dernier, travaillant en costume, col et cravate.



L'entrepôt est rempli de ballots de tabac de type, origine et traitement différents.



Le tabac Périque est séché et fermenté dans des fûts, un tabac lourd, presque noir, épicé.



Les ballots de tabac sont boucanés avant d'être dénervés et hachés.



Dans ce pressoir, véritable patrimoine industriel, le tabac est pressé en blocs massifs de tabac « flake ».



Les blocs de tabac sont débités en flakes à l'aide de cette ancienne machine à découper.



Bob Gregory, Directeur d'usine, vient de débiter des blocs de tabac en flakes.



Bob Gregory, Directeur d'usine, sauce nos flakes avec un arôme chocolaté.



Le grand atelier.



Ces dames roulent quotidiennement des centaines de mètres de tabac à mâcher.



Après la lubrification, la bobine à tabac est entourée d'une grosse corde.



Les bobines à tabac sont pressées à chaud ou à froid durant 8 heures d'affilées.

AromaG taste: *les nouveaux tabacs pour pipes de Samuel - Gawith - Hoggarth*





SAMUEL GAWITH LAKELAND DARK

Cuites au four, les feuilles Dark n'ont pas d'arômes. Ce récent Samuel Gawith est un tabac naturel lourd et foncé. Plusieurs sortes de Virginia et Kentucky sont pressées grillées 24 heures dans un four et ensuite frottées manuellement. Les saveurs sont complexes mais équilibrées. A chaque tirage on ressent un arôme plein et crémeux. Pour les amateurs d'un plus lourd travail.





CABBIES

Encore une récente création de Kendal et une particularité : dans une sous-cape Virginia est enroulé un blend de Virginia et périque jusqu'à former un " Twist ".
Une sorte de machine à tisser en fait une corde que l'on enroule et presse. Plus tard la corde est coupée manuellement en rondelles. Le doux Virginia est délicatement assaisonné par le Louisiana Perique. Un tabac agréable avec un arôme doux.





RED

Gawith Red est un tabac doux pour chaque moment de la journée. Aux tabacs Virginia et Burley est ajouté un arôme raffiné de chocolat,fruit, et légèrement citronné.
Le gout est doux et ne pique pas la langue . Le parfum légèrement fruité de la fumée est très agréable.





CHERRY & VANILLA

Red Burley et Cavendish – Virginia sont les bases de cette création populaire de GH .
L'ouverture de l'emballage libère les riches parfums de cerise et vanille.
Une fois allumé, on apprécie la délicatesse et la douceur de ce tabac léger et brulant facilement, sans prédominance de fruit. La forte fumée est également agréablement fruitée.





ENNERDALE

Ainsi nommé par la vallée voisine dans le Lake district, l'Ennerdale Flake est un des tabacs les plus populaires de GH. Mélange de nombreuses sortes de Virginia et un peu de Burley, base parfaite pour un flake . L'adjonction d'arôme typique du Lakeland en fait un parfait British Classic.



L'entreprise familiale de cigares fait le plein de nouveautés

J. CORTÈS FÊTE SES 90 ANS,
90 ANS DE PASSION POUR LE CIGARE.

2016 n'est pas tout simplement un millésime pour J. Cortès et ses collaborateurs, les Cortésiens. Cette année célèbrera le 90ème anniversaire du dernier fabricant belge de cigares. 90 ans de savoir-faire et de dévotion à ce magnifique produit qu'est le cigare. Un retour en arrière est autorisé, mais le seul chemin à suivre mène vers l'avenir et J. Cortès compte bien réaliser de nombreux projets au cours de 90 années à venir.

« La célébration d'un anniversaire est un évènement important. Ce regard en arrière sur 90 années d'esprit d'entreprise, de passion et d'envie est néanmoins assez impressionnant, » nous explique Marie Libeert, Brand Marketeer. « Une envie et une passion toujours aussi débordante chez Frederik Vandermarliere, la troisième génération qui a repris la gestion de l'entreprise depuis le 1er janvier 2015. Au cours de cette année, nous promettons à tous nos actionnaires un périple très Cortésien. Un exemple parmi tant d'autres : en octobre nous inviterons toute la famille Cortès à célébrer avec nous ce 90ème anniversaire avec l'enthousiasme qui lui est dû. Pour cette occasion, nous avons créé une nouvelle enseigne temporaire mais très festive. » Pour J. Cortès, ce 90ème anniversaire est également le moment idéal pour aller de l'avant et pour introduire de nombreuses nouveautés sur le marché.

UN SITE INTERNET FLAMBANT NEUF

« Tout comme nos clients, nous étions très conscients du fait que notre site internet avait besoin d'un sérieux coup de renouveau, d'une touche de modernité, d'un attrait plus contemporain » souligne Marie Libeert. « L'ancien site internet n'était pas vraiment très accessible ni attractif. Dès le début 2015, une équipe fantastique constituée de créateurs, de traducteurs, d'un conseiller juridique et de tous les membres de la famille J. Cortès a entièrement redessiné notre site internet. Nous avons également pu compter sur l'avis et les conseils de tous nos collaborateurs en Belgique et au Sri Lanka. »



De nombreuses heures de travail et d'innombrables discussions ont mené à un concept qui reflète parfaitement les valeurs essentielles de J. Cortès. « L'internaute peut facilement accéder à toutes les informations grâce à une navigation intuitive qui l'incite à poursuivre ses recherches, » explique Marie Libeert. « Nous avons réussi à rassembler de nombreux éléments-clés : le caractère familial, une entreprise chargée d'histoire et de tradition, le savoir-faire et notre motivation work hard, play hard but keep it simple. » Le résultat final ? Un site dynamique et bien structuré, en néerlandais, en français, en anglais et en polonais, paré des couleurs J. Cortès qui mettent en valeur l'identité de l'entreprise. « Le blog Cortésien incitera les internautes à revisiter le site régulièrement, un blog sur lequel nous partagerons régulièrement des nouvelles de notre entreprise et du monde du cigare. »

NEWSLETTER B2B

Fin de l'année dernière, J. Cortès prit l'initiative d'envoyer une newsletter trimestrielle à tous les clients B2B. Cette newsletter donne un aperçu des activités de l'entreprise, telles que le développement de nouveaux produits et l'engagement du fabricant au sein de l'industrie du tabac en général. « A l'aide d'une campagne e-mailing, nous tentons d'augmenter la notoriété de la marque J. Cortès et de remettre notre entreprise sur le devant de la scène, » souligne Marie Libeert. Vous êtes commerçant et notre newsletter vous intéresse ? N'hésitez surtout pas à nous envoyer un courriel à l'adresse social@jcortes.com et nous nous chargeons de la suite !

SAUVEZ LE CIGARE !

J. Cortès prend son engagement envers l'industrie du tabac très au sérieux et le prouve en soutenant la campagne #savecigars. En 2014, une nouvelle directive européenne en matière de fabrication, de présentation et de vente des produits du tabac et des produits connexes fut approuvée. Cette directive impose également des règles quant aux emballages. « A l'origine, il semblait que l'apposition d'avertissements sur les paquets de cigarettes n'était pas applicable aux emballages de cigares, » explique Marie Libeert. « Mais vu le libre choix de chaque état membre, le danger de ne plus pouvoir exploiter la renommée de leurs marques dans certains pays est bien réel pour les fabricants de cigares. Actuellement, il est interdit de mentionner flavoured cigars sur un emballage. En Belgique le display sur les comptoirs est également interdit. Nous estimons toutefois qu'un cigare ne peut être comparé à une cigarette. Voilà pourquoi nous soutenons #savecigars ; nous voulons inciter les amateurs de cigares à cliquer sur le hashtag et les inviter à signer la pétition en ligne. Nous estimons que le cigare mérite d'être défendu. »

LES DÉFIS DU MARCHÉ

Et il reste d'autres batailles à mener. Selon Bernard Isebaert, le marché en Belgique et au Luxembourg subit de fortes pressions. « L'année dernière, ce marché a perdu 7,8 % alors que les chiffres des années précédentes étaient déjà négatifs. En 2014 nous avons réussi à augmenter notre chiffre d'affaires de 2 % dans un marché décroissant de 6 %. Nous ne sommes pas arrivés à maintenir cette tendance en 2015, principalement à cause de la diminution dramatique de la vente de cigares dans le secteur de la distribution générale. Cette évolution est décevante, mais nous ne baissons certainement pas les bras, aidés dans nos efforts par l'enthousiasme de l'équipe Cortésienne. Car finalement nos résultats dépassent de loin la courbe du marché. Comparé aux grandes multinationales, l'avantage d'être une entreprise familiale et un des derniers fabricants de cigares en Europe, nous permet de réagir d'une façon plus réactive aux demandes et exigences du client. Notre marge de manœuvre se rapproche plus de celle d'un hors-bord que de celle d'un pétrolier. »

MINI ROBUSTO: LE DERNIER-NÉ DE LA FAMILLE.



L'application de plus en plus stricte dans de nombreux pays de la loi sur l'interdiction de fumer dans les cafés, restaurants et autres lieux publics décourage plus d'un amateur de cigare. C'est pourquoi J. Cortès a développé l'idée d'un produit pour « un plaisir bref de fumer », une tendance que l'on retrouve également chez d'autres fabricants. Bernard Isebaert : « Notre Neos Mini Vanilla filtre est déjà un très bel exemple de cette tendance. Au printemps, nous avons lancé le dernier-né déjà très prometteur de notre gamme : le J. Cortès Mini Robusto. Un format très en vogue, de la moitié de la taille d'un Corona, qui se fume plus rapidement. Ce format s'intégrant plus progressivement dans la gamme des cigares premium était pour nous un défi supplémentaire à relever. Le printemps est le moment idéal pour lancer notre Mini Robusto, les premiers rayons de soleil invitant à fumer un bon petit cigare en plein air. Le produit fut introduit avec succès sur le marché français en octobre dernier. Nous sommes donc confiants que le J. Cortès Mini Robusto, dans sa jolie petite boîte métallique contenant 5 cigares, remportera un succès similaire en Belgique et en Hollande. » Bref, J. Cortès ne se repose pas sur ses lauriers. Les Cortésiens ne peuvent tout simplement pas accepter l'idée que le cigare puisse un jour disparaître. « Il s'agit d'un produit noble, un cigare ne se fume pas mais se déguste, » affirment Marie Libeert et Bernard Isebaert. « Fumer un cigare est un véritable moment de détente, ce qui dans le monde actuel n'est certainement pas un luxe superflu. »

www.jcortes.com - www.savecigars.org

Koenraad CAPPON

J. Cortès a vu le jour en 1926, lorsque Maurits Vandermarliere décida de fabriquer des cigares dans le grenier situé au-dessus de son magasin de cigares à Moen. Dix ans plus tard, il ouvre sa première usine à Heestert. En 1965, son fils Guido rejoint l'entreprise qu'il gère avec ses frères jusqu'en 2015. Frederik est la troisième génération de la famille Vandermarliere à reprendre le flambeau. J. Cortès a des usines à Moen, à Handzame et depuis 1986 également au Sri - Lanka, où l'entreprise emploie 2000 personnes. La société exporte dans 80 pays de par le monde et produit annuellement 500 millions de cigares. Les marques phares internationales sont J. Cortès premium et Neos & Amigos, déclinés en différents formats.

PRÉSENTATION HAVANA CLUB UNIÓN



UNE ALLIANCE PARFAITE

Le rhum et les cigares sont deux jouissances profondément ancrées dans la culture cubaine. Inutile d'expliquer à tout bon-vivant qu'une alliance appropriée des deux peut produire un effet époustouflant. Comment pourrait-il en être autrement ? Deux produits naturels, reliés tant par la tradition que par le savoir-faire, mènent fatalement à une combinaison idéale. Précurseur de tendances, Havana Club mise de plus en plus haut. A l'automne 2015 ils ont lancé le Havana Club Unión dans le seul but de créer cette alliance parfaite.

Havana Club est l'emblème du rhum cubain. La marque est produite et distribuée mondialement par Havana Club International, co-entreprise créée par l'entreprise Cuba Ron SA et le groupe de spiritueux Pernod Ricard. Havana Club est surtout réputé pour ses rhums à cocktail, mais la marque triomphe également dans la catégorie super premium avec le Selección de Maestros et surtout le Añejo 15 años gran reserva, un des meilleurs rhums au monde.

La marque tend à dépasser ses limites en lançant le Havana Club Unión. Ce rhum est spécialement conçu pour être combiné avec un cigare de terroir cubain. Et pas n'importe lequel ! L'objectif était de compléter la palette de goûts et la finesse du Cohiba Siglio VI. Incontestablement un défi, et non des moindres ! La rédaction de AromaG a personnellement pu en faire l'expérience.

« A match made in heaven » dégusté dans un endroit exclusif est incontestablement un évènement festif. Ce qui y ressemble beaucoup vu que nous sommes invités au club privé **Cohiba Atmosphere** à Anvers. Le concept d'Atmosphere nous est déjà familier car le soussigné visite celui de Prague chaque fois qu'il en a l'occasion. L'établissement à Anvers, situé au Club Lange Wapper le long de la Suikerrui, est géré par Reza Valibalouch. Grâce à ses excellentes relations cubaines, Reza est le premier (et le seul ?) à se voir octroyer l'honneur de représenter le concept exclusif Atmosphere en Europe occidentale.

Reza exploite également à Anvers la Casa del Habano, inspiré du concept de Prague qu'il a gracieusement introduit dans sa ville. L'établissement à la Suikerrui est un vrai plaisir pour les yeux. Évidemment le club est entièrement « Cohiba-branded », un véritable régal pour tous les sens jusque dans les moindres détails. La Cohiba Atmosphere est un club privé, ce qui est propre au concept, où tout aficionado peut déguster son Havana accompagné d'un spiritueux dans un lieu luxueux moyennant une cotisation annuelle de € 2.000. A première vue un investissement onéreux, mais vous aurez du mal à trouver un salon exclusif avec autant d'ambiance que celui-ci dans notre pays. Par ailleurs, les membres bénéficient d'un tarif préférentiel pour les boissons, ils ont la possibilité d'organiser des festivités dans le club, etc.....







Nous sommes venus pour savourer et c'est bien ce que nous comptons faire ! Les membres de l'Atmosphere se préparent à combiner deux des meilleurs jouissances au monde. Nous commençons par le cigare. Pour le Cohiba Siglo VI, tout commentaire est superflu. Le produit phare de la série Linea 1492 de Cohiba a déjà un aspect magnifique de par son format impressionnant et sa bague brillante. L'allumage est facile, d'abord au blue flame, ensuite au briquet classique. Je déguste le cigare en compagnie de mon collègue Koenraad.

Un murmure bienveillant s'élève dans le public lorsque le service élégant du Havana Club vient remplir nos verres. C'est évidemment du luxe à l'état pur. L'Unión est le résultat de la collaboration entre le « maestro-ronero » Asbel Morales, l'un des cinq maestro-roneros de l'île et le sommelier des cigares, Fernando Fernandez Millian. Morales a mis le Havana Club Unión au top de la ligne premium. Seul le Máximo Extra Añejo, un rhum iconique produit à très petite échelle, qui se vend à plus de mille euros la bouteille, est encore plus rare.

Le duo Morales et son conseiller Fernandez Milian ont mélangé des petits fûts de vieux rhum dans le seul but de créer l'alliance parfaite avec le Cohiba Siglio VI. Le but de l'assemblage de la profondeur et du volume des vieux rhums est l'envoutement du très majestueux Cohiba par l'expression du rhum, sans toutefois en anéantir le goût. Et cela fonctionne dans les deux sens. Il existe sans nul doute des professions moins passionnantes.

Unión a été conçu comme un produit de luxe, afin de déguster un « sobremesa » entre amis, soit de passer un bon moment à table ensemble, de goûter, de savourer et bien évidemment de terminer le repas par un excellent cigare cubain.

Le résultat peut être vu ! Le verre révèle un rhum vieilli, sublime, au couleurs cuivrées. Le rhum se déguste avec tous les sens, à commencer par un plongeon du nez après avoir fait valser le nectar dans le verre.

Stefan BASTIAENSSENS

Tasting notes

COHIBA SIGLO VI VS HAVANA CLUB UNIÓN





PAYS D'ORIGINE:	Cuba
VITOLA:	Cañonazo
FORMAT:	150 mm I Cepo 52
TRIPE, SOUS-CAPE ET CAPE:	Cuba
PRIX:	28,10 euro [BE]

Dès les premières inhalations nous découvrons un goût crémeux de café. Ainsi que du poivre blanc doux, une pointe de la noix muscade et beaucoup de terroir cubain. Dans la deuxième partie nous retrouvons l'arôme des noix identique à celui du rhum. Ici, l'équilibre prime tant dans le Cohiba que dans l'Unión. Le goût crémeux persiste, complété par des notes douces boisées , de noisettes et de cuir. Vraiment très bon. Dans la troisième partie le Cohiba suit gentiment la même tendance, le tirage et la combustion sont quasi parfaits. Un classique, certes. Il est clair qu'au cours des dernières années la production en prend encore plus soin. L'alliance avec le Havana Club Unión nous convient parfaitement.

HAVANA CLUB UNIÓN VS COHIBA SIGLO VI





PAYS D'ORIGINE:	Cuba
FORMAT:	70 cl
ALC. %:	40%
PRIX:	prix indicatif 250 euro [BE]

La première impression de l'arôme du Havana Club Unión est excellente. Tout comme pour le cigare, des saveurs équilibrées de caramel, de pain aux raisins, de vanille au parfum raffiné et boisé. Une petite gorgée fait exploser tous ces goûts dans la bouche. Tout comme le Cohiba, le crémeux se manifeste immédiatement, un bois doux, de la vanille et des fruits secs, même une petite touche de noix de coco. Une inhalation du Cohiba apporte un parfum fin épicé à la douceur du rhum, mais finalement les saveurs se mélangent à merveille dans la bouche. Tout simplement délicieux. Quel travail agréable pour les pionniers à Cuba qui vivent cette sensation à maintes reprises, visant à en améliorer sans cesse le résultat! L'Unión même obtient déjà un très bon score mais le cigare parachève l'ensemble. Le rhum, ainsi que le cigare laissent un arrière-goût prolongé très agréable. Les deux composants de l'arôme ravissent le palais certainement durant 30 secondes. L'équilibre entre les éléments doux, épicés et boisés est parfait, aussi bien dans le rhum que dans le cigare. Sirotons encore une petite gorgée...

SUMMERTIME IN ENGLAND

SUR LES TRACES DE CHURCHILL, ROTHSCHILD ET LORD LONSDALE

Par une belle journée ensoleillée, un vendredi après-midi, au cœur du Meetjesland, je décide de mettre mon Mac en mode veille, d'éteindre les lumières de mon atelier et d'enfourcher mon « fully-loaded 2-wheeler », un sourire satisfait dissimulé par la visière de mon casque, direction … Dunkerque. En cours de route, j'ai rendez-vous avec deux camarades motards et amateurs de cigares notoires. A nous l'aventure … l'avenir nous appartient !

Nous arrivons au terminal de DFDS Dunkerque dans la soirée et embarquons sans encombre. Nos montures d'acier reposent sur leur béquille dans les rails de fixation, les motos étant parfaitement calées pour traverser la Manche en direction de Douvres.

Nous nous installons sur le pont extérieur et allumons notre premier cigare, un « Davidoff Winston Churchill Petit Panatela ». Un cigare prédestiné pour cette occasion, inspiré par le « conteur » habile qu'était incontestablement Churchill. Nous aurions également pu choisir un Belicoso en l'honneur de Churchill le « voyageur ». Davidoff décline ainsi les six visages du grand homme (commander, aristocrat, artist, statesman, traveller et raconteur) en différents formats de sa gamme Winston Churchill. Après 20 minutes de plaisir intense, nous décidons d'étudier la carte de l'île afin de planifier notre itinéraire. Notre destination finale est la ville de Kendal, historiquement célèbre dans le monde du tabac, située dans le Nord-ouest de l'Angleterre, dans le Lakeland District.

Nous débarquons à la tombée de la nuit et prenons l'A2/M2 en direction de Londres. A mi-chemin, nous faisons halte au « The Inn on the Lake Hotel », une auberge accueillante où un futur marié enterre sa vie de garçon. Que la fête commence !

Le lendemain matin, après un petit déjeuner typiquement anglais, nous poursuivons notre route vers le Nord-ouest, en direction de Birmingham en traversant le centre de Londres.

CHARTWELL, LA RÉSIDENCE FAVORITE DE WINSTON CHURCHILL

« Off course », avant de traverser Londres, une halte au manoir de Chartwell s'impose. Le domaine se situe dans le Kent, au Sud de l'Angleterre et était la résidence favorite de Winston Churchill et de son épouse Clementine, qui l'acquirent en 1922. Le couple entreprend d'importants travaux de rénovation avant de s'y installer définitivement en 1924. La famille y résida durant quarante ans, jusqu'en 1964.

Sur ses terres, Winston Churchill fait preuve d'une activité sans bornes : de l'écriture de ses mémoires et livres historiques à la peinture, de l'organisation de campagnes militaires à la négociation avec des hommes politiques de tout bord et autres personnalités importantes. En période de paix, il maçonna même une cabane de jeux pour Mary, sa fille cadette.

Le cabinet de travail de Churchill se situe juste à côté de sa chambre à coucher. Ce cabinet est la plus petite pièce de la maison d'où il régna dès l'aube sur le pays. Avec un petit verre de scotch et un bon cigare à portée de main.


Le manoir de Chartwell dans le Kent fut durant quarante ans la résidence de Winston Churchill.

De nombreuses festivités et dîners furent organisés dans la salle d'apparat. La demeure abrita néanmoins une autre pièce importante, à savoir « the factory », le deuxième cabinet de travail de Churchill, situé à l'étage. Cet espace était le lieu de travail des secrétaires et assistants, un endroit où des lettres et des documents furent rédigés, où des recherches furent effectuées et où toutes les annotations de Churchill furent consignées. Au cours des années 1929 – 1939, ce cabinet était réellement une « petite usine », le quartier général de Churchill. Saillant détail, c'est également en ce lieu que Churchill prépara la confrontation avec Adolf Hitler.

Le manoir Chartwell est aujourd'hui transformé en musée, abritant tout le mobilier et les livres de Churchill. Un certain nombre d'œuvres d'art et cadeaux (dont des caves à cigares et coffrets de cigares), ainsi que des distinctions et des souvenirs de Churchill y sont également exposés. Après le lunch et afin de clôturer cette visite en beauté, nous allumons un « Romeo y Julieta Wide Churchill » en hommage à ce grand homme.

ROTHSCHILD, « A CIGAR SIZE YOU CAN BANK ON »

Nous arrivons au centre de Londres, qui abrite la dynastie bancaire internationale « Rothschild », l'un des plus grands groupes consultatifs financiers indépendants au monde, comptant 2800 employés dans plus de 40 pays. Ce fut le banquier londonien Leopold de Rothschild qui commanda à l'usine Hoyo de Monterrey à La Havane un cigare court de gros calibre roulé main, un cigare aux saveurs agréables, qu'il fuma rapidement et avec délectation sans empiéter sur son emploi du temps chargé. Un cigare à la mesure d'un homme d'affaires et banquier très occupé, d'une longueur de 4 ½" (113mm) et d'un diamètre de 52 (20mm).


La Tour Rothschild, siège social londonien de la dynastie Rothschild, qui attribua son nom à ce format de cigare

Ensuite, nous nous rendons au paradis londonien de la culture du tabac : St. James's Street (voir également l'édition précédente de AromaG). Nous louvoyons le long de la boutique phare de Davidoff à Londres, de James J. Fox – la plus ancienne échoppe de cigares au monde – vers le 1A St. James's, siège de Dunhill Tobacco à Londres. L'adresse idéale pour nous procurer quelques Dunhill 1907 Rothschild.

Nos montures d'acier nous mènent ensuite vers Birmingham, trajet entrecoupé d'une agréable pause-café dans la ville universitaire d'Oxford.

NATIONAL MOTORCYCLE MUSEUM

Près de l'autoroute M42, à la sortie de Birmingham, le long de Coventry Road, nous faisons une halte au National Motorcycle Museum, où sont exposés plus de 1.000 anciennes motos. Sur le parking, nous sommes accueillis par deux « pièces de musée britanniques », qui par la suite s'avèrent appartenir à des visiteurs du musée, fabuleux… tout simplement.


Le National Motorcycle Museum de Birmingham abrite plus de 1.000 « motos historiques d'origine britannique ».

Ce qui suit est certainement l'histoire la plus impressionnante de la culture moto britannique, qui débute en 1898 à nos jours avec les derniers super bikes anglais. De ABC (All British engine Company) à Zenith, la collection comprend pas moins de 171 marques. Toutes les époques y sont représentées, depuis la première bicyclette motorisée aux engins les plus modernes. Des marques de prestige comme BSA, Norton, Vincent et Triumph y côtoient celles de petits constructeurs.
Un tel rassemblement de patrimoine mécanique est un véritable moment de bonheur pour les motards ; nous faisons ainsi plus amplement connaissance avec le moteur à piston rotatif, avec le vélocipède à vapeur, avec les soupapes à air, avec l'éclairage à gaz et tant d'autres découvertes de notre patrimoine technologique.

BUXTON, UN HAVRE DE PAIX ET DE QUIÉTUDE

Pour terminer cette journée en beauté, nous faisons une halte dans la cité pittoresque de Buxton. La ville est considérée comme le portail du « National Park Peak District ». Les Romains y découvrirent des sources d'eau chaude et baptisèrent le lieu « Aquae Arnemetiae » (source de la déesse du bois). Buxton fut longtemps une ville thermale, une version miniature de la ville de Bath. D'impressionnants bâtiments tels que le Georgia Dome , le Pavilion Gardens et l'Opéra House se situent près du centre thermal Crescent et de la source Ste Anne où les curistes s'approvisionnent en eau de source. Nous saluons cette charmante localité avec un brin de nostalgie avec la ferme intention d'y revenir.
Le crépuscule tombe, le soleil couchant réduit la visibilité sur la route sinueuse, mais l'adrénaline nous envahit, coule dans nos veines jusqu'au bout de nos doigts. Nous terminons cette belle journée à Wilmslow, dans la banlieue de Manchester. Nous réservons une chambre dans un B&B avant de nous rendre dans le centre ville à la recherche d'un restaurant typique. Saviez-vous que le plat le plus populaire en Angleterre n'est plus le fameux « fish and chips » mais le « curry » ? Wilmslow est une ville multiculturelle, une copie de Londres en miniature. Sur l'une des façades d'un pub

local, nous reconnaissons le portrait de Alan Turing, brillant mathématicien qui décrypta le code Enigma et qui est l'un des pères fondateurs de la technologie informatique et de l'intelligence artificielle.



Grâce au « Brown House » Kendal veille sur plus de 250 ans de culture du tabac

SMOKIN'UP TO KENDAL

Le lendemain matin, la boussole indique le Nord. Notre itinéraire nous fait traverser des paysages saisissants. En chemin, nous croisons de nombreux motards qui profitent comme nous de ces routes campagnardes au tracé sinueux à flanc de montagne. Nous atteignons le village touristique de « Settle », lieu de rencontre de nombreux motards. Au cours de notre halte, nous dégustons un Dunhill 1907 Rothschild. Et comme tout homme qui se respecte, je déguste un chocolat chaud à la terrasse du pub « Ye Olde Naked Man Café ». Le paysage et les moteurs ronflants me rappellent incontestablement les vallées de l'Eifel.

En poursuivant notre route, nous sommes accueillis en musique au festival grandiose de Beat-Herder. La chanson « Summertime in England » de Van Morrison nous trotte dans la tête. Il poursuivait le même but que nous : « riding up to lakeside of Kendal, smokin'up ».

We'll go riding up to Kendal in the country
In the summertime in England.
Did you ever hear about...
Wordsworth and Coleridge, baby?
Did you ever hear about
Wordsworth and Coleridge?
They were smokin' up in Kendal
By the lakeside...

Van Morrison - Summertime in England

Notre prochain étape est Kendal, chef-lieu du South Lakeland district. Kendal est une ville très touristique, réputée pour son mintcake. Kendal est également le berceau du tabac à pipe et à priser (voir article à ce sujet dans cette édition AromaG). Après avoir déposé nos bagages à l'hôtel Riverside, un superbe établissement disposant d'un centre thermal, nous allons visiter le Fort Romain et le « Brown House », l'ancien quartier-général du tabaculteur Samuell Gawith. Nous séjournons deux jours à Kendal afin de dompter – harnachés sur nos montures d'acier - les magnifiques paysages du « Lake district ».

LORD LONSDALE ... SPORTIF ET BON VIVANT



Au cours des premières années (vers 1930) Rafael Gonzalez commercialisa un cigare avec une bague à l'image de Lord Lonsdale

Durant deux jours, nous visitons le comté de Cumbria, pays d'origine de Lord Hugh Cecil Lowther (1857 – 1944), également connu sous le nom de « Lord Lonsdale ». Lord Lonsdale était un grand sportif et un bon vivant. Il remporta de nombreux titres comme champion de boxe et il prêta son nom à une ligne de vêtements. Lonsdale était aussi un grand amateur de football. En 1936 il fut nommé président du club de Arsenal FC, pour ensuite en devenir le président d'honneur. Sa passion pour le cigare relia son nom à un type de cigare particulier, le Lonsdale. Ce cigare, créé dans les années '30 par la marque Rafael Gonzalez, fut baptisé « Lonsdale ». Le Lonsdale est un cigare relativement fin, avec le diamètre d'un corona (42 – 17 mm) et une longueur de 6½" (165 mm). De nos jours, de nombreux fabricants de cigares produisent un Lonsdale (également connu sous le nom de Cervantes). Le Cohiba Siglo V est l'exemple parfait d'un excellent Lonsdale.

LAKE DISTRICT

Le Lake District compte pas moins de 16 lacs. Dans ce grand parc naturel, les plus hautes montagnes d'Angleterre culminent à plus de 900 m. C'est un endroit rêvé pour les motards. Nous y traversons des cattle grids (barrières canadiennes), le long des routes d'alpages inclinées à plus de 30%, fantastique ! Croisant des troupeaux de moutons sans aucun chien de berger en vue ! Nous louvoyons sur les berges du « Windermere », le plus grand lac naturel d'Angleterre, 17 kilomètres de long et de 400 à 1.500 m de large. On peut y louer des petits bateaux à vapeur pour traverser le lac. Nous préférons créer notre propre vapeur avec un « Arturo Fuente 858 Natural Lonsdale » en profitant d'un « afternoon tea ».

Nous terminons notre circuit du Lake District en visitant Whitehaven, ancienne ville portuaire, qui se développa au cours du 18ème siècle grâce au négoce de sucre et de tabac. Sur la route vers notre hôtel à Penrith, nous faisons une dernière halte à Castlerigg Stone Circle, une version miniature de Stonehenge.

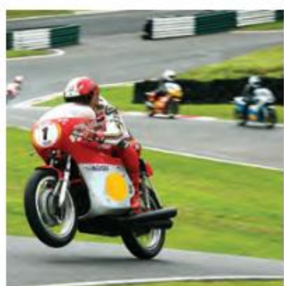


Le Lake District compte 16 lacs et des montagnes culminant à plus de 900 m

CADWELL PARK, MEET THE TITANS

Les jours suivants, nous continuons notre route vers l'est en traversant le paradis des motards en Angleterre. Nous arrivons à « Cadwell Park », un magnifique circuit moto niché entre monts et vallées au cœur de la nature sauvage. Chaque année, ce circuit accueille le « Cadwell Park International Classic », une course-évènement historique où l'on peut admirer des superbes motos vintages et rencontrer des pilotes légendaires. Nous avons eu la chance d'y croiser Giacomo Agostini, multiple champion du monde, qui y participa avec d'autres vétérans à une course de motos tout aussi légendaires, e.a. une MV Agusta. Nous n'aurions pas pu nous imaginer une plus belle fin de notre périple moto-tabac …





Notre sélection de cigares britanniques



DAVIDOFF WINSTON CHURCHILL PETIT PANETELA



15 x 102 mm I diamètre 38

Bague	petit panetela
Tripe	République Dom. & Nicaragua (Condega & Esteli)
Sous-cape	Pérou (Pelo de Oro Visus)
Cape	Équateur (Habano seed)
Prix	30 euro (B) pour 6 pièces

Ce petit vaurien est enrobé d'une cape d'origine Équatorienne parfaitement huilée, relativement typique pour un Davidoff premium. Ce cigare procure pas moins de 20 minutes de plaisir de fumer. A cru, nous retrouvons le goût optimal et la saveur subtile de cuir et de terre. Une fois allumé, les arômes de poivre blanc et de café noir dominent, accompagnés d'une légère touche de cuire boisée. Le tanin allégé invoque dans la gorge le souffle du loup dans la bergerie. Le goût persistant de poivre domine malheureusement d'autres arrière-goûts. Ce petit panatela est le cigare idéal pour les amateurs de cigares classiques aux arômes poivrés, boisés, terreux avec quelques légères touches de cuir et de champignons. Nous avons néanmoins une légère préférence pour les gammes Nicaragua, Puro d'Oro et Escurio de Davidoff.



ROMEO Y JULIETA WIDE CHURCHILL



22 x 130 mm I diamètre 55

Bague	wide churchill
Tripe	Cuba
Sous-cape	Cuba
Cape	Cuba
Prix	12,60 euro (B)

Ce superbe cigare est enveloppé d'une cape à fines nervures, légèrement brillante « claro de vida » (couleur bistre). A cru, le goût est plutôt sucré et boisé et le tirage est optimal. Le roulage de ce Wide Churchill est peut-être un peu léger. Le goût boisé persiste lors de l'allumage, avec une senteur plaisante de cèdre corsé. Après quelques centimètres, un arrière-goût de paille et d'acier prédomine. Sans surprise, un cigare d'excellente qualité.



DUNHILL 1907 ROTHSCHILD



19 x 114 mm I diamètre 48

Bague	Rothschild
Tripe	Brésil (Mata Fina), République Dom. (olor & seco ligero, piloto Cubano)
Sous-cape	République Dom.
Cape	Honduras
Prix	7 euro (B)

La cape huileuse, brillante, rudimentaire et rougeâtre de ce Dunhill a tout pour nous séduire. La saveur de ce cigare est douce et moyennement corsée. Les arômes épicés, aux touches de « caffé mocha » et de noisettes, stimulent les papilles gustatives. Vers la fin, l'arrière-goût de ce cigare est délicieusement fondant. Une véritable réussite !



ARTURO FUENTE GRAN RESERVA 858 NATURAL LONSDALE



17 x 165 mm I diamètre 42

Bague	Lonsdale
Tripe	République Dom.
Sous-cape	République Dom.
Cape	Cameroun
Prix	8,30 euro (B)

Ce cigare élégant offre un cape très lisse de couleur cannelle avec quelques touches d'ébène typiquement camerounais. A cru, les arômes de réglisse et de trèfle violet nous envahissent. Ce cigare se fume très aisément. Dès l'allumage, nous retrouvons un goût crémeux et légèrement poivré, relevé par quelques subtiles touches boisées. Le cigare reste très consistant. Vers la fin, l'arrière-goût légèrement épicé domine les arômes doucereux. Un excellent cigare léger à déguster lors de l'apéritif.







AGIO CARIBBEAN TC ROYAL AGIO CIGARS

MAISON DES CIGARES BALMORAL

Une sympathique hôtesse de l'air me réveille une demi-heure avant l'atterrissage à l'aéroport de Santo Domingo et me demande de redresser mon siège. Cela vous rappelle quelque chose ? J'ai raté le petit-déjeuner, en m'évadant au pays des rêves, allongé dans un transat, un Caipirinha dans une main et un bon cigare dans l'autre ...

Une bonne heure plus tard, le rêve est enfin devenu réalité. Je suis installé au bord de la piscine du superbe Hostel Nicolas de Ovando situé dans le centre colonial de la capitale de la République Dominicaine. Je profite d'un petit-déjeuner tardif, une Salade César, accompagnée d'un cocktail coloré et d'un Balmoral Añejo XO Petit Robusto Flag Tail. Le début parfait d'un merveilleux périple. Avant de me rendre au festival Procigar, je profite de ce voyage en République Dominicaine pour rendre visite à la « Agio Carribean Tobacco Company » Royal Agio Cigars. Tous les espoirs sont permis, l'impatience à son comble. Ceux qui eurent déjà l'opportunité de visiter l'usine de Westerlo, savent que Royal Agio Cigars est une manufacture de tabac innovante où l'efficience et la qualité priment, le tout dans une ambiance artistique, chaleureuse et familiale. Mon rêve se réalisera-t-il enfin ?

SANTO DOMINGO, PATRIMOINE MONDIAL

Au cours de l'après-midi, je décide de faire une petite balade, un véritable plaisir pour les yeux, tout simplement fascinant. Le quartier colonial de Santo Domingo fait partie de la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1990. Le plus grand ouvrage militaire, La Fortaleza Ozama, est bien conservé. Ici se situe également le Palais de Diego Colomb, fils de Christophe Colomb.

Au bout de l'ancienne rue principale El Conde (actuellement une rue commerçante) se trouve une des plus anciennes portes de la ville, la Puerta del Conde. Les ruines furent restaurées et cette porte mène au Parque Independencia, le Parc de l'Indépendance. Au Parque Colón, je pénètre dans la boutique d'usine de Coaba, un petit fabricant de cigares local. Un vendeur très serviable me propose un cigare maison, roulé à la main au goût douceâtre mais épicé. Je m'aventure dans le « Hardrock Café » local d'où j'aperçois la Cathédrale de San Domingo, la plus ancienne cathédrale du Nouveau Monde, construite entre 1521 et 1540. Un peu plus tard, dans une belle boutique, j'achète quelques bermudas et une toute nouvelle Guayabera, la Rolls Royce des chemises, dont les quatre poches sont prêtes à accueillir des cigares, un coupe-cigare, un briquet, etc. ...
Des bâtiments majestueux, l'atmosphère chaleureuse de la ville et des gens heureux, que demander de plus ? Le soir, je m'installe à la terrasse d'un des nombreux restaurants pittoresques de la Plaza España en compagnie d'un plat créole, d'un verre de bière et d'un bon cigare.

FRANCISCO BATISTA, UN INNOVATEUR PEU CONVENTIONNEL

Le lendemain, après le petit-déjeuner, j'ai rendez-vous avec Francisco Batista, le directeur d'usine de «Agio Carribean Tobacco Company», la





dénomination officielle de l'entreprise en République Dominicaine. Ce jeune Dominicain (39) à l'allure sportive, originaire de Banao, illustre parfaitement l'approche unique de Agio. Le fait que Agio est quasiment ancré dans la culture du tabac (Boris Wintermans, actuel PDG, est la quatrième génération à la tête de l'entreprise familiale), n'a pas empêché le groupe de nommer une personne sans expérience dans ce domaine d'activité très particulier pour gérer son usine de cigares premium en République Dominicaine.

«J'ai travaillé durant 11 ans pour Texas Instruments. » nous raconte Francisco, ingénieur industriel, au cours du trajet vers l'usine Agio à San Pedro de Macorís. Il consacra les dernières années de sa carrière chez Texas Instruments à l'intégration et à la consolidation de plusieurs unités de production de composants destinés à l'industrie de l'automobile. « General Motors, Chrysler et Ford représentaient ensemble quatre-vingt-dix pour cent de notre chiffre d'affaires. Une belle histoire, qui fut brutalement interrompue lors de la crise qui frappa l'industrie automobile aux États-Unis en 2009. A ce moment-là, j'ai opté pour un tout nouveau parcours.» Endéans la semaine qui suivi, il fut recruté par Agio pour exercer la fonction de directeur des Relations Humaines, deux ans plus tard il est directeur d'usine.

Quelques jours plus tôt, en croisant Boris Wintermans en République Dominicaine, celui-ci m'affirma : «Francisco fait partie de la famille Agio. (ndlr. Francisco évoque la famille, son accent anglophone révèle d'ailleurs quelques connotations néerlandaises). Sa vision d'ingénieur joua un rôle très important lors du démarrage de la production des cigares Añejo roulés à la main».

LE SECRET DU AGIO

Après une bonne demi-heure de route, nous arrivons à San Pedro de Macorís, une petite ville située le long de la côte méridionale de la République Dominicaine. Nous franchissons le portail de la zone d'activités, une « free trade zone » (zone d'activités où la marchandise est importée, entreposée, façonnée pour être à nouveau exportée sans l'intervention de la douane). Des pelouses, des palmiers et des immeubles de couleur crème aux toitures en bois nous accueillent sous un soleil rayonnant. L'enseigne « Agio C.T.C. » orne la façade. Nous pénétrons dans l'immeuble en traversant le bâtiment administratif. Je m'y sens immédiatement chez moi. En appréciant l'atmosphère chaleureuse de la réception ornée de superbes photos, j'ai hâte de découvrir les secrets du Balmoral. Pour une première mise en bouche, je choisis un « Balmoral Vintage Sumatra » avant de partir à l'aventure en compagnie de Francisco.

Notre parcours démarre à la feuille pour se terminer au cigare, à mes yeux un périple identique à celui de l'or au bijou. « En 1990, cette usine démarra avec la production de bobines, tout comme son frère cadet au Sri Lanka. S'y sont ajoutés ensuite la production de short fillers premium et naturellement les cigares roulés à la main. Par an, l'usine produit environ 25 millions de cigares premium, dont un demi million de long fillers, ainsi que des milliers de bobines perforées pour capes et sous-capes. Les mélanges pour les short fillers sont préparés dans l'usine hautement technologique de Westerlo en Belgique. »

PLUTÔT QUALITÉ QUE RAPIDITÉ

Nous débutons la visite par l'entrepôt de tabac, où sont entreposés des tabacs originaires du monde entier. Nous dénichons rapidement l'origine de l'ADN du Balmoral. La signature gustative tout comme la douceur des cigares Balmoral trouvent leur origine dans les tabacs précieux du Brésil. « Grâce à nos 112 années d'expérience et nos bonnes relations, nous nous











procurons les meilleurs tabacs du monde, d'où notre position privilégiée pour la préparation des mélanges », nous raconte Boris Wintermans. En flânant le long du grand hall, nous admirons les grandes machines à filer, maniées par des artisans qui nous saluent le sourire aux lèvres.

Les feuilles de tabacs sont soit macérées soit brumisées, selon la variété de tabac. Quatre personnes se chargent de bercer le tabac dans l'espace de brumisation, un système très efficace.
Je suis carrément ébloui. Francisco, en guide parfait, me dévoile tous les secrets de fabrication. En balbutiant quelques mots d'espagnol et avec un peu d'aide, je demande à Betzaïda Reyes (24), une gentille demoiselle qui se charge de l'emballage, de me raconter son histoire : « C'est mon premier emploi, j'économise pour mes études, je rêve de devenir institutrice. J'aime également ce métier, où la qualité prime sur la rapidité. »

Nous sommes également frappés par la propreté qui règne en ces lieux. Le caractère innovant réapparait sur les emballages, comme e.a. le « cigar bump ou cigar protector », un petit buttoir en carton qui permet d'éviter le rétrécissement ou l'évasement des short fillers dans les boîtes.

AÑEJO, UN PLAISIR INFINI

Dans un autre coin, nous atteignons enfin le summum tant attendu : une demi douzaine de couples assemblent et roulent des cigares Balmoral Añejo XO en trois calibres différents. Chacun se charge d'un module de vitola, qui est disponible en trois formats : le Rothschild Masivo, leTorpedo Mk52 et le Petit Robusto Tail.

La tripe provient des « marrying crates », des grandes cuves en bois de cèdre, montées sur roulettes, dans lesquelles les composants se mélangent à merveille. Il se compose de Olor (San Vicor, République Dominicaine), de Ligero (Esteli, Nicaragua) et de Mata-Fina (Brésil). Les assembleurs enrobent le tabac d'une sous-cape Olor dominicaine, pour ensuite les poser dans des moules. La méthode de pressage est remarquable, ici l'on utilise des presses pneumatiques au lieu de la traditionnelle presse hydraulique. La pression de ces presses pneumatiques – durant un délai défini grâce à des paramètres préétablis - est beaucoup plus constante. Tout comme Rome, la création de la gamme Añejo ne s'est pas faite en un jour. La pression se relâche après une vingtaine de minutes et les assemblages sont contrôlés une première fois. Suivi d'une deuxième période de pressage de 20 minutes avant de contrôler le tirage sur le Draw Master. Nonobstant nos nombreuses visites d'usine, nous n'avons retrouvé nulle part ailleurs un tel niveau de contrôle de qualité. Ce contrôle se fait dans le hall d'usine climatisé à 24 °C où règne un taux d'humidité de 65%, un climat idéal pour le roulage des cigares.

Nous admirons les doigts habiles de la Torcedora Alexandra Sosa, rouleuse de cigares depuis 19 ans. Elle roule surtout des cigares flag tail. La finition d'un tel cigare demande plus de temps qu'un long filler moyen. Ceci est dû à l'embout qui ressemble à un drapeau flottant fixé à la cape à l'aide d'une petite ficelle. Cette technique exige un travail de précision. Il est évident qu'ici également, la qualité prime sur la rapidité.
Nous échangeons quelques mots avec un assembleur chevronné, Raul Uréna Valdez, qui travaille dans cette usine depuis 6 mois mais qui auparavant a travaillé 20 ans à la Tabacalera De García. Ici, non seulement la paie est meilleure mais l'ambiance est chaleureuse. Il en tarit pas d'éloges sur sa famille Agio qui prend en charge le transport et les frais médicaux des employés, qui gère un programme d'épargne et propose des emprunts à des taux de 0%. Il se souvient de la fête de Noël avec des clowns, 5.000 ballons, des bonbons et des cadeaux pour les enfants. Agio a même sa propre équipe de baseball à San Pedro de Macorís.

Nous saluons notre nouvelle famille, qui se compose de 300 employés motivés. Quant aux cigares Añejo, ils sont entreposés dans la salle de vieillissement en bois de cèdre afin d'y reposer durant au moins 6 moins avant de rejoindre leur destination finale.

BOCA CHICA

Après avoir quitté l'usine, nous faisons halte à Boca Chica, petite ville balnéaire dont les attractions principales sont la plage et l'océan calme et peu profond - la plus grande piscine au monde ! – ainsi que quelques restaurants typiques le long des quais. Nous demandons à Boris Wintermans si « Boca Chica » a joué un rôle dans la décision de construire la manufacture dans cette région. Il sourit : « oui, certainement. La plupart des fabricants se sont installés à quelques centaines de kilomètres d'ici, vers le nord-ouest, à proximité de Santiago, région où l'on trouve également de nombreuses plantations de tabac. Nous avons opté pour cette solution afin d'éviter la migration de main d'œuvre, qui représente un réel problème à Santiago. Cela nous permet d'investir d'une manière optimale dans la formation et le développement de nos employés. »

Koenraad CAPPON





ENCADREMENT AÑEJO XO

AromaG 2013 et 2014 a octroyé d'excellentes cotes au **Balmoral Añejo 18** (Rothschild Masivo & Torpedo Mk52), nommé à plusieurs reprises parmi les Favoris **du panel de dégustation AromaG.**

Depuis fin 2015 le successeur de ce **Añejo 18** iconique est disponible dans votre magasin de tabac préféré.

Balmoral **Añejo XO** est le résultat d'un processus de mélange intense de vieux tabacs exceptionnels, enrobé d'une cape tout aussi ancienne de sungrown Arapiraca (Brésil). Après le mélange et afin d'harmoniser les saveurs, ce cigare repose durant une période minimale de six mois. Le **Añejo XO** est disponible en trois formats : le **Rothschild Masivo**, le **Torpedo Mk52** et le **Petit Robusto FT** flambant neuf.

AromaG a dégusté ces trois calibres. Nous avons été conquis par ces cigares crémeux offrant une large palette de saveurs, des senteurs de cèdre, de cacao, d'épices et quelques touches d'agrumes.

Une autre qualité non négligeable est que les trois formats se vendent à moins de € 10, incontestablement un « best buy ».

ENCADREMENT BALMORAL VINTAGE SUMATRA

Créé pour célébrer le **120ème anniversaire** de **Balmoral** et enrobé d'une cape sablée exclusive et traditionnelle originaire de la plantation **sumatréenne «Bula Tjina»**, récoltée en 2010, ce Balmoral Vintage Sumatra est un hommage au partenariat entre Sumatra et Balmoral qui perdure depuis 1895. Ces cigares sont emballés dans des **boîtes luxueuses**. Facilement reconnaissable, aux couleurs traditionnelles rouge et blanc, ornés d'un motif batik exclusivement créé pour Balmoral. Un short filler avec le meilleur tabac des long filler.

La tripe du **Balmoral Vintage Sumatra** est un mélange de tabacs caribéen, dont le tabac **brésilien Mata-Fina** qui donne à ce cigare Balmoral Vintage Sumatra sa **saveur aromatique**. La sous-cape est de l'**Odor dominicain**, qui donne un goût douçâtre à ces short fillers premium. Le cigare est enrobé d'une cape sablée **Vintage sumatréenne**.

Le résultat: un cigare épicé et gouteux aux saveurs aromatiques. Une pièce maîtresse indispensable dans la gamme Balmoral.



Nouvelles en bref

BREDA "DE COMPAGNIE" EXISTE DEPUIS 80 ANS DÉJÀ, DONT 60 ANS DANS LA TORENSTRAAT

Ans et Cor Bodar ont fondé « Het Pijpenhuis » (La Maison de la Pipe) le 3 novembre 1955 dans la Torenstraat. La porte du magasin s'ouvre non pas à l'aide d'une clinche mais d'une pipe ! Ce commerce représente un véritable atout pour la Torenstraat en y attirant de clients désireux d'y faire quelques emplettes. Et … 60 ans plus tard la clinche « pipe » est toujours en service.

En 1935, les parents de Ans ouvrent un magasin au Nieuwe Haagdijk qu'ils déménagent ensuite à la Karrestraat. Les parents de Cor exploitent une manufacture de cigares à 's Hertogenbosch ainsi qu'un magasin au Markt. En 1955, le magasin est transféré à la Torenstraat. Le vaste choix de pipes fait de ce magasin un véritable tabac ! Pour célébrer ce 80ème anniversaire, une série inédite de cigares est fabriquée comme d'antan et présentée dans des moules à cigares en bois d'origine.

En 1992 Anneke et John Bodar reprennent le commerce et le baptise d'une nouvelle enseigne « De Compagnie ». Ils élargissent l'assortiment avec du thé et du café. Ils débutent une activité de torréfaction de café vert et sélectionnent et mélangent des thés tout en offrant un vaste choix d'articles pour fumeurs. Ils proposent également des produits uniques propres tels que la série de cigares « Oud Breda », fabriqués dans une petite manufacture tout en sauvegardant le mélange de 's Hertogenbosch. Ils importent des spécialités de café venant de pays lointains, comme le café Kop-Luwak provenant de l'Indonésie et le café Blue Mountain originaire de Jamaïque. Des variétés de thés sont importées et mélangées jusqu'à obtention de mélanges adaptés à chaque saison comme le thé Saint-Nicolas pour les enfants, le thé « Automne » pomme-cannelle, des variétés précieuses de thés japonais et le thé de Breda.



'DE COMPAGNIE' | Torenstraat 15 | 4811 XV Breda
+31(0)76 52 12 244 | www.decompagniebreda.nl

facebook

VILVOORDE PHILBO TRIPLE LA SUPERFICIE DE SON HUMIDOR

En pénétrant chez Philbo à Vilvorde, le visiteur est agréablement surpris par l'humidor bien fourni en cigares d'une profondeur de 6,5 m. L'exploitant, Alain Plouvier, est non seulement un Spécialiste Habanos, mais également le premier ambassadeur en Belgique du nouveau label « Puros de Nicaragua ». Philbo est donc incontestablement une référence pour des long fillers exclusifs de qualité. Il y a 25 ans, Alain a repris le kiosque à journaux Philbo (un amalgame des mots philatélie et boutique de presse). Lorsque le commerce spécialisé en tabac du quartier mit la clé sous la porte, Alain décida de vendre des produits du tabac dont les short fillers de J. Cortès et de Agio Cigars. Rapidement, un humidor en plexi trouva sa place sur le comptoir. Suivi de près d'un cabinet humidor, royalement garni de Habanos. 7 ans plus tard, les rayons de livres firent place pour un véritable humidor walk in. Au cours de l'été dernier, la multiplication par trois de la superficie de l'humidor fut la cerise sur le gâteau grâce à son aménagement en un salon spacieux pour tout amateur de bon cigare. Philbo est également le siège du club « Lady Sigarenclubje », qui organise chaque mois des dégustations de cigares. Alain vous propose également des spiritueux de qualité. Il est l'un des huit ambassadeurs belges du Ground-Control Natural Gin, un gin distillé à base de matières premières brutes dont le blé, le maïs, les pommes et les pommes de terre.



'PHILBO CIGARS' | J.B. Nowélei 52-54 | 1800 Vilvoorde
+32(0)2 251 91 86 | www.philbo.be

NIEUPORT LES BAINS OÙ LE LIVRE ET LE CIGARE VONT DE PAIR

Les fumeurs de Nieuport et environs, et par extension tous les fumeurs de la côte occidentale, connaissent la bonne adresse pour le tabac et le cigare : le « Boek & Cigarshop », situé Hendrikaplein à Nieuport les bains. L'année dernière, les gérants Erwin De Plancke et Frank Debode, ont réaménagé l'intérieur de leur boutique afin de pouvoir élargir leur assortiment de produits de tabac.

Frank et Erwin gèrent leur librairie/bureau de tabac depuis 10 ans. Ils sont associés sur le plan professionnel et forment également un couple dans leur vie privée. Au début 2014 ils ont ouvert une deuxième filiale, « Het Boek Junior » située à la Populierenlaan à Middelkerke dont Jonas Coussement est le cogérant.

Erwin s'est toujours intéressé au tabac. Il raconte : « Je suis dans cette branche depuis plus de 30 ans. Auparavant, j'avais déjà travaillé 20 ans comme délégué commercial en produits de tabac. Ma connaissance va au-delà du simple paquet de cigarettes. Au fil des années j'ai appris à distinguer un bon tabac d'une qualité médiocre. Cette passion pour la bonne qualité nous a incité à rajouter une trentaine de nouveaux types de cigares à notre assortiment. Nous avons réaménagé notre magasin et installé un nouvel humidor ainsi qu'une plus grande étagère à pipes.

Erwin poursuit: « J'étais un bon client de la maison « Six » à La Panne, réputé dans le monde du tabac pour la qualité de sa gamme. Malheureusement le gérant fut obligé de mettre la clé sous la porte pour cause de maladie. Il fut néanmoins ravi de pouvoir nous envoyer ses clients. Notre but est de promouvoir la renommée de notre commerce de haute qualité, un point de vente spécialisé dans les meilleurs produits de tabac. Je suis très fier de notre établissement, le seul commerce spécialisé entre Ostende et la frontière française. De plus, en février 2016 nous avons obtenu le statut de Spécialiste Habanos.



'HET BOEK - CIGARSHOP'
Hendrikaplein 3 | 8620 Nieuport-Bains | +32(0)58 23 46 65
www.hetboeknieuwpoort.be | Ouvert à dimanche

facebook

MALINES LA MAISON WINDELS ENTIÈREMENT RÉNOVÉE

La Maison Windels, la plus ancienne maison belge spécialisée en tabacs, a fêté son 140ème anniversaire l'année dernière. Depuis 2003, la gestion de ce magasin exclusif est assurée par la cinquième génération, Catherine Windels et Philippe Hoeckx.

Catherine et Philippe ont élaboré de véritables plans de réaménagement pour fêter dignement ce jubilé dans un magasin entièrement rénové. En deux mois de temps, ce commerce à l'allure plutôt classique a subi une véritable métamorphose. La nouvelle boutique moderne, lumineuse et spacieuse est une invitation permanente à tout épicurien. Dès le premier coup d'œil, il y aperçoit des centaines de spiritueux dont plusieurs peuvent être dégustés sur place. Chaque achat s'accompagne de conseils avisés. On y fait de nouvelles découvertes, on y vit une expérience agréable. Tenté par une bouteille de Single Cask de Benriach, Cadenheads ou par un des nombreux gins de leur gamme étendue ?



L'amateur de tabac se sentira immédiatement chez lui dans le nouvel humidor. La Maison Windels est un Spécialiste Habanos, dépositaire Davidoff et offre une gamme de long fillers d'origines diverses. Ils organisent toutes sortes d'activités ainsi que des dégustations de whisky, de rhum, de cigares, de pipe etc. dans un espace spécialement conçu à cet effet.

Nous vous conseillons vivement de souscrire à la newsletter de la Maison Windels en complétant le formulaire de contact sur leur site internet.

'HUIS WINDELS' | IJzerenleen 46-48 | 2800 Malines
+32(0)15 28 70 93 | www.huiswindels.be

facebook

BILZEN IN DEN ECHTEN ROOKER, AUTHENTIQUE HUMIDOR À BILZEN

Depuis le mois d'octobre 2009 Sandrina Simenon accueille tous les amateurs de produits du tabac de luxe « In den Echten Rooker » situé face à la grand' place de Bilzen. Un simple disque de stationnement vous permet de garer gratuitement pour une durée de deux heures afin de faire vos emplettes en toute quiétude.

Les deux cabinets humidor furent récemment remplacés par un humidor walk-in d'une superficie de 9 m², conçu par Jacky, le mari de Sandrina. Jacky, grand amateur de cigare, est un excellent ébéniste. L'humidor est entièrement capitonné de bois de cèdre. Le fils de Jacky, qui est électricien, s'est chargé de l'installation de l'éclairage DEL. Le fils cadet, qui suit des cours de stylisme et de modélisme, veille à une présentation irréprochable et parfaite des cigares. Une véritable coopérative familiale !

« Mon mari a d'abord monté l'humidor dans son atelier. Je n'oublierai jamais à quel point je fus impressionnée par sa grandeur. Après le montage définitif dans le magasin, plus aucun doute ne subsistait, la taille est tout simplement parfaite. Plusieurs clients peuvent visiter l'humidor en même temps et il nous reste suffisamment d'espace pour aménager des étagères supplémentaires » nous raconte Sandrina. « Nous étalons environ 135 variétés sur nos étagères en bois de cèdre : d'un Arturo Fuente en passant par un Montecristo et un Zino. »



Un magasin spécialisé pur sang où tout amateur de cigare se sent immédiatement chez lui !

'IN DEN ECHTEN ROOKER'
Markt 45 | 3740 Bilzen
+32(0)89 41 20 58 | www.tabakspeciaalzaak-indenechtenrooker.be

facebook

MAASMECHELEN SHOPPING CIGARES CHEZ LA MAISON SENDEN

AromaG est réputé pour son flair et est constamment à la recherche des derniers développements dans le monde du tabac et des cigares. La Maison Senden mérite sans aucun doute le titre de « meilleure découverte 2016 ». C'est un véritable joyau, situé au cœur de Maasmechelen dans la Pauwengraaf, une agréable rue commerçante. Dernièrement, le magasin a été entièrement rénové. Il est évident qu'aucun effort ne fut épargné pour l'aménagement intérieur de la boutique. Le cadre sobre et contemporain respire la splendeur et la volupté. Le superbe humidor walk-in fait la fierté du gérant Michel Jorge. Ici la qualité des cigares coule de source, ici le rêve d'un amateur est devenu réalité.

La Maison Senden a sciemment opté pour un large assortiment de cigares : plus de 200 variétés différentes de long fillers, régulièrement réassortis de nouveautés. On y trouve les plus grandes marques de cigares importées en Belgique, mais la Maison Senden propose également quelques marques que l'on ne retrouve pas toujours ailleurs.



La Maison Senden comble également le fumeur de pipe en proposant un large éventail de tabacs et de pipes. Le rhum, whisky, cognac et gin exclusifs sont plutôt destinés aux amateurs de spiritueux. Chaque mois, la Maison Senden organise des dégustations de cigares qui connaissent un succès retentissant, un ravissement pour tous les participants.

'MAISON SENDEN'
Pauwengraaf 92 | 3630 Maasmechelen
+32(0)89 76 44 29 | www.huissenden.be

facebook

BRUGES LA MAISON MISSAULT S'ÉQUIPE D'UN HUMIDOR PLUS SPACIEUX

Ici, l'amateur d'un bon cigare ou d'une bonne bière spéciale (ou même plus fort que ça !) est à la bonne adresse. Depuis 1962 et toujours en expansion, la maison Missault est une entreprise familiale située au centre de Bruges. Spécialiste Habanos depuis 2013, leur assortiment comprend tous les cigares cubains. Depuis début 2016, la Maison Missault dispose d'un nouvel humidor, trois fois plus grand que le précédent et équipé d'un agréable éclairage LED. On y trouve les meilleurs cigares cubains, dominicains, nicaraguayens, honduriens et brésiliens.

Les gérants, Christophe Bonne et ses parents, Dorine Missault et Peter Bonne, perfectionnent sans cesse leur connaissance du cigare afin de conseiller au mieux leurs clients. L'accès à la Maison Missault est aisé avec possibilité de stationnement directement devant le magasin. Ce qui prime en ce lieu est un bon conseil et un accueil chaleureux. Le cigare n'est pas une profession, mais une passion.



'MISSAULT TABAKSPECIAALZAAK'
Braambergstraat 5 | 8000 Bruges
+32(0)50 33 33 69 | www.missaultbrugge.be

facebook

BRUGES LA PREMIÈRE « LA CASA DEL TABACO » OUVRE SES PORTES

La première « La Casa del Tabaco » a récemment ouvert ses portes à Bruges, la Venise du Nord. Dominique Gyselinck, la gérante, est réputée dans le monde du cigare, même à l'étranger. Elle gère déjà trois filiales de la Casa del Habano à Knokke, Gand et Hasselt. Une fois de plus elle arrive à écrire une nouvelle page de son histoire en ouvrant un point de vente qui n'est pas exclusivement réservé à la vente de cigares cubains comme la Casa del Habano, mais propose également toutes marques de diverses provenances. Ce magnifique commerce spécialisé vaut vraiment le détour. Il dispose d'un fantastique humidor d'une superficie de 40m², équipé d'un système d'humidification à osmose, un salon privé, des casiers privés sous oublier le joli petit jardin de ville.



'LA CASA DEL TABACO BRUGGE'
Vlamingstraat 9 | 8000 Bruges
+32(0)50 73 72 27 | www.lacasadeltabaco.com

GENK UNE FUMÉE NOUVELLE SOUFFLE DANS LE CLUB DE CIGARES « LOS CIGARROS LOCOS »

Bart Vandevenne gérant de la boutique de cigares du même nom, située dans la Vennestraat à Genk, a décidé d'offrir une seconde vie au club de cigares. Le club de cigares « Los Cigarros Locos » à Genk vit le jour au cours d'une aube flamboyante en 2002. Ces trois dernières années, les activités tournaient plutôt au ralenti, voir étaient complètement inexistantes, laissant plus d'un amateur de cigares à Genk sur sa faim. Mais de grands changements s'annoncent pour 2016. Los Cigarros Locos compte actuellement une quarantaine de membres qui se réunissent régulièrement. Leur nouveau lieu de rencontre est le «Bar Birra», situé également dans le Vennestraat . Ce bar dispose d'une petite salle où les membres peuvent déguster un excellent cigare et organiser de multiples évènements.

Cela vous tente ? Il vous suffit d'envoyer un courriel à bartvdvwinkel @hotmail.com



'VANDEVENNE SIGAREN, ROOKWAREN EN PERS'
Vennestraat 273 | 3600 Genk
+32(0)89 35 25 23 | www.sigaren-limburg.be

facebook

TILBURG HAVANA, LA BOUTIQUE SPÉCIALISÉE EN CIGARES, FÊTE SON CENTENAIRE

Tous les prétextes sont bons pour faire la fête, non ? Chez « Havana, la boutique spécialisée en cigares » le champagne est au frais : cette année, ils fêtent leur centenaire. Les cigares festifs peuvent être déballés, car ici tout tourne autour du cigare « qui rend les gens heureux ».

Celui qui pénètre chez Havana, commerce à tabac situé Piusplein à Tilburg, se retrouve cent ans en arrière. Les vitraux datent du siècle dernier et selon les souvenirs de la propriétaire Mariska van Outheusden, la fissure dans le dallage remonte d'aussi loin que remonte une mémoire d'homme. Elle a grandi dans le commerce de ses parents et en est la fière propriétaire depuis 2006. Elle conseille ses clients avec beaucoup d'enthousiasme et les aide à choisir parmi plusieurs formats et différentes variétés de cigares. Son amour pour le produit est profond. « C'est tout simplement un très beau produit » dit-elle, « un cigare rend les gens heureux et cela me comble de bonheur. » Ces gens heureux grâce aux cigares de la boutique Havana, ne sont pas tous originaires de Tilburg. « Actuellement, nous assumons une fonction régionale » nous confie Mariska, « les clients viennent e.a. de Goirle, Hilvarenbeek et de Gilze, où ces commerces spécialisés ont fermé les portes. »



'SIGARENSPECIAALZAAK HAVANA'
Piusplein 4 | 5038 WL Tilburg | +31(0)13 542 5428

Nouvelles en bref

COURTRAI LA MAISON DESCAMPS DEVIENT CASA

Durant 15 ans Valérie Descamps a exploité avec passion son magasin de tabac « Huis Descamps », situé dans le cœur historique de Courtrai et ce même pendant les quatre longues années de la mise en chantier de la Budastraat.

Valérie nous raconte : «Mes parents ont repris le magasin de tabac « Huis Lagast » et l'ont rebaptisé « Huis Descamps-Kelderman ». Quarante ans plus tard, mes parents ont dû cesser leurs activités suite à la maladie de ma mère, qui mourut peu de temps après. J'ai repris les affaires en 2001. Après ces 15 années, certes belles, mais pas toujours faciles, l'opportunité de vivre ma passion m'est offerte grâce à la collaboration de Frédéric et Dominique de La Casa del Habana à Knokke, Gand et Hasselt et la Casa Del Tabaco à Bruges. Huis Descamps ferme ses portes le 1er juillet prochain. Si les travaux de réaménagement sont terminés endéans les délais, la nouvelle Casa del Tabaco ouvrira ses portes le 10 septembre 2016.

'HUIS DESCAMPS'
Budastraat 15 | 8500 Courtrai
+32(0)56 21 50 84



TOURNAI LA MAISON D'HONDT DÉMÉNAGE

Depuis 1998, la « Maison D'hondt » est la boutique spécialisée en produits de tabac de Tournai et environs. De nombreux clients originaires du Nord de la France, de la région de Lille, ont également découvert l'existence de cette boutique exquise. Le gérant, Johan D'hondt, un fervent amateur de cigares et de pipes, est parfaitement bilingue et captive son auditoire dès que l'on aborde sa passion pour le tabac. Fin 2015, il décide de déménager sa petite échoppe et de s'installer dans un boutique plus grande située à la Grand' Place de Tournai. Johan peut également compter sur l'aide précieuse de son épouse Laëtitia. Les amateurs d'un bon cigare ou d'une pipe viennent se détendre dans le salon, où ils dégustent leur tabac préféré accompagné d'un délicieux digestif. Un véritable lieu de rencontre où Flamands, Wallons et Français fraternisent en toute amitié.



'MAISON D'HONDT'
Grand'Place 39 | 7500 Tournai
+32(0)69 22 55 39 | www.maison-dhondt.com

facebook

DELFT CIGAR CLUB DELFT

organise des soirées bières et cigares à la Brasserie de la ville de Delft « de Koperen Kat »

Aimez-vous la bière et les cigares ? Alors, le Cigar Club Delft vous invite tous les deux mois à un évènement, où seul ou entre amis vous passerez une agréable soirée. Pour tous renseignements concernant les lieux et les dates de ces soirées, prière de consulter le site internet www.cigarclubdelft.nl ou la page Facebook « Cigar Club Delft ».

'STADSBROUWERIJ DE KOPEREN KAT'
Schieweg 15M
2627 AN Delft,
Pays-Bas
www.cigarclub.nl

facebook





DEUXIÈME SIGARUN SUR LE SITE J. CORTÈS

Le « Sigarun », une course d'endurance de 24 heures organisée sur le site industriel de J. Cortès en faveur de la lutte contre le cancer, en est à sa deuxième édition. L'édition de l'année dernière fut un véritable succès avec la participation de 1.300 sportifs et un don de 20.000 euros au Fonds de Cancérologie de l'AZ Groenige à Courtrai. La deuxième édition du « Sigarun » aura lieu lors de la mise sous presse de ce magazine, les 21 et 22 mai 2016.

Le succès du tout premier « Sigarun » dépassa les attentes les plus folles. Non seulement par le nombre de participants et la somme récoltée, mais surtout suite aux réactions enthousiastes durant et après l'évènement. Céline Bergen, employée chez J. Cortès, qui avec l'aide de sa famille est la force motrice derrière ce « Sigarun », a cédé à la pression pour l'organisation d'une seconde édition.

« Une telle organisation exige naturellement beaucoup d'énergie et nous n'avions pas l'intention de planifier une deuxième édition dans l'immédiat. Le nombre de demandes enthousiastes nous a évidemment obligé de revoir notre position. » nous raconte Céline. « L'organisation d'une deuxième édition s'est rapidement imposée. J'ai donc à nouveau proposé le site industriel de J. Cortès comme lieu de compétition. La direction nous a immédiatement donné son « feu vert ». Tout comme l'administration communale, qui comme l'année dernière, nous apportera aide et soutien ».

« Il est très important pour nous de soutenir cette initiative » nous dit Frederik Vandermarliere, CEO de J. Cortès. « Nous tenons non seulement à souligner notre engagement social, mais nous visons également à renforcer notre « philosophie santé » : nous stimulons par exemple nos employés à faire du sport durant la pause déjeuner. D'un point de vue produits, nous accentuons notre adage : Don't smoke but enjoy. Savourer, mais avec modération. »

Un intérêt toujours grandissant

La formule reste inchangée. La 2ème édition du Sigarun est à nouveau une course d'endurance de 24 heures, qui débutera le samedi à 14 heures et se terminer le dimanche à 14 heures pour tout promeneur ou coureur présent sur le parcours. Un parcours qui ne couvre pas uniquement le site industriel mais qui traverse également le centre de Zwevegem-Knokke, situé à proximité de J. Cortès.

POUR TOUT RENSEIGNEMENT ET INSCRIPTION :
WWW.SIGARUN.BE | SIGARUN@OUTLOOK.COM

EDITION LIMITÉE 'THE RACONTEUR' 2016
UNE ADDITION À LA SÉRIE DE CIGARES DAVIDOFF WINSTON CHURCHILL

Sir Winston Churchill personnifiait la notion de « time beautifully filled »: un homme passionné qui se révélait à travers la richesse de sa vie et de ses nombreuses expériences. ayant largement inspiré les maîtres assembleurs de Davidoff qui ont développé ces exceptionnels cigares de caractère.
Sur leur deuxième bague, chaque cigare portera l'une des citations de Sir Winston qui ont résisté au passage du temps. Ces citations sont l'émanation des pouvoirs d'observation extrêmement acérés de Sir Winston et de son incomparable capacité à ciseler des phrases inoubliables, aussi stimulantes que spirituelles.



« The Raconteur » est un cigare Grand Toro extraordinairement complexe mariant à merveille des tabacs du Nicaragua, du Mexique, d'Equateur et de République dominicaine. Il comporte une exquise cape Habano Ecuador, brillante et huileuse. Des arômes de noisette laissent place à une onctuosité immédiate qui imprègne la cigare jusqu'à la fin.

PRIX: 25 EURO/CIGARE

DAVIDOFF SCOREBOARD EDITION 2016
DES CIGARES QUI CÉLÈBRENT LE GOLF ET LES BONS MOMENTS PASSÉS SUR LE PARCOURS

Pour cette nouvelle édition, les maîtres assembleurs de Davidoff ont décidé d'adopter un jeu long, en misant sur des coups aussi audacieux qu'exceptionnels. Quant aux cigares, conçus à l'image des parcours les plus exaltants, ils accompagneront idéalement l'amateur, que ce soit sur les fairways ou, plus tard, au club house. Le majestueux format Gran Toro de cette Davidoff Golf Scorecard Edition 2016 permet à l'amateur de se délecter d'un cigare intense mais équilibré, aux saveurs nuancées qui s'étirent tout au long de la dégustation. Le premier neuf dégage des notes de chêne et de café, le deuxième neuf s'achève sur des arômes suaves de miel. Enfin, l'élégant étui blanc (de cinq cigares) ainsi que les deuxièmes bagues des cigares sont ornés d'un motif de golf. Le cigare arborant en signe distinctif une bague dorée est destiné à récompenser et honorer le vainqueur.



PRIX: 24 EURO/CIGARE

LA TOUR GASTRONOMIQUE DAVIDOFF
... EN TOURNÉE EUROPÉENNE

Le Tour Gastronomique Davidoff, développé avec grand succès en Suisse depuis des années, fait cette année escale en Suisse, en Allemagne, au Luxembourg et en Espagne. Ce circuit gourmet, réservé aux épicuriens qui souhaitent mélanger les plaisirs de la table avec ceux des cigares d'exception, plantera aussi son décor au Luxembourg.

Grande Première pour le Benelux



Pour cette première visite au Benelux, c'est la célèbre cheffe étoilée (1 étoile Michelin et 17/20 au Guide Gault et Millau) Lea Linster qui accueillera avec son fils Louis le 23 juin prochain les aficionados pour célébrer sa collaboration avec le 'Davidoff Chefs Edition Cigar' dans son établissement LEA LINSTER de Frisange (à 10 km de Luxembourg). Informations et réservations : info@lealinster.lu (tél. +352 23 66 84 11).

PRIX: 250 EURO

La Davidoff Chefs Edition



Le cigare Davidoff Chefs Edition est né de la collaboration les maîtres assembleurs de Davidoff avec six des sommités mondiales de la gastronomie. Tout comme un repas parfait, il s'ouvre en douceur par strates complexes d'arômes subtils, pour s'épanouir en un sublime et inoubliable crescendo. La cape est huileuse et lisse. Tout en elle, depuis sa construction sans défaut jusqu'à sa couleur élégante, aiguise l'appétit dès les saveurs initiales du cigare, de douceur sucrée et de noisette. Les arômes gagnent en complexité et en ampleur au deuxième tiers, avec des nuances citronnées, fleuries et fruitées, évoquant les frais parfums des prairies de montagne au printemps. Il développe un arrière-goût agréablement sensuel et raffiné, à la fois huileux et crémeux. Au troisième tiers, la beauté et la vitalité du cigare explosent en un grandiose final, intense, poivré et cependant délicieusement fondant, tout comme un superbe dessert qui vient couronner une extravagance gastronomique.

PRIX: 25 EURO

DAVIDOFF CIGARS CÉLÈBRE SES 45 ANS DE TABAC POUR PIPE
ÉQUILIBRE, FRUIT ET SURTOUT DE DAVIDOFF

Ce nouvel assemblage de tabac pour pipe Davidoff « 45 ans » s'inscrit dans la lignée de la célèbre Davidoff Sweet Mixture Line. Il propose aux fumeurs de pipe du monde entier une nouvelle expérience gustative sous forme d'assemblage des meilleurs tabacs du Brésil, de Chypre, de Turquie et du Malawi. Le nouveau tabac Davidoff pour pipe « Limited Edition 45 years » permet aux amateurs de pipe d'apprécier les saveurs équilibrées et fruitées de ce tabac sur toute la longueur de la dégustation. A l'allumage, des notes de cerise se mêlent à des arômes d'épices, de prune, de vanille et de miel. De couleur brun moyen, les tabacs légers de Virginie coupés en carrés granuleux enrichis de nuances de Latakia restent en arrière-fond et laissent au fumeur une impression délicieuse et persistante durant les ultimes bouffées. Assemblage: Black Cavendish (Brésil), Latakia (Chypre), Zaire RR, Oriental (Turquie), Burley (Malawi), aromatisé à la cerise, à la vanille et au rhum.



PRIX: 39 EURO /BOÎTE DE 100GR

Davidoff news

LA PAROLE EST AUX HUMI-BOYS

Lorsqu'un cigaraficionado s'installe confortablement dans un lounge à cigares, tous ses soucis s'évaporent. Pour lui, le temps n'a plus aucune importance. Pourquoi ne pas créer cette sensation de détente chez vous en aménageant votre propre espace de «bien-être»? Vous pourrez vous y décontracter dans votre fauteuil tout en savourant un cigare ou une pipe en admirant votre cigarothèque. AromaG laisse la parole à deux amateurs qui ont déjà tenté l'expérience. Des humi-boys en direct de leur lounge à cigares équipé d'un humidor royal.




FRANK SWINNEN

Lommel
46 ans
comptable

EDWIN OOMS

Rotterdam
45 ans
gère 5 restaurants McDonald's en franchise




PREMIER CIGARE

Willem II, un short filler hollandais. "A cette époque j'étais adolescent, une période où le monde des puros cubains n'était pas encore ce qu'il est aujourd'hui. Du short filler hollandais je suis passé directement au terroir cubain que j'apprécie énormément depuis!»

H. Upmann, "Il y a 25 ans j'étais invité par un ami pour passer une semaine de vacances en Espagne. Il me demanda d'apporter du porto, du pata negra et des cigares. C'était la combinaison idéale pour se décontracter au bord de la piscine en profitant des températures estivales. J'y ai vraiment pris goût après avoir fumé une première boîte de cigares.»

LE HUMIDOR

"Comme tant d'autres, j'ai commencé avec un humidor de table, rapidement devenu trop petit. Ensuite je me suis procuré un plus grand modèle qui lui aussi s'est révélé trop petit etc.... C'est une passion qui grandit petit à petit. Pour le vrai collectionneur tout endroit de stockage est temporaire vu que tôt ou tard, il deviendra trop petit.»

"Comme tout débutant j'ai commencé avec une petite boîte qui s'est rapidement transformé en caisse. Les caisses se sont multipliées pour se transformer en armoires. Maintenant j'en arrive à un point où mon humidor walk-in est pratiquement plein.
C'est un passe-temps fantastique; j'adore collectionner. J'aime fumer le cigare, le monde des Habanophiles me plaît beaucoup "

CIGARE PRÉFÉRÉ

Partagas Lusitania gran reserva: un vrai petit bijou qui me séduit à chaque fois. En fait, le "meilleur cigare" est toujours celui que vous fumez puisque vous avez consciemment choisi de savourer ce cigare particulier."

- Cohiba Robusto, d'avant 2000
- Partagas 1996, "Rarissime en effet, il m'en reste quelques-uns de 1994, que je compte savourer en toute sérénité."
- Juan López short Robusto RE Andorra
- Liga Privada N°.9 First batch, all sizes
- Punch Punch-Punch 50 cab

DE BONNES ALLIANCES

Partagas Lusitania gran reserva accompagné d'un Talisker Dark Storm

Un cigare avec un Gin tonic ou un Cognac

JOYAU

Partagas Visible Inmenso, "le cigare régulier le plus long jamais fabriqué."

"J'en ai beaucoup mais mon **Punch Presidentes Glass Jar** me tient particulièrement à cœur."

CIGARE DE RÉSERVE

"99% des cigares que je fume sont cubains, mais je te propose un cigare **Nicarao** ou **La Ley** d'un ami proche, Didier Houvenaghel. Ces cigares ont un goût prononcé de tabac que j'apprécie beaucoup. L'important c'est le plaisir d'offrir."

"Un beau **Padrón**, une marque de cigares fantastique rien qu'avec des cigares haut de gamme. "



L'existence de gin Churchill originaire de Flandre occidentale Wevelgem. Lorsque deux amateurs de cigares la question a demandé quel serait le goût du tabac à l'état liquide, ce fut le début d'une belle histoire.

Tous deux ont parcouru plusieurs continents loin dans leur recherche pour les meilleurs tabacs du monde. Leur objectif était de trouver la combinaison idéale de tabac et d'autres saveurs du monde. Après des mois de tests et de combiner était une combinaison idéale fait partout dans le monde par le biais d'uni.

Le résultat est un Gin exceptionnel avec une reconnaissance claire du tabac avec un soupçon de vanille. En outre, il est de découvrir un soupçon de mandarine et d'amande.

C'est vrai: Gin Churchill est un gin distinct dans le monde de l'open Gin à toute personne qui est ouvert à l'innovation et est à la recherche d'un défi.

Goût Les élèves deviennent gâtés comme si jamais, découvrir et apprécier ce gin qui a été compilé avec le plus grand soin et garantit une qualité supérieure avec chaque bouteille est rempli à la main pour obtenir tout cela! Le respect de l'engin assure que le Gin va de pair avec des goûts contemporains.

"Gin à sa perfection"



www.churchillsgin.be | gin@churchillstaste.be


Geels
TABAKSHUIS



Brabant

Philbo



Tobacco Specialist

Cigars - Spirits - Comics

J.B. Nowélei 52
1800 Vilvoorde
www.philbo.be
02/251-91-86





Le Roi du Cigare



Boutique spécialisée en cigares, pipes et articles pour fumeurs

25 Rue Royale, B - 1000 Bruxelles
+32 2 218 37 79
www.leroiducigare.be

Limbourg

Whisky & More

**Whisky, rum, porto
cognac & champagne
ruim aanbod sigaren**

Banneuxstraat 25 te Hasselt
www.whiskyandmore.be

In den Echten Rooker





In deze speciaalzaak kan u terecht voor een uitgebreid gamma aan diverse rookwaren, waterpijpen en zippo's.



Markt 45 • Bilzen
tel. & fax: 089 41 20 58
simenonsandrina@hotmail.com

www.tabakspeciaalzaak-indenechtenrooker.be

Sigaren, rookwaren en pers

Vandevenne Bart



Vennestraat 273 • GENK • tel. 089 35 25 23
www.sigaren-limburg.be





LAMP FRAGRANCE
Vanilla Bourbon
VANILLE BOURBON
Ashleigh & Burwood
LONDON
KEUZE UIT MEERDAN 125 MODELLEN LAMPEN VANAF € 39,95
MEER DAN 50 PARFUMS



Habanos
specialist



van Renssen

Vrouw Juttenland 15
2611 LB Delft
015-2126809
www.vanrenssen.com

Al meer dan 100 jaar dé tabakspecialist van Nederland

Tijd voor een sigaar!

Kom naar onze winkel voor een groot assortiment sigaren. Kijk op www.vanrenssen.com voor onze gezellige rookavonden.

Sigarenspeciaalzaak
Adelante

Frederik Hendriklaan 152
Den Haag
facebook.com/cigarrosadelante

Van cigarillo tot exclusieve longfiller bestel ik eenvoudig online via
www.vantoor.com

VANTOOR
Cigar Enjoyment

Van Nesstraat 6 | Alphen aan den Rijn
+31 172 491 165
www.vantoor.com

TED Cigars

Habanos specialist

Klimaatkamer met sigaren van Cuba, Dominicaanse Republiek, Nicaragua, Honduras, Jamaica en Brazilië

Exclusieve Cigar-Lounge

Vogelplein 40 te Dordrecht | +31 623 294 501
www.tedbogers.nl

Finest Cigars
G DE GRAAFF
'S GRAVENHAGE
Sinds 1928

G. de Graaff sigaren
Heulstraat 27, 2514 ER Den Haag
+31 703 633 000, www.gdegraaff.com

TABAKSSPECIAALZAAK
PAUL DE WILDE

EXCLUSIVE CIGARS

Arnhemsestraat 23 te Amersfoort
+31 334 634 858